YSLAIRE

SAMBRE

Fleur de pavé

VII

Glénat

CHAPITRE 7 - DERNIÈRE GÉNÉRATION (1856-1868)

SAMBRE

Fleur de pavé

À Lola, Julien et Rachel.

YSLAIRE

CHAPITRE 7 - DERNIÈRE GÉNÉRATION (1856-1868)

SAMBRE

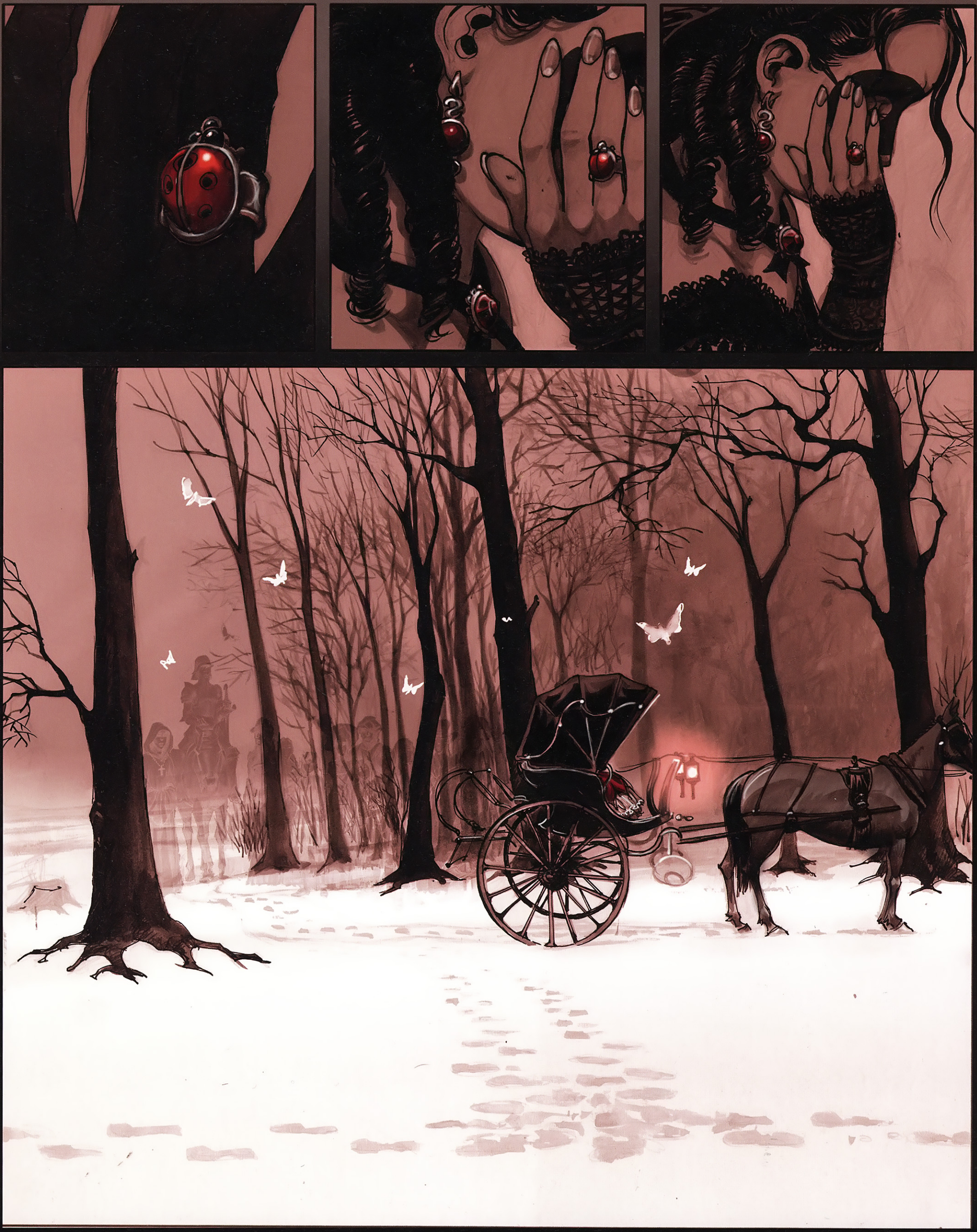
Fleur de pavé

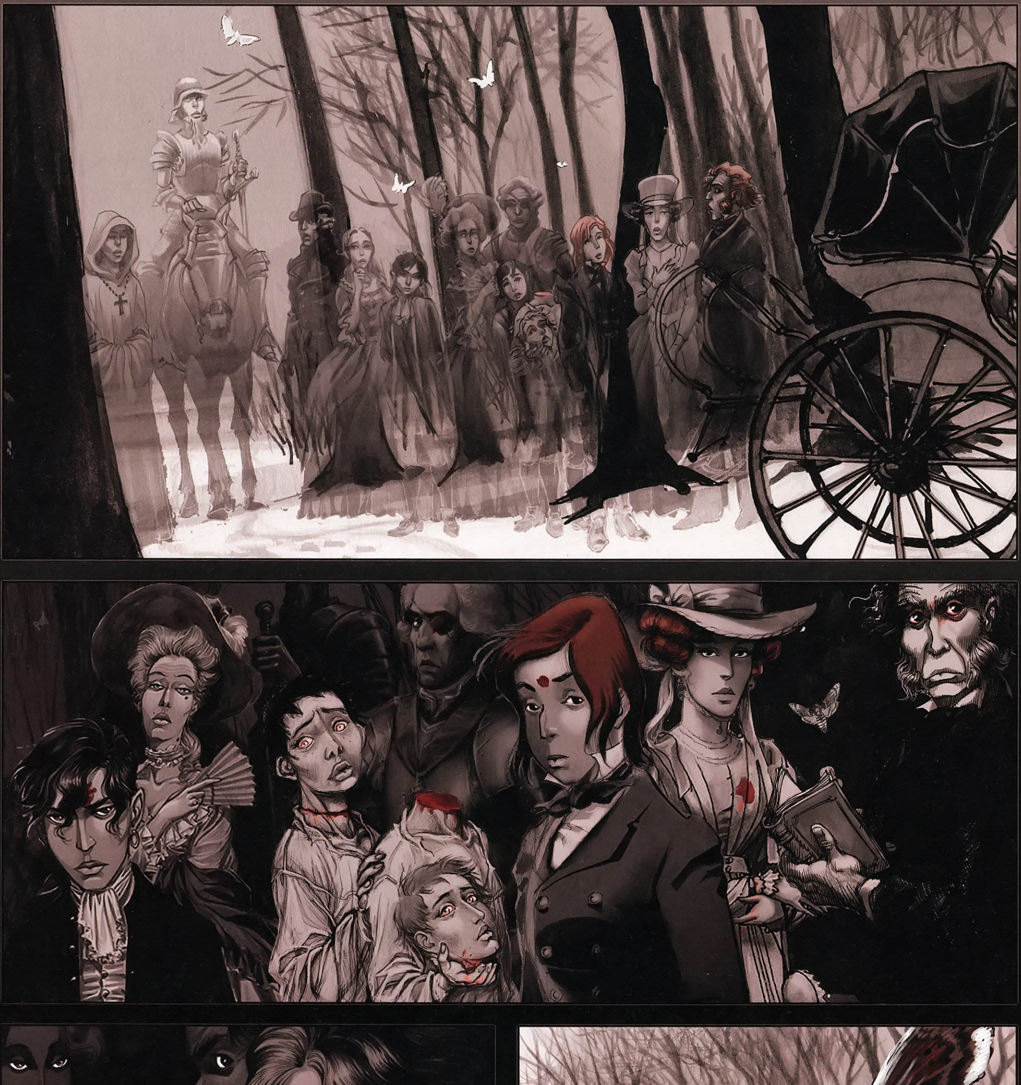
Glénat

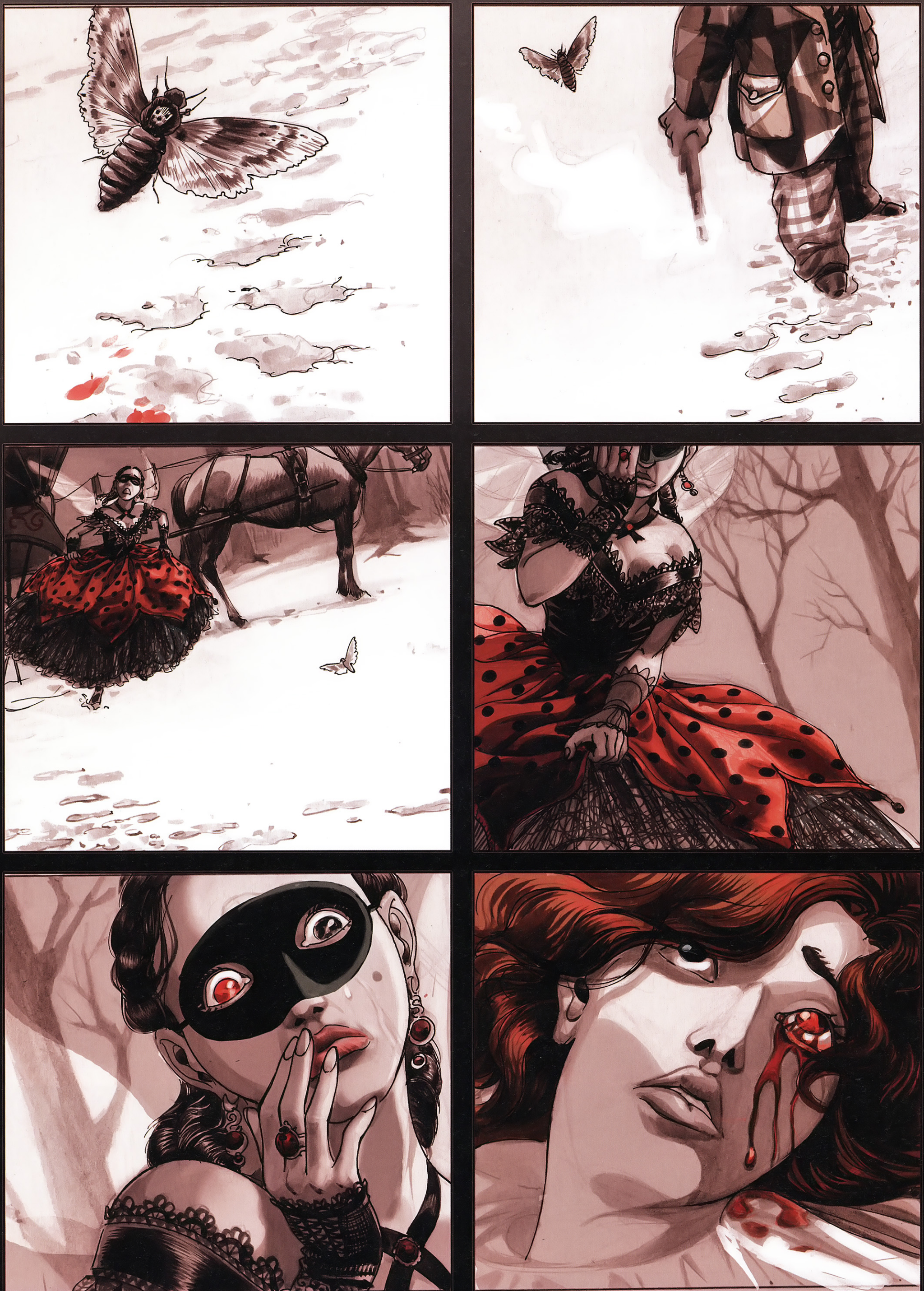
Fleur de Pavé

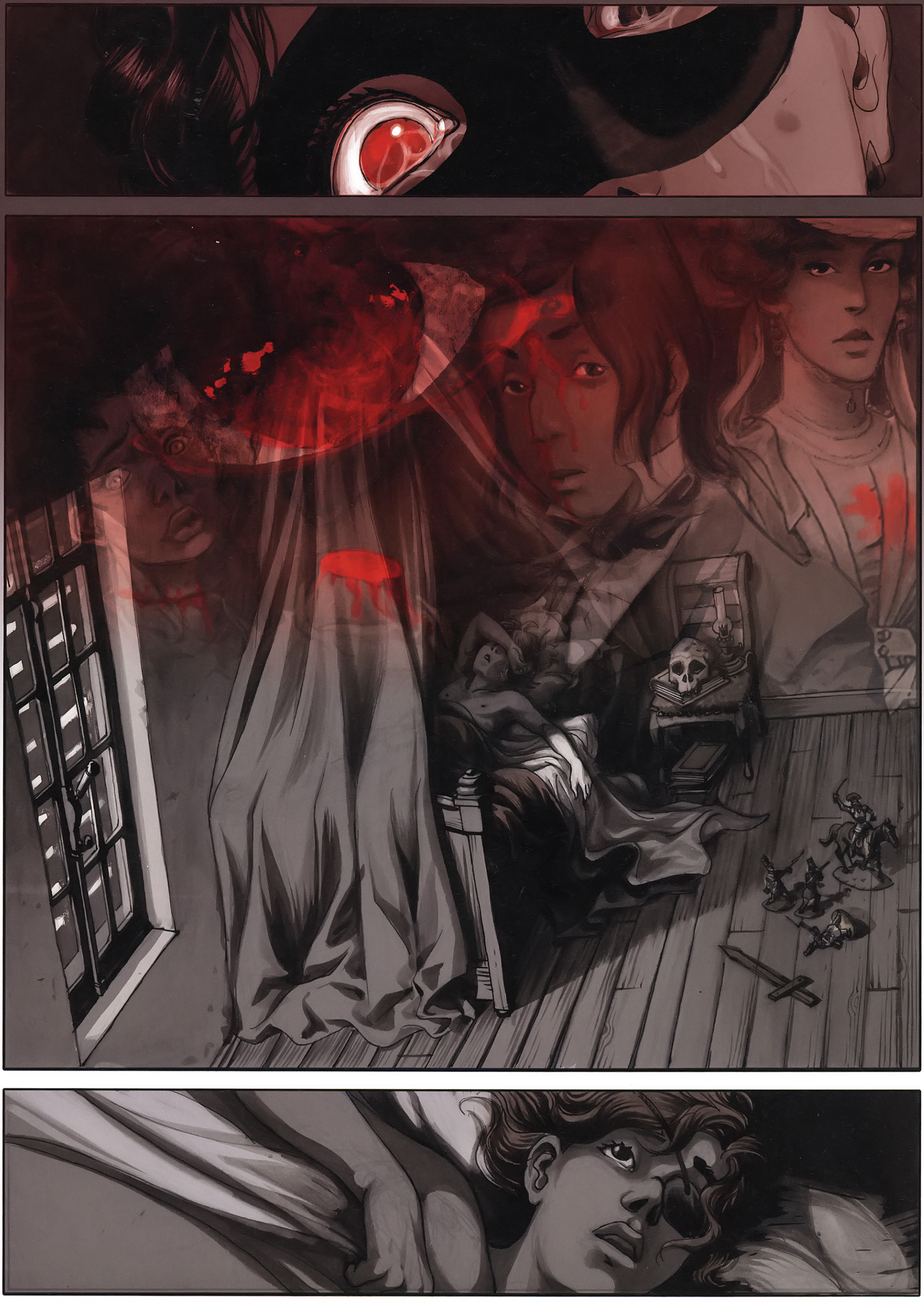
Chapitre septième

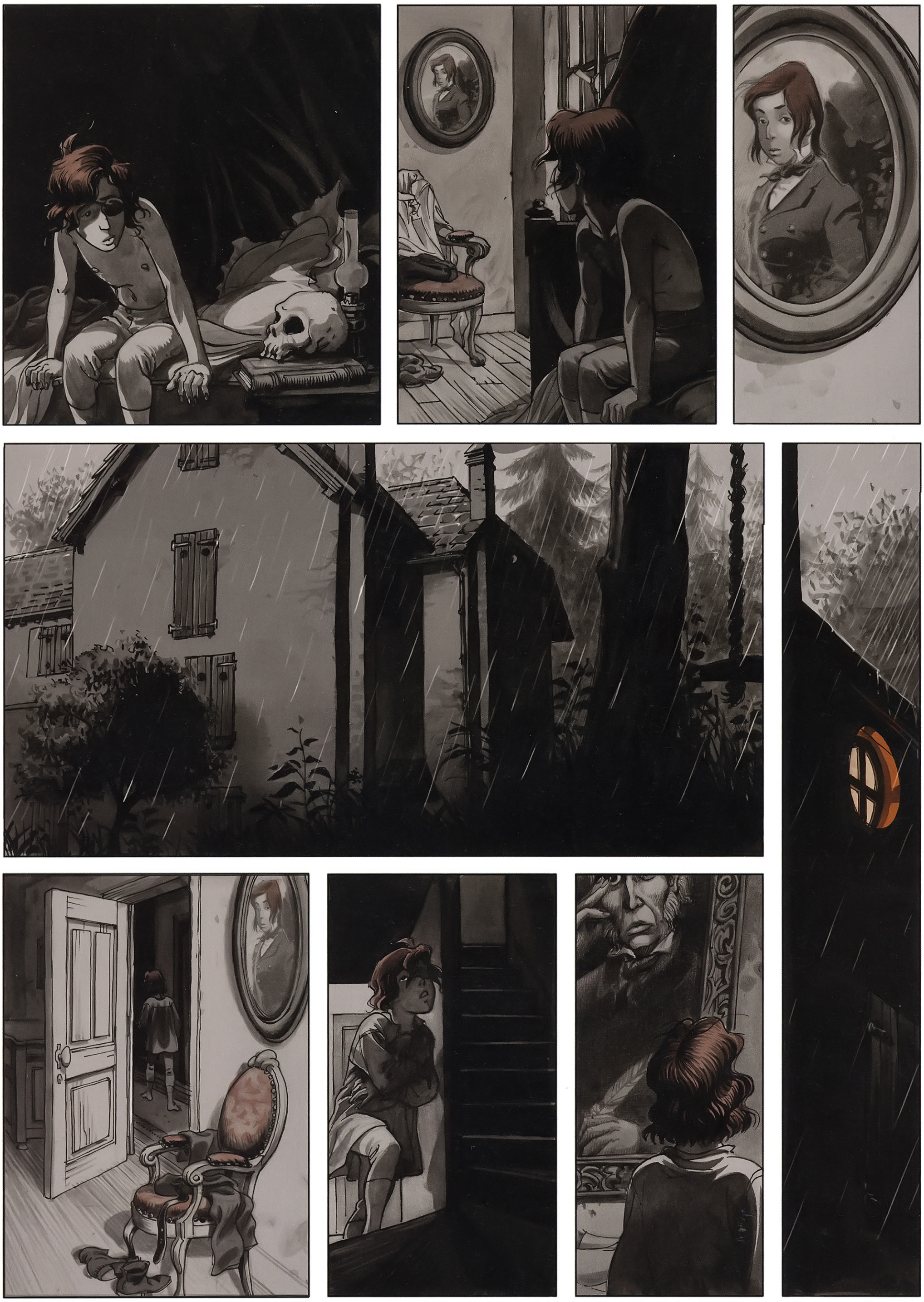
Roquevaire, mars 1858

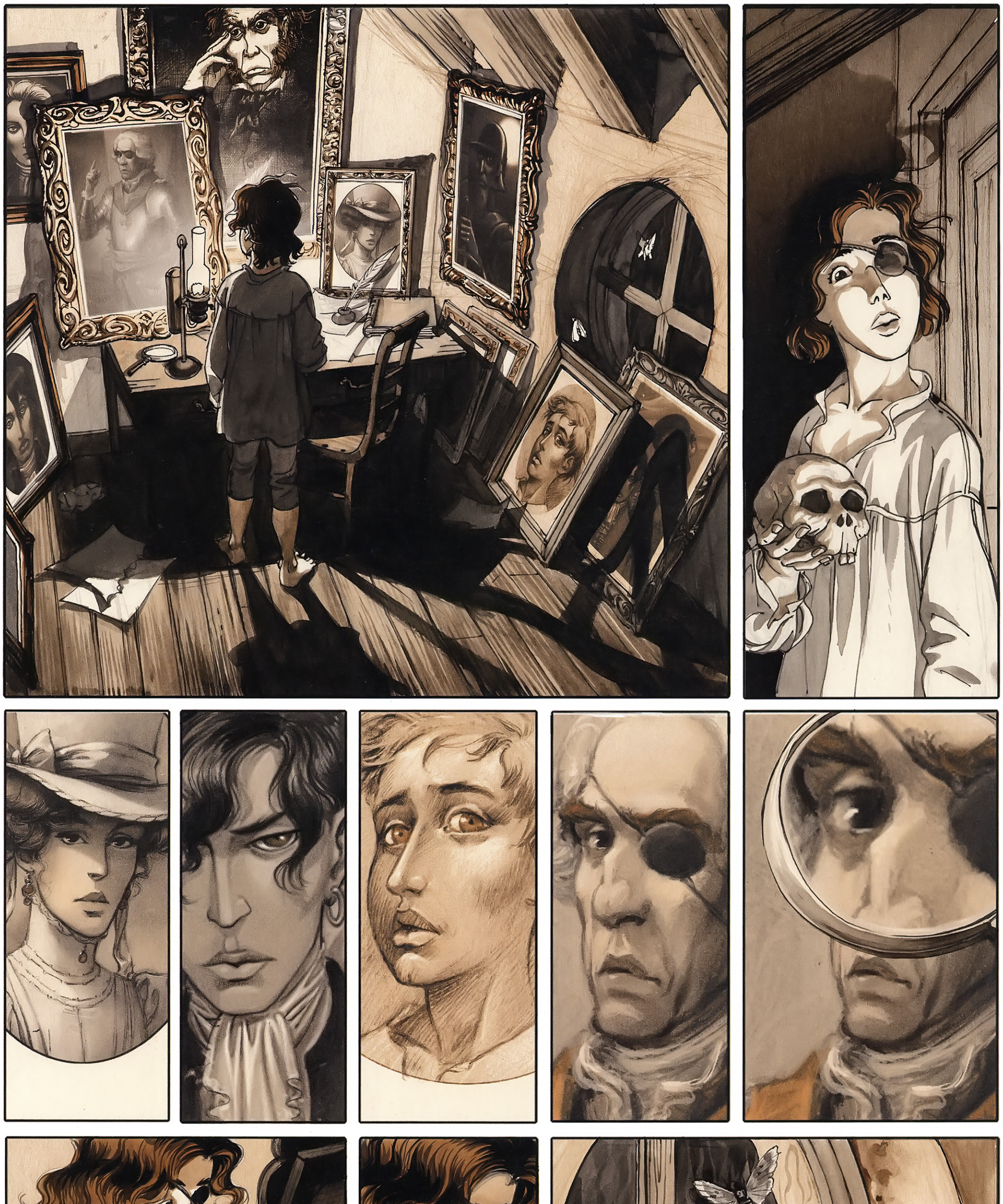


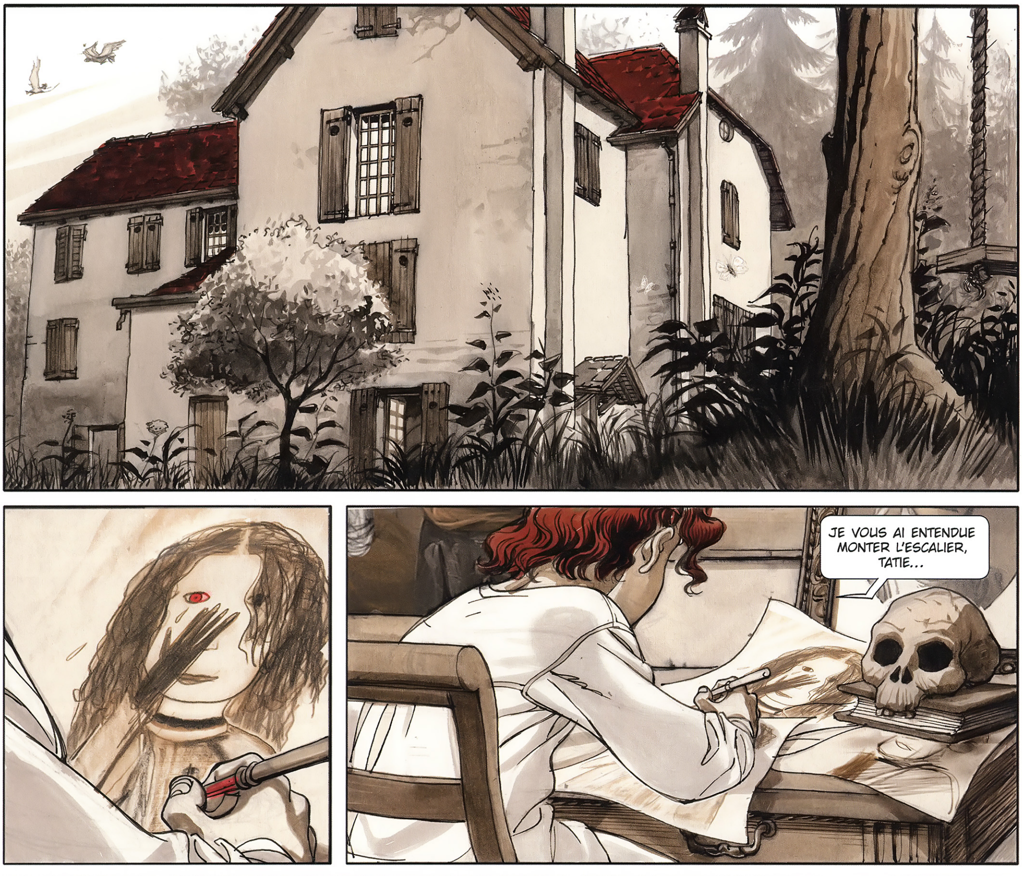


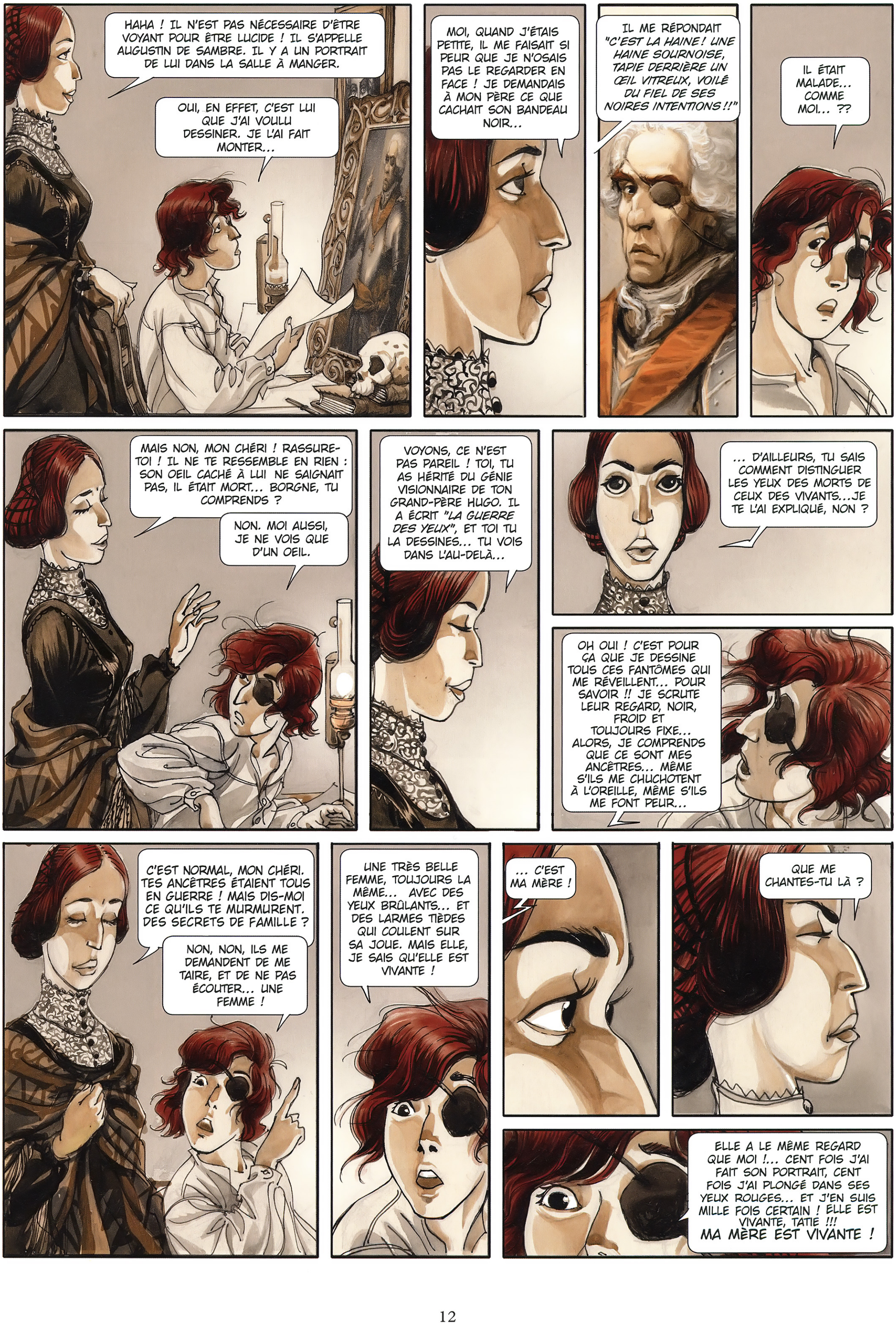


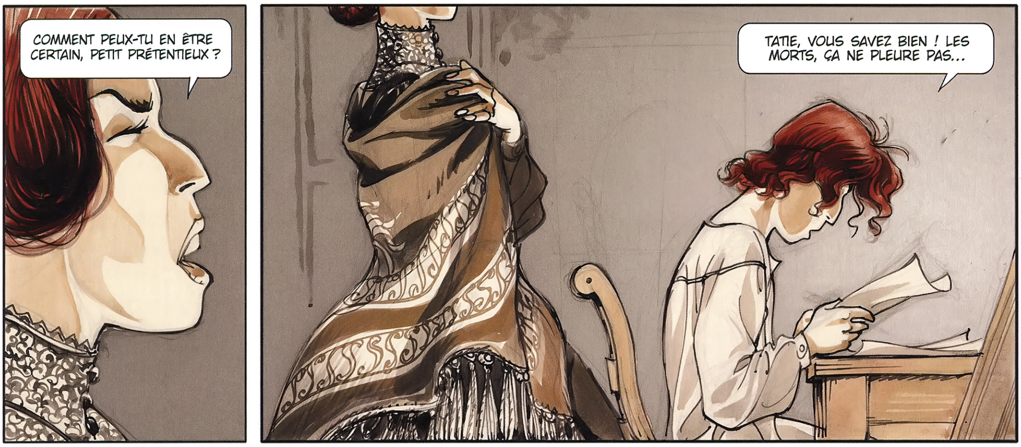




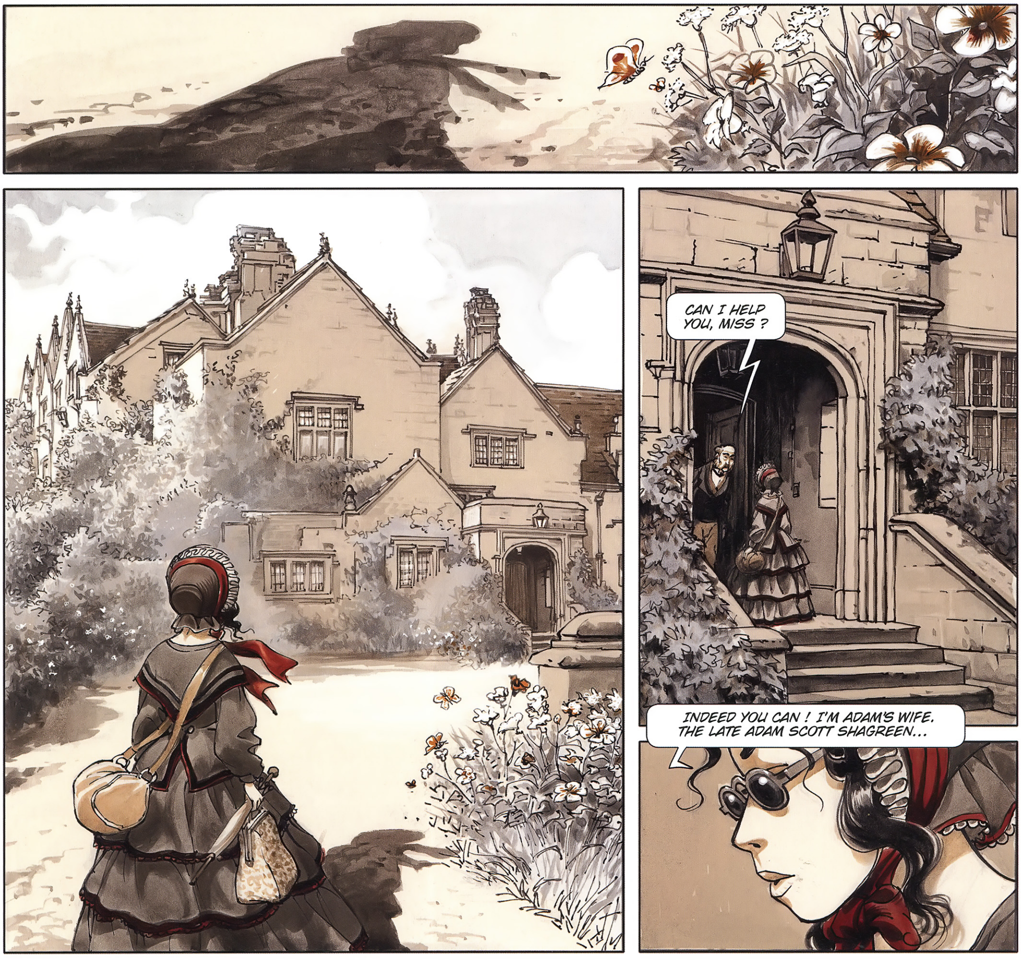


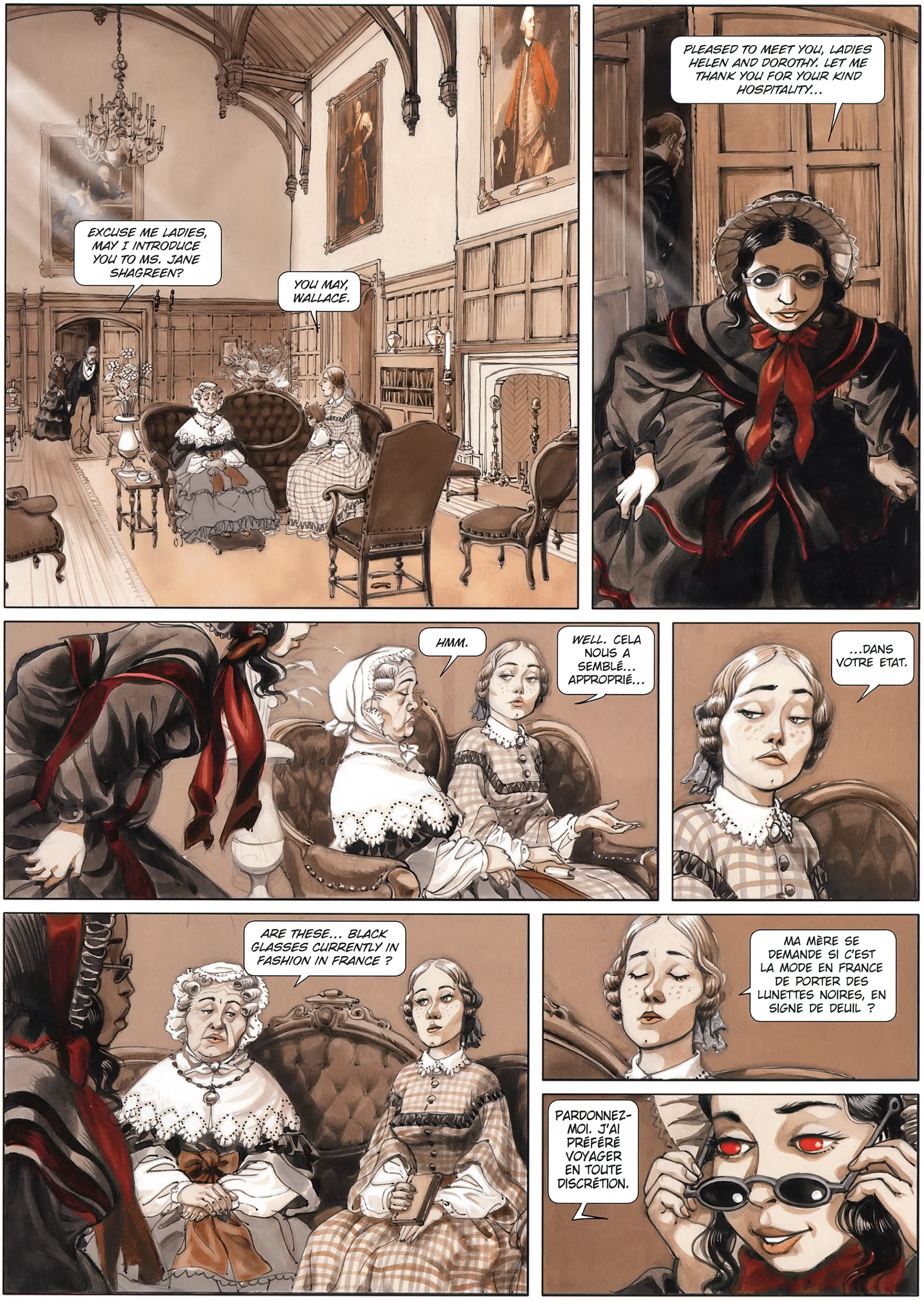

JE VOUS AI ENTENDUE MONTER L'ESCALIER, TATIE...
ROSINE M'A DIT QUE TU T'ÉTAIS LEVÉ TÔT POUR DESSINER TES FANTÔMES...
J'AI FAIT UN CAUCHEMAR, TATIE.
CE SONT TES ANCÊTRES QUI TE RÉVEILLENT ENCORE ? DÉCRIS-LES-MOI, JE TE DIRAI QUI ILS SONT...
... PAR EXEMPLE, JE DEVINE QUE TU EN AS DESSINÉ UN AVEC UN BANDEAU SUR L'OEIL GAUCHE. COMME LE PIRATE DE *"L'ÎLE AU TRÉSOR"*... COMME TOI !
COMMENT AVEZ-VOUS DEVINÉ, TATIE ? VOUS ÊTES DEVENUE VOYANTE?

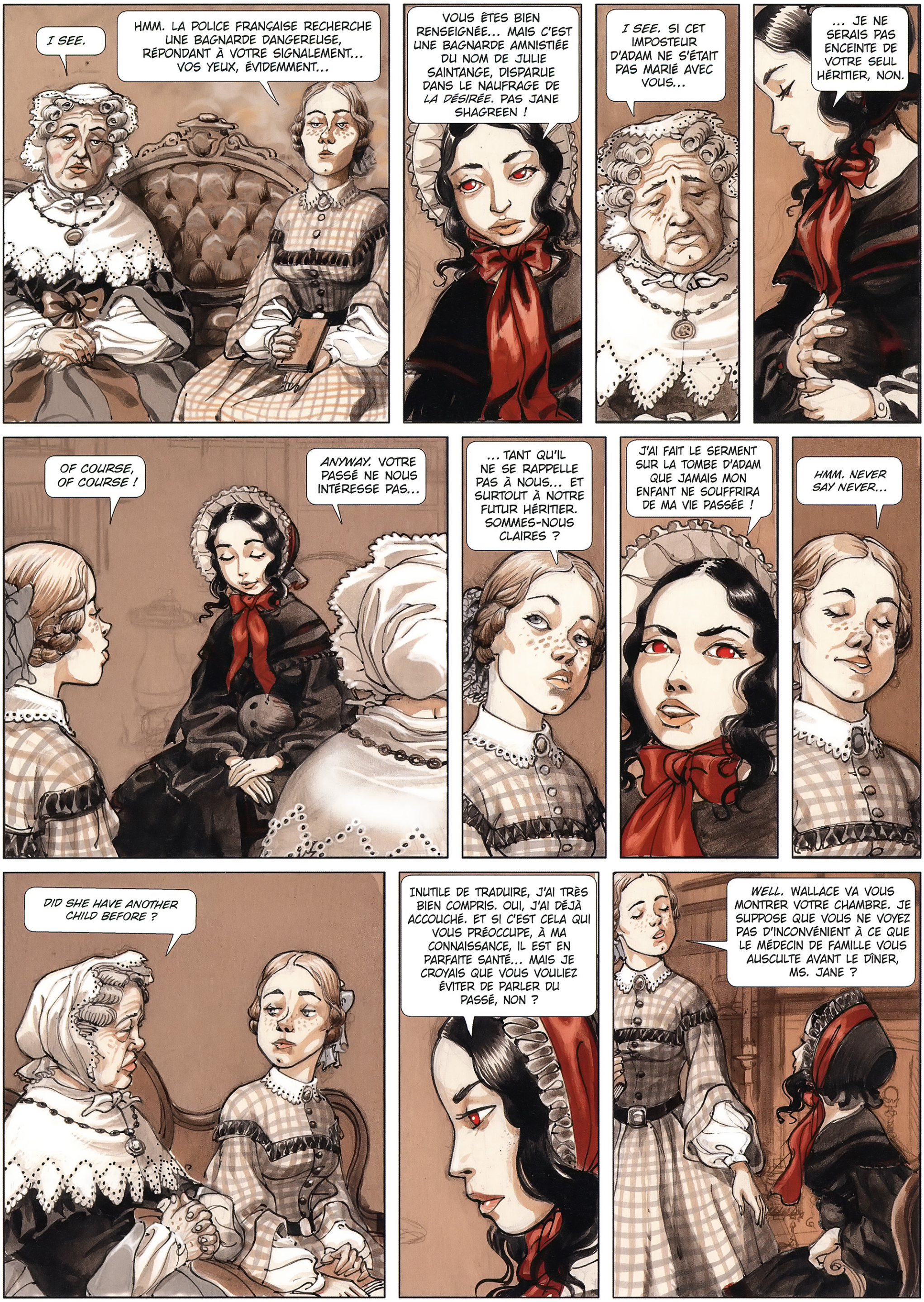

HAHA ! IL N'EST PAS NÉCESSAIRE D'ÊTRE VOYANT POUR ÊTRE LUCIDE ! IL S'APPELLE AUGUSTIN DE SAMBRE. IL Y A UN PORTRAIT DE LUI DANS LA SALLE À MANGER.
OUI, EN EFFET, C'EST LUI QUE J'AI VOULU DESSINER. JE L'AI FAIT MONTER...
MOI, QUAND J'ÉTAIS PETITE, IL ME FAISAIT SI PEUR QUE JE N'OSAIS PAS LE REGARDER EN FACE ! JE DEMANDAIS À MON PÈRE CE QUE CACHAIT SON BANDEAU NOIR...
IL ME RÉPONDAIT *"C'EST LA HAINE ! UNE HAINE SOURNOISE, TAPIE DERRIÈRE UN ŒIL VITREUX, VOILÉ DU FIEL DE SES NOIRES INTENTIONS !!"*
IL ÉTAIT MALADE... COMME MOI... ??
MAIS NON, MON CHÉRI ! RASSURE-TOI ! IL NE TE RESSEMBLE EN RIEN : SON OEIL CACHÉ À LUI NE SAIGNAIT PAS, IL ÉTAIT MORT... BORGNE, TU COMPRENDS ?
NON. MOI AUSSI, JE NE VOIS QUE D'UN OEIL.
VOYONS, CE N'EST PAS PAREIL ! TOI, TU AS HÉRITÉ DU GÉNIE VISIONNAIRE DE TON GRAND-PÈRE HUGO. IL A ÉCRIT *"LA GUERRE DES YEUX"*, ET TOI TU LA DESSINES... TU VOIS DANS L'AU-DELÀ...
... D'AILLEURS, TU SAIS COMMENT DISTINGUER LES YEUX DES MORTS DE CEUX DES VIVANTS...JE TE L'AI EXPLIQUÉ, NON ?
OH OUI ! C'EST POUR ÇA QUE JE DESSINE TOUS CES FANTÔMES QUI ME RÉVEILLENT... POUR SAVOIR !! JE SCRUTE LEUR REGARD, NOIR, FROID ET TOUJOURS FIXE... ALORS, JE COMPRENDS QUE CE SONT MES ANCÊTRES... MÊME S'ILS ME CHUCHOTENT À L'OREILLE, MÊME S'ILS ME FONT PEUR...
C'EST NORMAL, MON CHÉRI. TES ANCÊTRES ÉTAIENT TOUS EN GUERRE ! MAIS DIS-MOI CE QU'ILS TE MURMURENT. DES SECRETS DE FAMILLE ?
NON, NON, ILS ME DEMANDENT DE ME TAIRE, ET DE NE PAS ÉCOUTER... UNE FEMME !
UNE TRÈS BELLE FEMME, TOUJOURS LA MÊME... AVEC DES YEUX BRÛLANTS... ET DES LARMES TIÈDES QUI COULENT SUR SA JOUE. MAIS ELLE, JE SAIS QU'ELLE EST VIVANTE !
... C'EST MA MÈRE !
QUE ME CHANTES-TU LÀ ?
ELLE A LE MÊME REGARD QUE MOI !... CENT FOIS J'AI FAIT SON PORTRAIT, CENT FOIS J'AI PLONGÉ DANS SES YEUX ROUGES... ET J'EN SUIS MILLE FOIS CERTAIN ! ELLE EST VIVANTE, TATIE !!!
MA MÈRE EST VIVANTE !

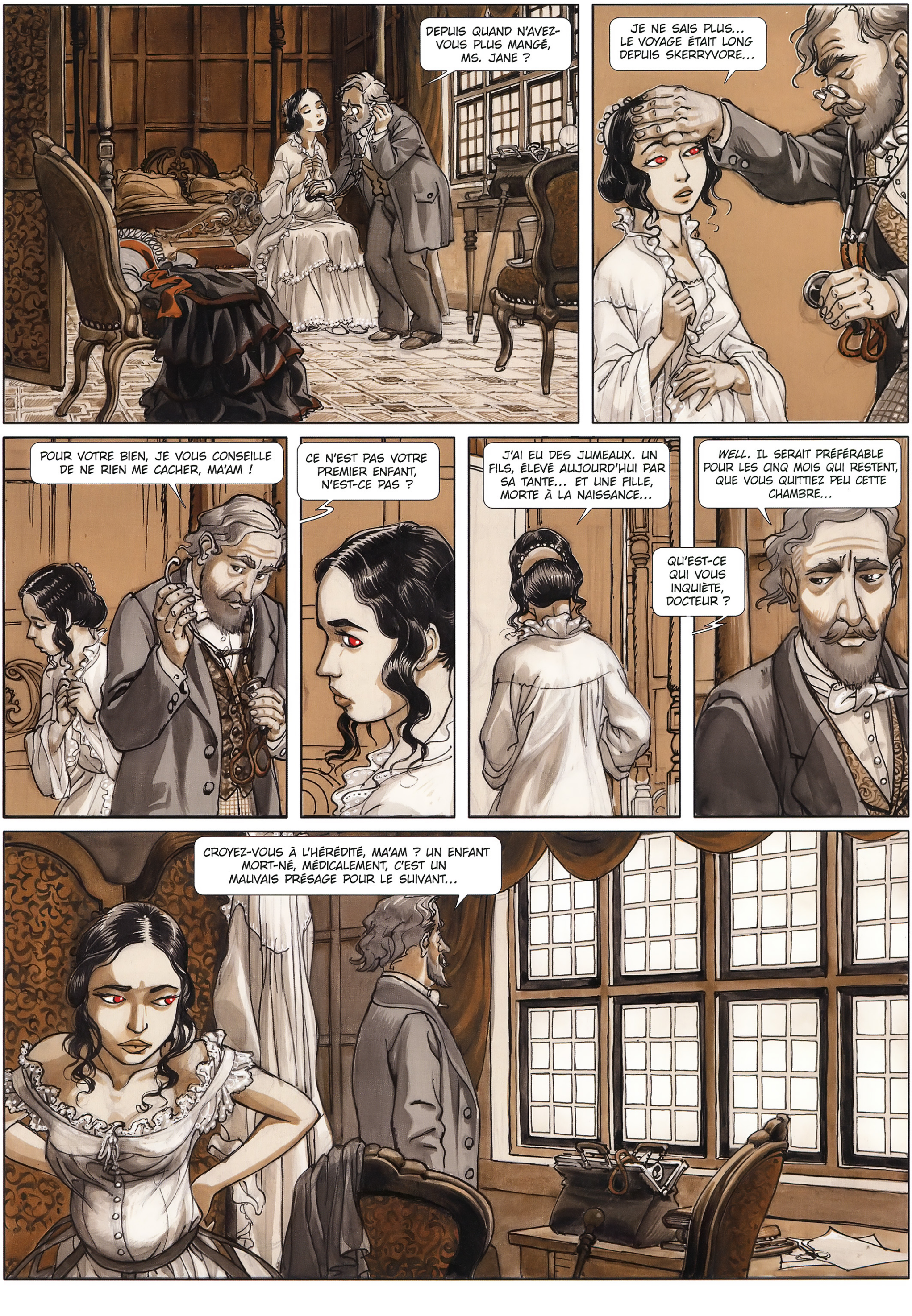

COMMENT PEUX-TU EN ÊTRE CERTAIN, PETIT PRÉTENTIEUX ?
TATIE, VOUS SAVEZ BIEN ! LES MORTS, ÇA NE PLEURE PAS...

Manoir de Gravetye, pas loin de Londres (Sussex), juillet 1857

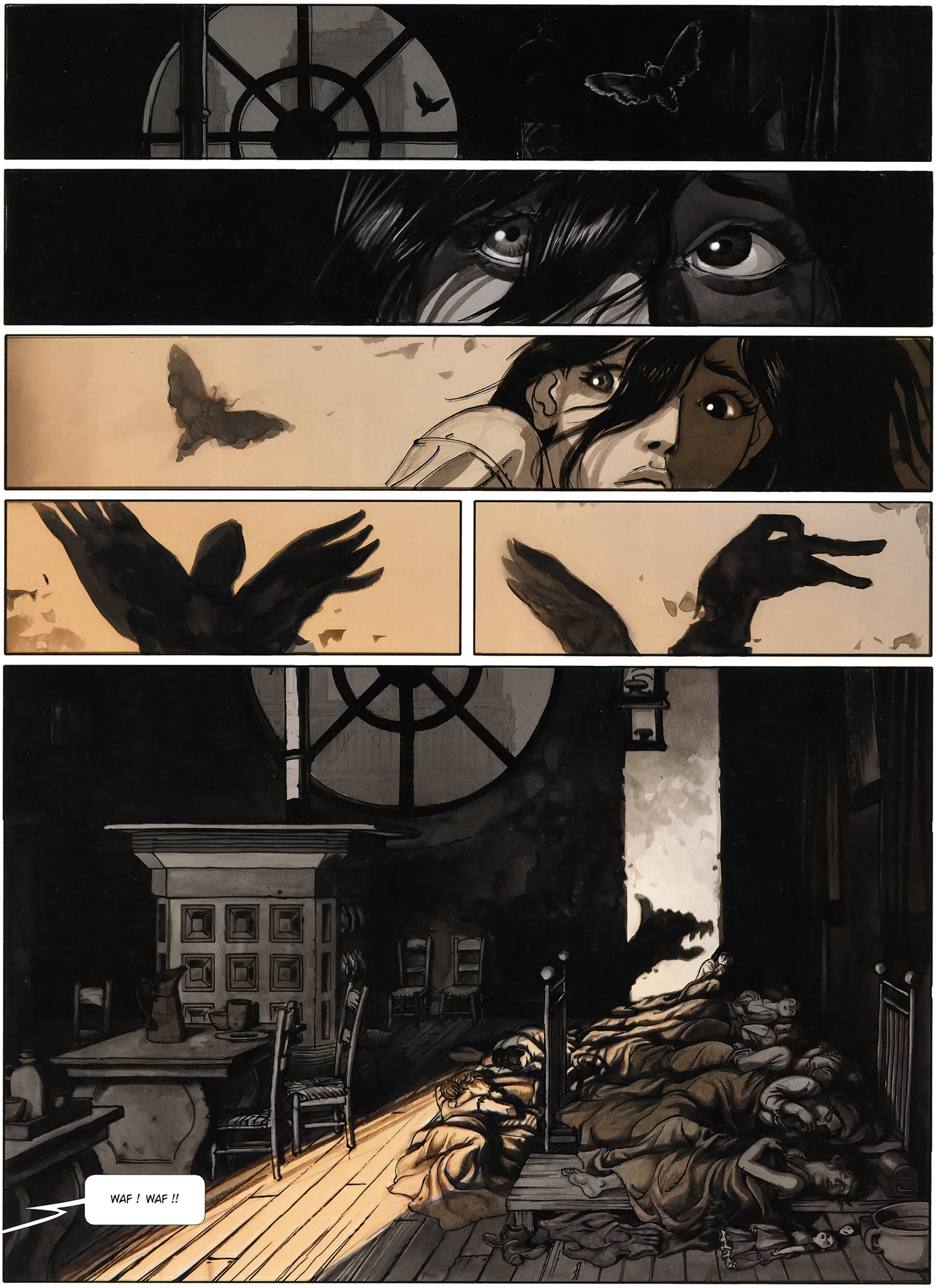

CAN I HELP YOU, MISS ?
INDEED YOU CAN ! I'M ADAM'S WIFE. THE LATE ADAM SCOTT SHAGREEN...

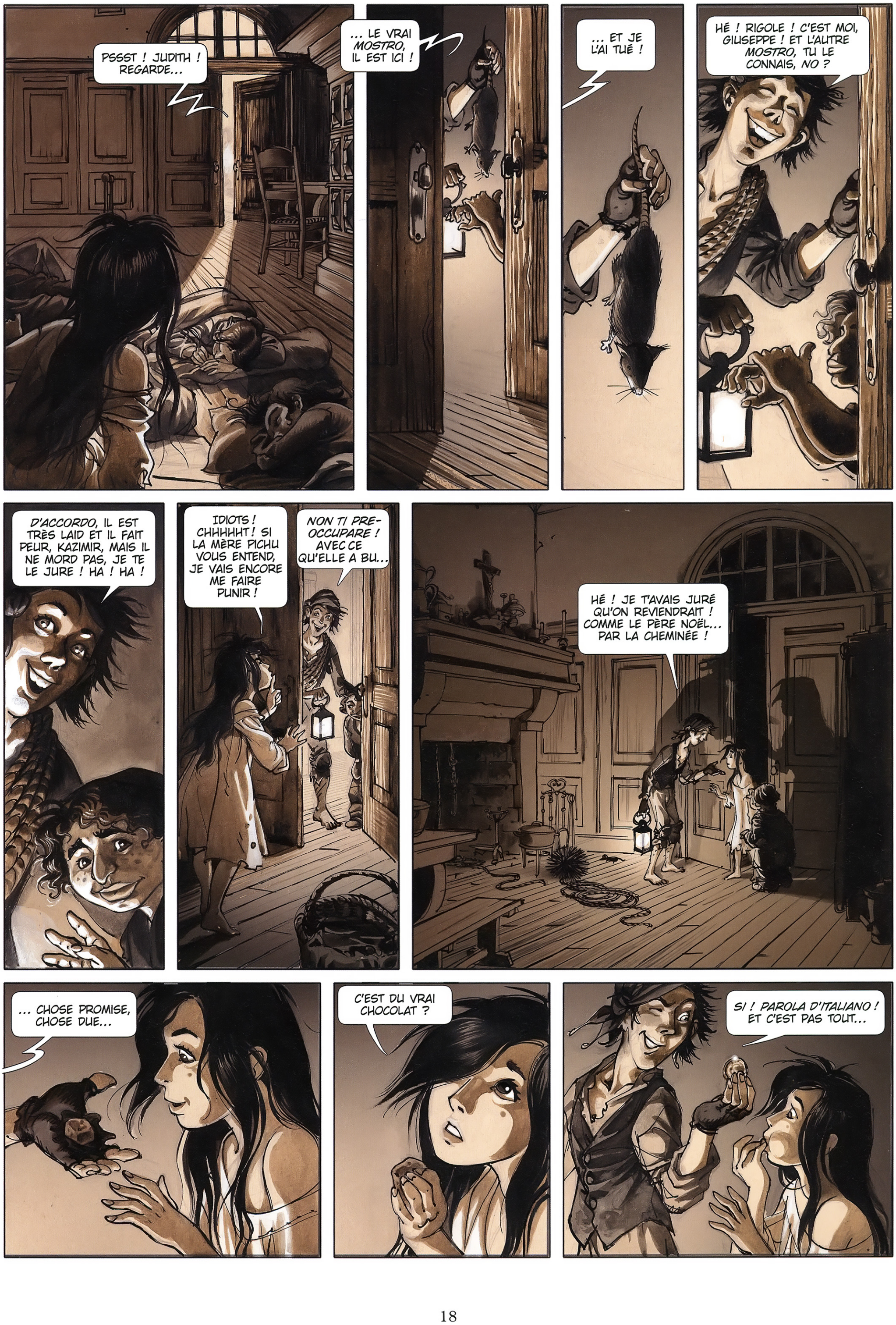

EXCUSE ME LADIES, MAY I INTRODUCE YOU TO MS. JANE SHAGREEN?
YOU MAY, WALLACE.
PLEASED TO MEET YOU, LADIES HELEN AND DOROTHY. LET ME THANK YOU FOR YOUR KIND HOSPITALITY...
HMM.
WELL. CELA NOUS A SEMBLÉ... APPROPRIÉ...
...DANS VOTRE ETAT.
ARE THESE... BLACK GLASSES CURRENTLY IN FASHION IN FRANCE ?
MA MÈRE SE DEMANDE SI C'EST LA MODE EN FRANCE DE PORTER DES LUNETTES NOIRES, EN SIGNE DE DEUIL ?
PARDONNEZ-MOI. J'AI PRÉFÉRÉ VOYAGER EN TOUTE DISCRÉTION.

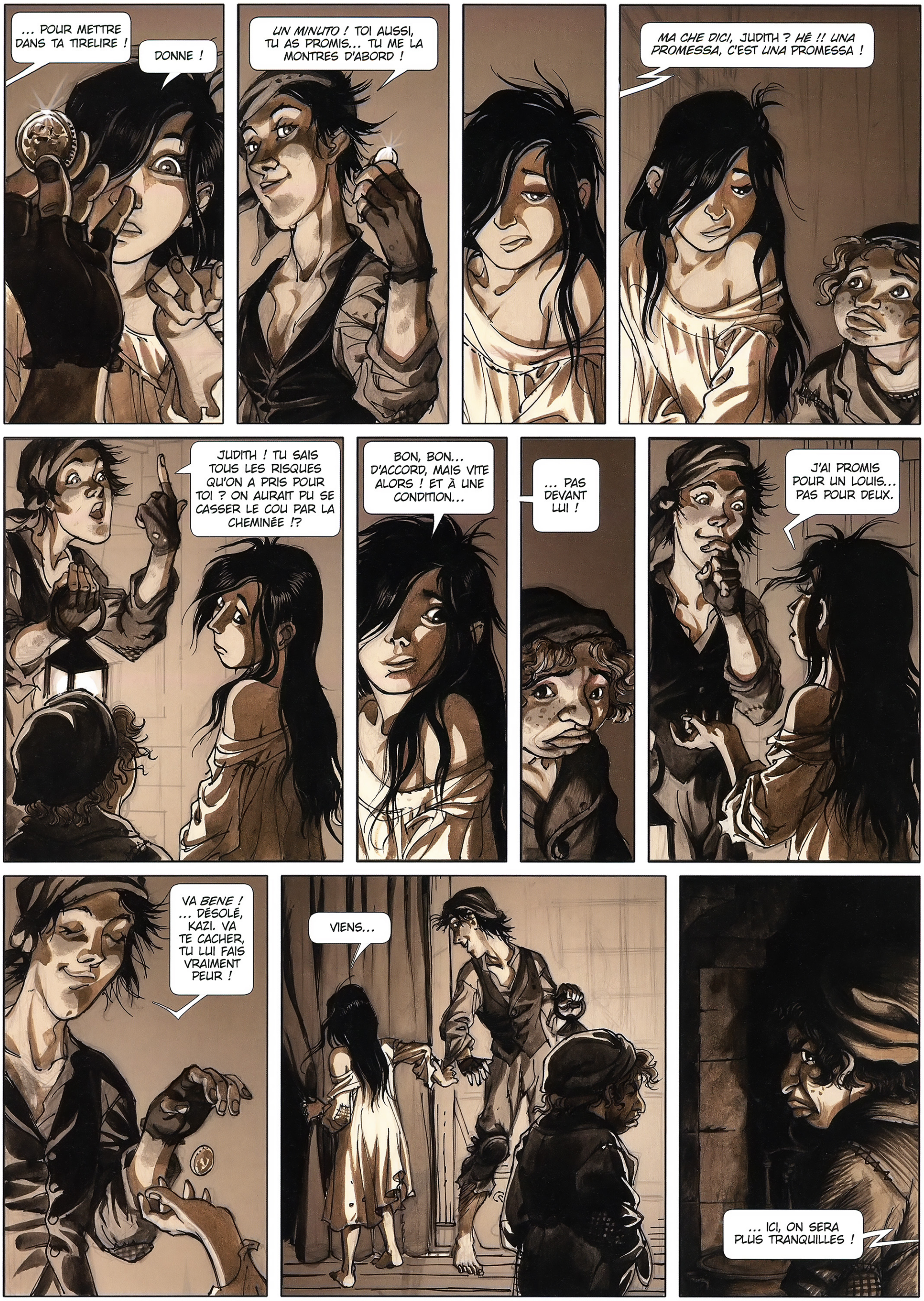

I SEE.
HMM. LA POLICE FRANÇAISE RECHERCHE UNE BAGNARDE DANGEREUSE, RÉPONDANT À VOTRE SIGNALEMENT... VOS YEUX, ÉVIDEMMENT...
VOUS ÊTES BIEN RENSEIGNÉE... MAIS C'EST UNE BAGNARDE AMNISTIÉE DU NOM DE JULIE SAINTANGE, DISPARUE DANS LE NAUFRAGE DE *LA DÉSIRÉE*. PAS JANE SHAGREEN !
I SEE. SI CET IMPOSTEUR D'ADAM NE S'ÉTAIT PAS MARIÉ AVEC VOUS...
... JE NE SERAIS PAS ENCEINTE DE VOTRE SEUL HÉRITIER, NON.
OF COURSE, OF COURSE !
ANYWAY. VOTRE PASSÉ NE NOUS INTÉRESSE PAS...
... TANT QU'IL NE SE RAPPELLE PAS À NOUS... ET SURTOUT À NOTRE FUTUR HÉRITIER. SOMMES-NOUS CLAIRES ?
J'AI FAIT LE SERMENT SUR LA TOMBE D'ADAM QUE JAMAIS MON ENFANT NE SOUFFRIRA DE MA VIE PASSÉE !
HMM. NEVER SAY NEVER...
DID SHE HAVE ANOTHER CHILD BEFORE ?
INUTILE DE TRADUIRE, J'AI TRÈS BIEN COMPRIS. OUI, J'AI DÉJÀ ACCOUCHÉ. ET SI C'EST CELA QUI VOUS PRÉOCCUPE, À MA CONNAISSANCE, IL EST EN PARFAITE SANTÉ... MAIS JE CROYAIS QUE VOUS VOULIEZ ÉVITER DE PARLER DU PASSÉ, NON ?
WELL. WALLACE VA VOUS MONTRER VOTRE CHAMBRE. JE SUPPOSE QUE VOUS NE VOYEZ PAS D'INCONVÉNIENT À CE QUE LE MÉDECIN DE FAMILLE VOUS AUSCULTE AVANT LE DÎNER, MS. JANE ?

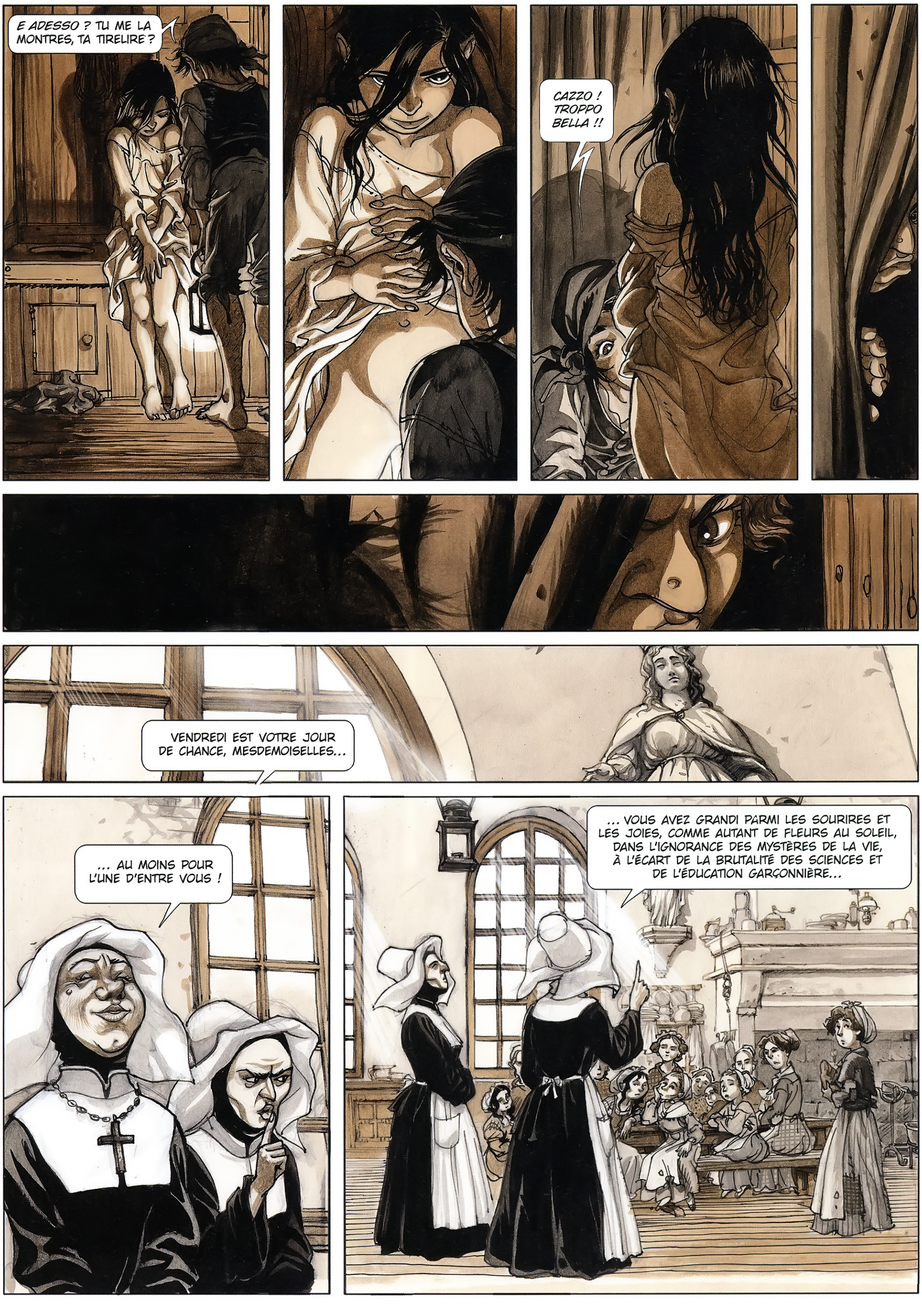

DEPUIS QUAND N'AVEZ-VOUS PLUS MANGÉ, MS. JANE ?
JE NE SAIS PLUS... LE VOYAGE ÉTAIT LONG DEPUIS SKERRYVORE...
POUR VOTRE BIEN, JE VOUS CONSEILLE DE NE RIEN ME CACHER, MA'AM !
CE N'EST PAS VOTRE PREMIER ENFANT, N'EST-CE PAS ?
J'AI EU DES JUMEAUX. UN FILS, ÉLEVÉ AUJOURD'HUI PAR SA TANTE... ET UNE FILLE, MORTE À LA NAISSANCE...
WELL. IL SERAIT PRÉFÉRABLE POUR LES CINQ MOIS QUI RESTENT, QUE VOUS QUITTIEZ PEU CETTE CHAMBRE...
QU'EST-CE QUI VOUS INQUIÈTE, DOCTEUR ?
CROYEZ-VOUS À L'HÉRÉDITÉ, MA'AM ? UN ENFANT MORT-NÉ, MÉDICALEMENT, C'EST UN MAUVAIS PRÉSAGE POUR LE SUIVANT...

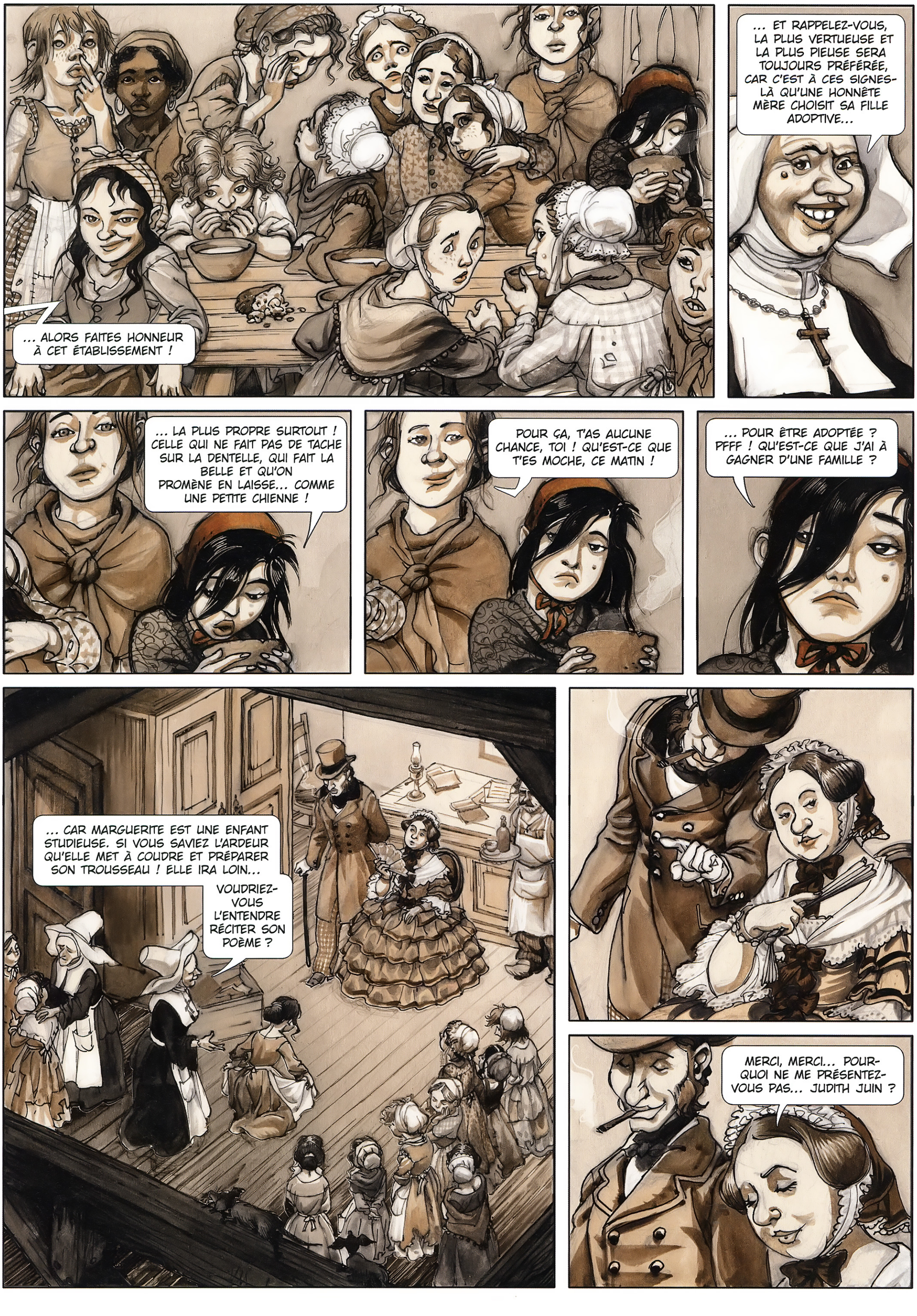
Paris, maison des enfants trouvés, juin 1857

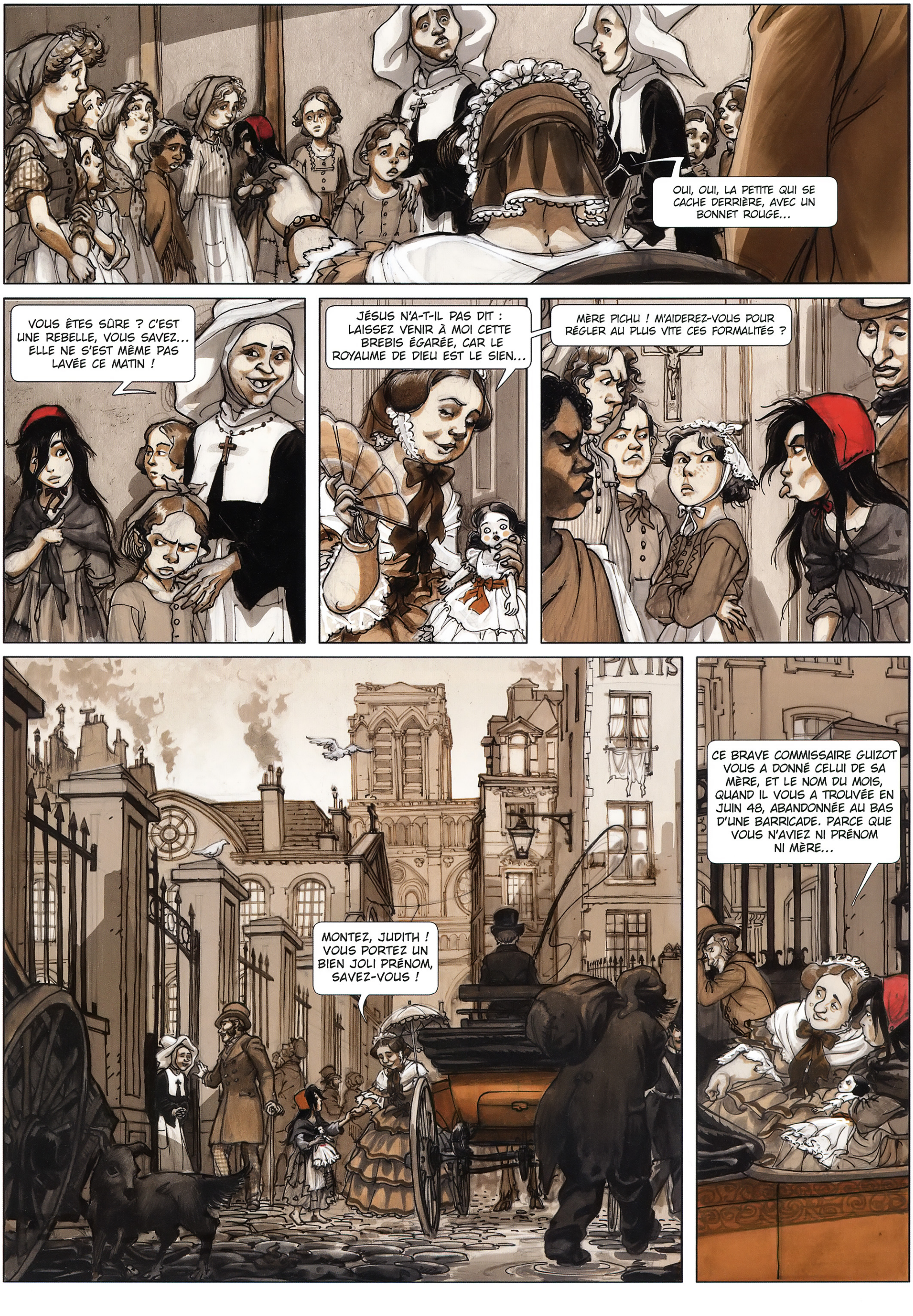


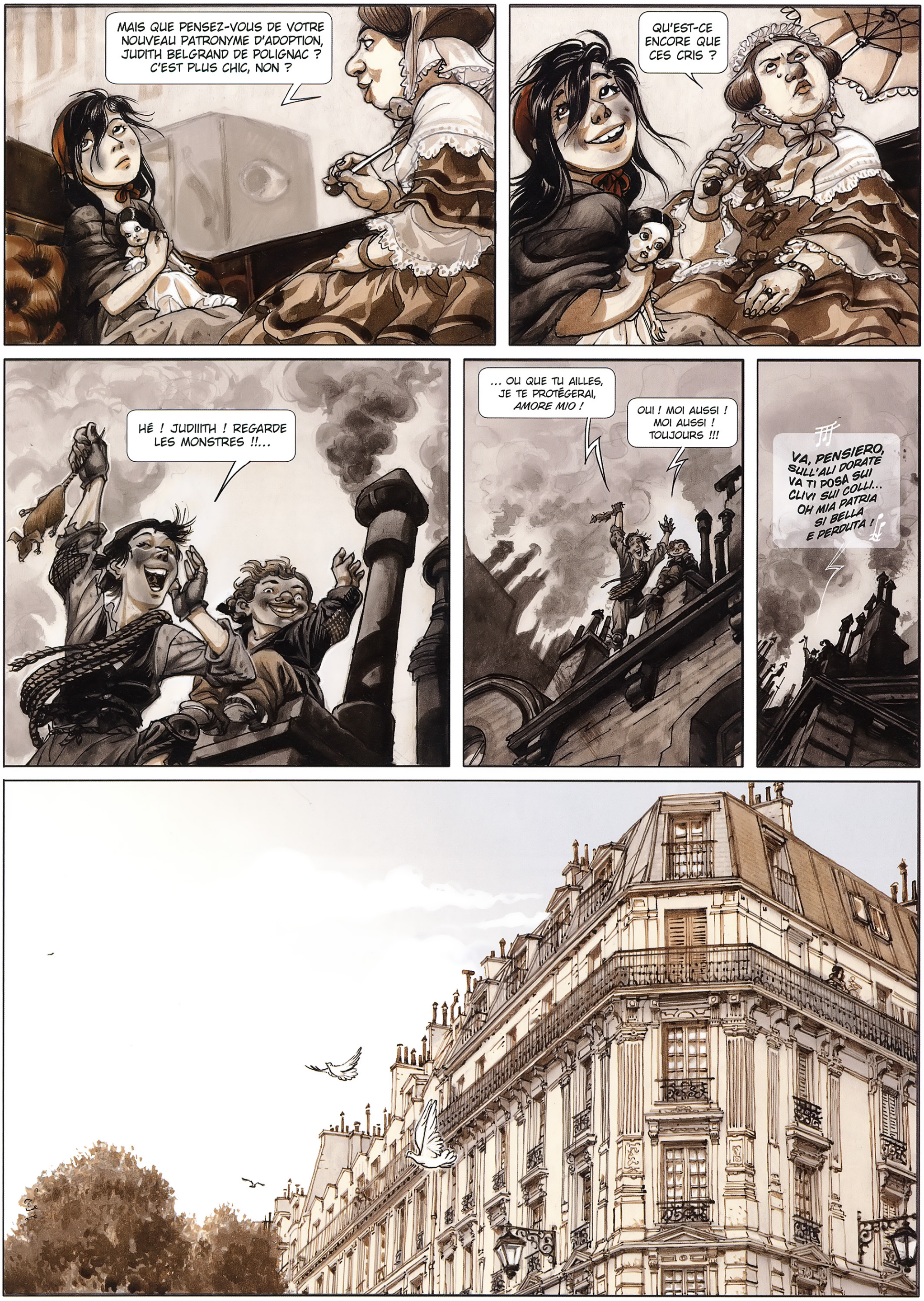

PSSST ! JUDITH ! REGARDE...
... LE VRAI *MOSTRO*, IL EST ICI !
... ET JE L'AI TUÉ !
HÉ ! RIGOLE ! C'EST MOI, GIUSEPPE ! ET L'AUTRE *MOSTRO*, TU LE CONNAIS, *NO* ?
D'ACCORDO, IL EST TRÈS LAID ET IL FAIT PEUR, KAZIMIR, MAIS IL NE MORD PAS, JE TE LE JURE ! HA ! HA !
IDIOTS ! CHHHHHT ! SI LA MÈRE PICHU VOUS ENTEND, JE VAIS ENCORE ME FAIRE PUNIR !
NON TI PRE-OCCUPARE ! AVEC CE QU'ELLE A BU...
HÉ ! JE T'AVAIS JURÉ QU'ON REVIENDRAIT ! COMME LE PÈRE NOËL... PAR LA CHEMINÉE !
... CHOSE PROMISE, CHOSE DUE...
C'EST DU VRAI CHOCOLAT ?
SI ! *PAROLA D'ITALIANO* ! ET C'EST PAS TOUT...

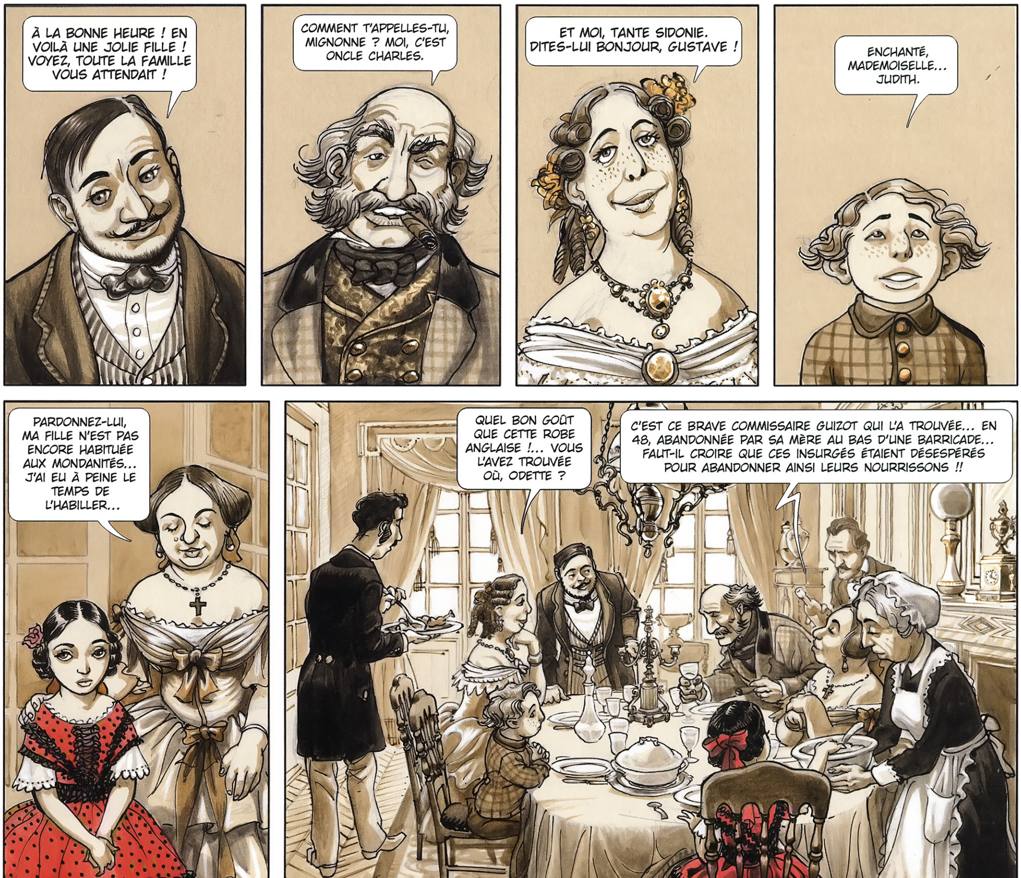

... POUR METTRE DANS TA TIRELIRE !
DONNE !
UN MINUTO ! TOI AUSSI, TU AS PROMIS... TU ME LA MONTRES D'ABORD !
MA CHE DICI, JUDITH ? *HÉ !! UNA PROMESSA,* C'EST *UNA PROMESSA !*
JUDITH ! TU SAIS TOUS LES RISQUES QU'ON A PRIS POUR TOI ? ON AURAIT PU SE CASSER LE COU PAR LA CHEMINÉE !?
BON, BON... D'ACCORD, MAIS VITE ALORS ! ET À UNE CONDITION...
... PAS DEVANT LUI !
J'AI PROMIS POUR UN LOUIS... PAS POUR DEUX.
VA *BENE !* ... DÉSOLÉ, KAZI. VA TE CACHER, TU LUI FAIS VRAIMENT PEUR !
VIENS...
... ICI, ON SERA PLUS TRANQUILLES !

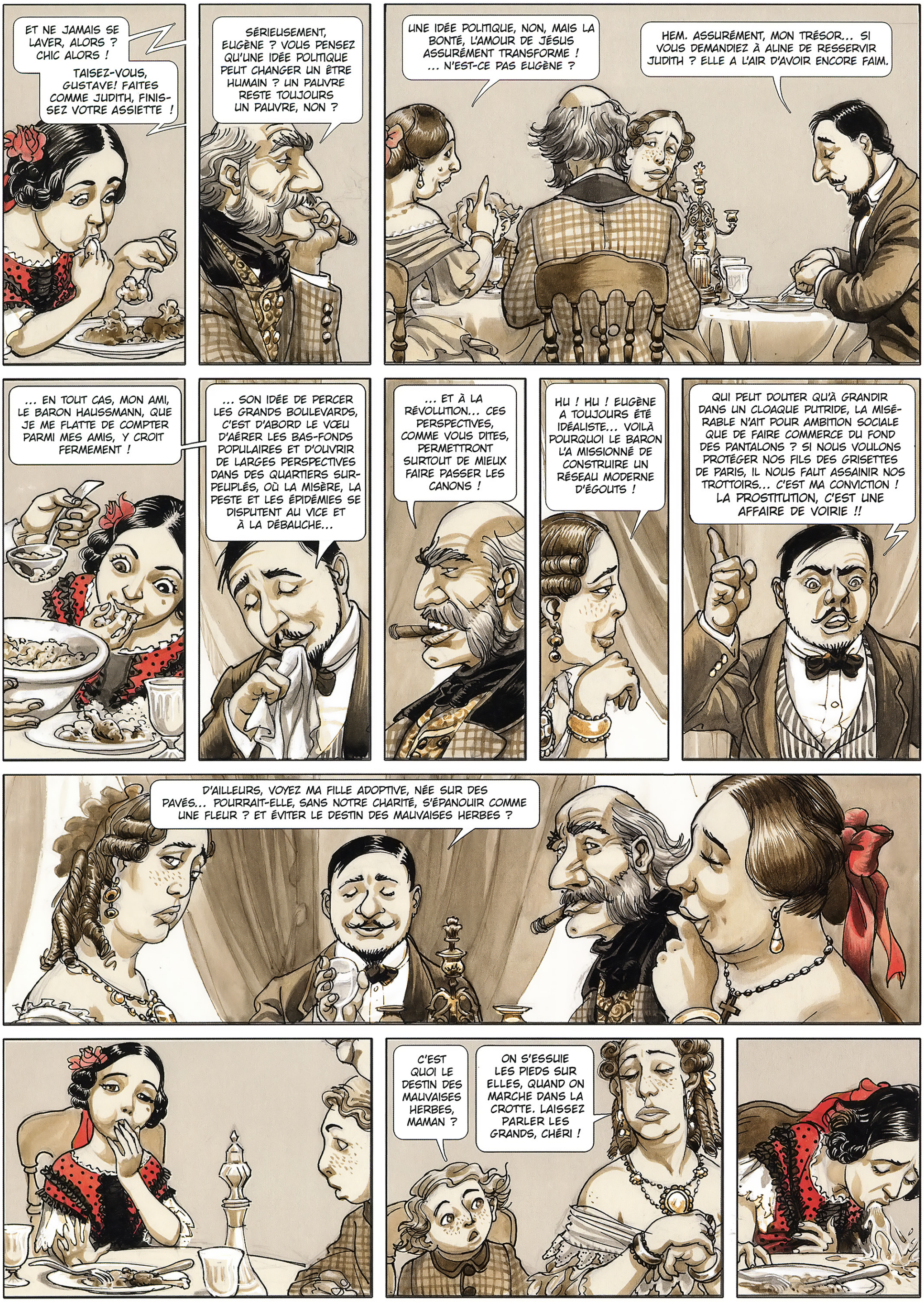

E ADESSO ? TU ME LA MONTRES, TA TIRELIRE ?
CAZZO ! TROPPO BELLA !!
VENDREDI EST VOTRE JOUR DE CHANCE, MESDEMOISELLES...
... AU MOINS POUR L'UNE D'ENTRE VOUS !
... VOUS AVEZ GRANDI PARMI LES SOURIRES ET LES JOIES, COMME AUTANT DE FLEURS AU SOLEIL, DANS L'IGNORANCE DES MYSTÈRES DE LA VIE, À L'ÉCART DE LA BRUTALITÉ DES SCIENCES ET DE L'ÉDUCATION GARÇONNIÈRE...

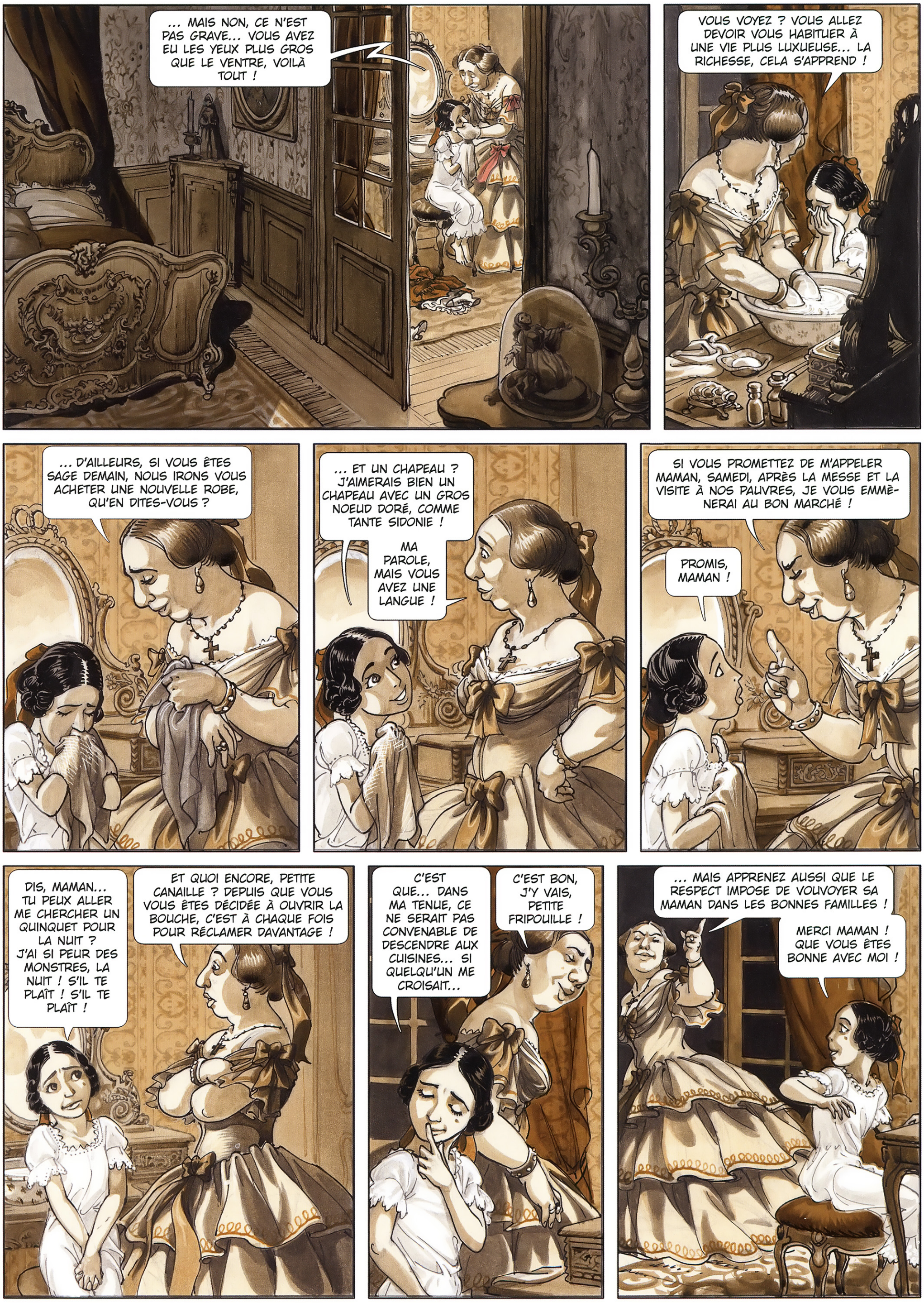

… ALORS FAITES HONNEUR À CET ÉTABLISSEMENT !
… ET RAPPELEZ-VOUS, LA PLUS VERTUEUSE ET LA PLUS PIEUSE SERA TOUJOURS PRÉFÉRÉE, CAR C'EST À CES SIGNES-LÀ QU'UNE HONNÊTE MÈRE CHOISIT SA FILLE ADOPTIVE…
… LA PLUS PROPRE SURTOUT ! CELLE QUI NE FAIT PAS DE TACHE SUR LA DENTELLE, QUI FAIT LA BELLE ET QU'ON PROMÈNE EN LAISSE… COMME UNE PETITE CHIENNE !
POUR ÇA, T'AS AUCUNE CHANCE, TOI ! QU'EST-CE QUE T'ES MOCHE, CE MATIN !
… POUR ÊTRE ADOPTÉE ? PFFF ! QU'EST-CE QUE J'AI À GAGNER D'UNE FAMILLE ?
… CAR MARGUERITE EST UNE ENFANT STUDIEUSE. SI VOUS SAVIEZ L'ARDEUR QU'ELLE MET À COUDRE ET PRÉPARER SON TROUSSEAU ! ELLE IRA LOIN…
VOUDRIEZ-VOUS L'ENTENDRE RÉCITER SON POÈME ?
MERCI, MERCI… POURQUOI NE ME PRÉSENTEZ-VOUS PAS… JUDITH JUIN ?

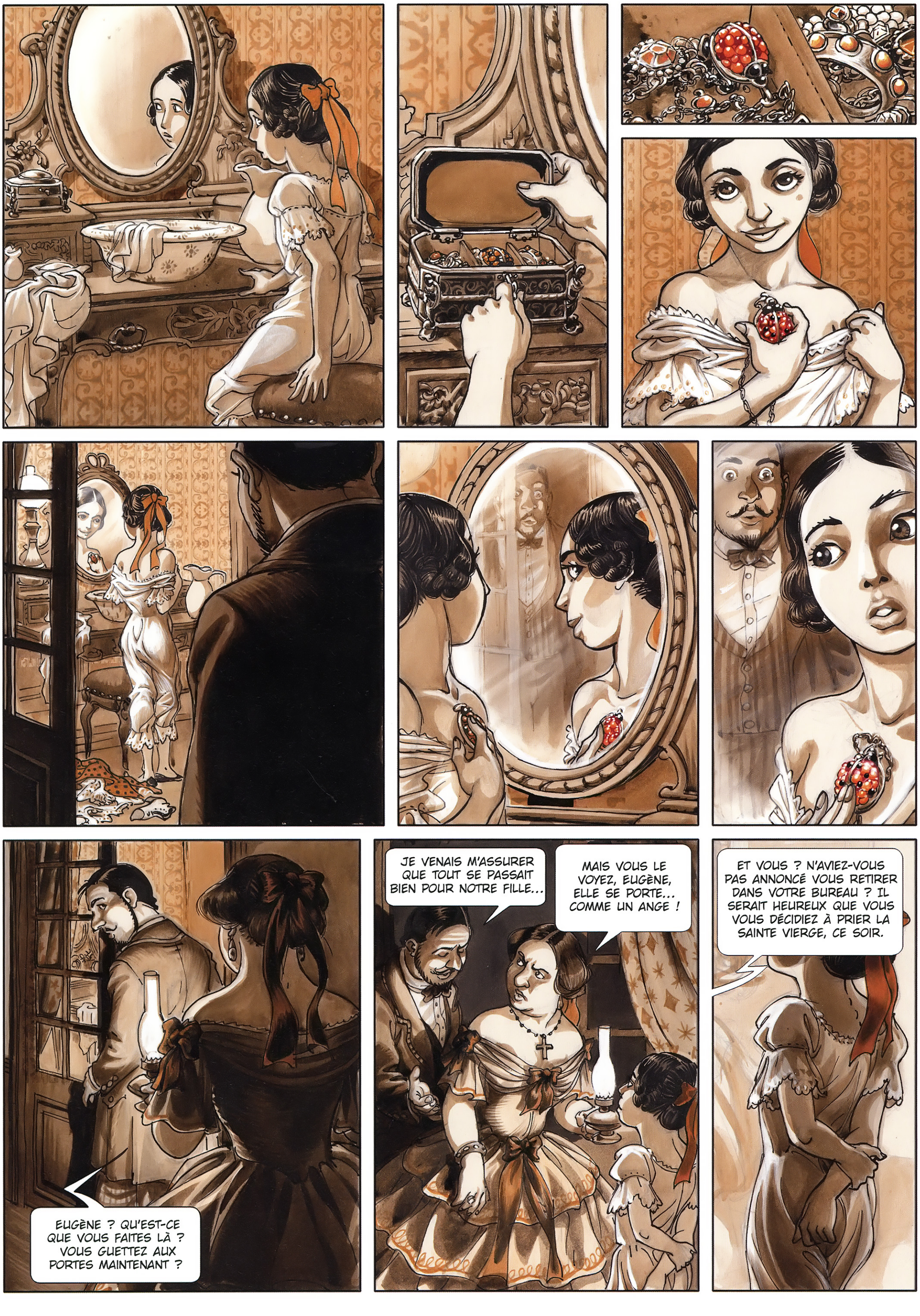

OUI, OUI, LA PETITE QUI SE CACHE DERRIÈRE, AVEC UN BONNET ROUGE...
VOUS ÊTES SÛRE ? C'EST UNE REBELLE, VOUS SAVEZ... ELLE NE S'EST MÊME PAS LAVÉE CE MATIN !
JÉSUS N'A-T-IL PAS DIT : LAISSEZ VENIR À MOI CETTE BREBIS ÉGARÉE, CAR LE ROYAUME DE DIEU EST LE SIEN...
MÈRE PICHU ! M'AIDEREZ-VOUS POUR RÉGLER AU PLUS VITE CES FORMALITÉS ?
PARIS
MONTEZ, JUDITH ! VOUS PORTEZ UN BIEN JOLI PRÉNOM, SAVEZ-VOUS !
CE BRAVE COMMISSAIRE GUIZOT VOUS A DONNÉ CELUI DE SA MÈRE, ET LE NOM DU MOIS, QUAND IL VOUS A TROUVÉE EN JUIN 48, ABANDONNÉE AU BAS D'UNE BARRICADE. PARCE QUE VOUS N'AVIEZ NI PRÉNOM NI MÈRE...

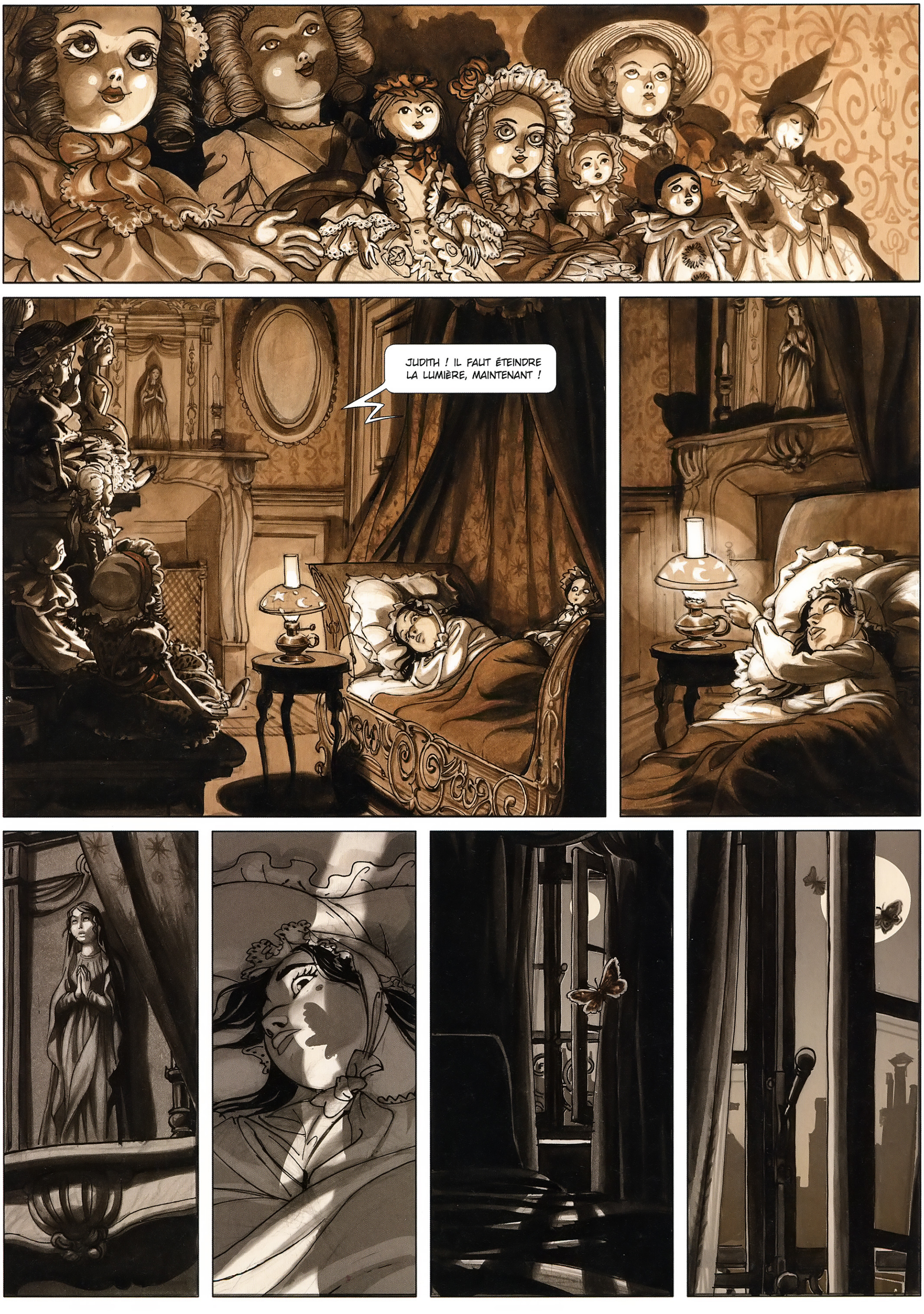

MAIS QUE PENSEZ-VOUS DE VOTRE NOUVEAU PATRONYME D'ADOPTION, JUDITH BELGRAND DE POLIGNAC ? C'EST PLUS CHIC, NON ?
QU'EST-CE ENCORE QUE CES CRIS ?
HÉ ! JUDIIITH ! REGARDE LES MONSTRES !!...
... OÙ QUE TU AILLES, JE TE PROTÉGERAI, *AMORE MIO* !
OUI ! MOI AUSSI ! MOI AUSSI ! TOUJOURS !!!
VA, PENSIERO, SULL'ALI DORATE VA TI POSA SUI CLIVI SUI COLLI... OH MIA PATRIA SI BELLA E PERDUTA !

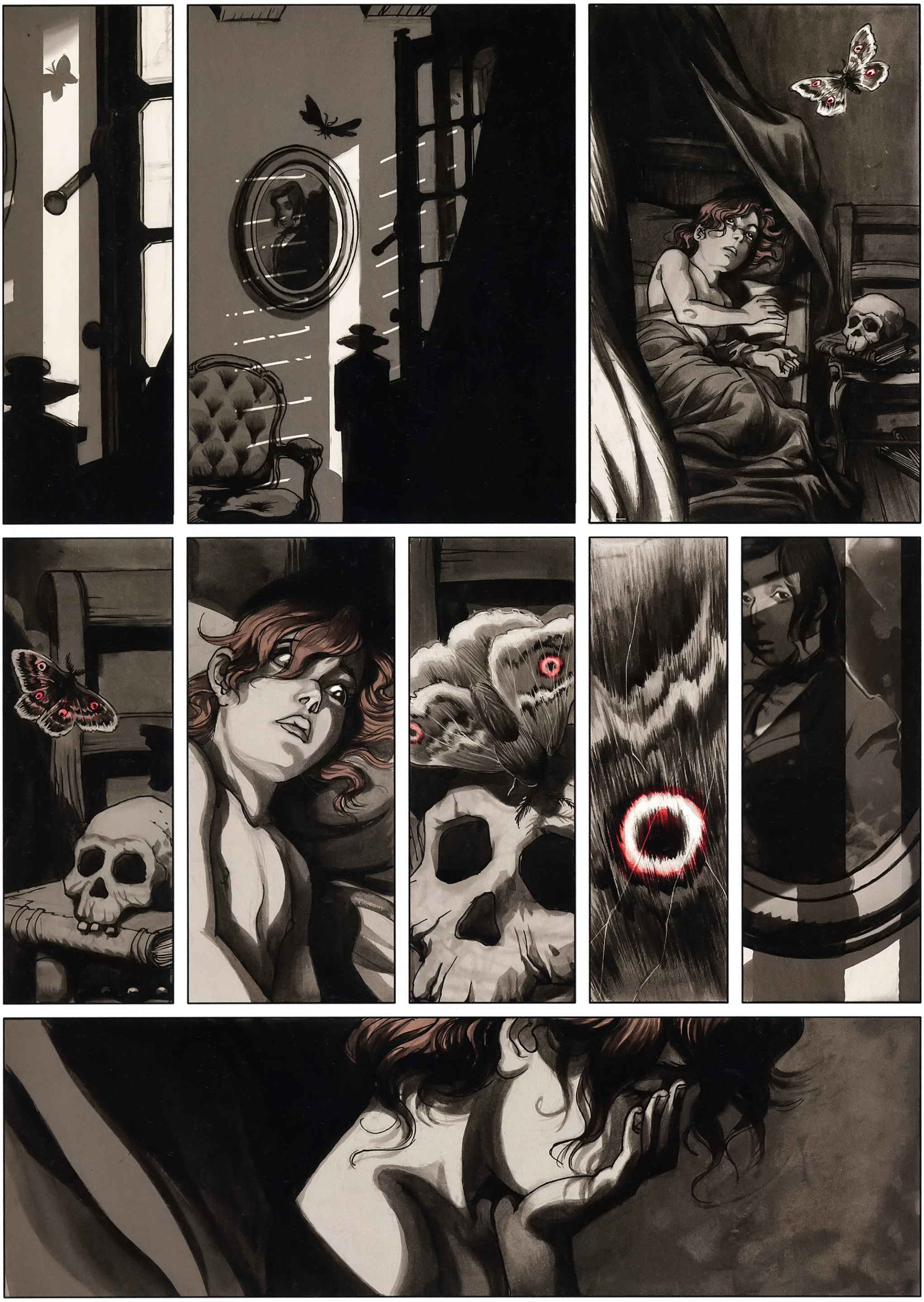

À LA BONNE HEURE ! EN VOILÀ UNE JOLIE FILLE ! VOYEZ, TOUTE LA FAMILLE VOUS ATTENDAIT !
COMMENT T'APPELLES-TU, MIGNONNE ? MOI, C'EST ONCLE CHARLES.
ET MOI, TANTE SIDONIE. DITES-LUI BONJOUR, GUSTAVE !
ENCHANTÉ, MADEMOISELLE... JUDITH.
PARDONNEZ-LUI, MA FILLE N'EST PAS ENCORE HABITUÉE AUX MONDANITÉS... J'AI EU À PEINE LE TEMPS DE L'HABILLER...
QUEL BON GOÛT QUE CETTE ROBE ANGLAISE !... VOUS L'AVEZ TROUVÉE OÙ, ODETTE ?
C'EST CE BRAVE COMMISSAIRE GUIZOT QUI L'A TROUVÉE... EN 48, ABANDONNÉE PAR SA MÈRE AU BAS D'UNE BARRICADE... FAUT-IL CROIRE QUE CES INSURGÉS ÉTAIENT DÉSESPÉRÉS POUR ABANDONNER AINSI LEURS NOURRISSONS !!
PARCE QUE VOUS PENSEZ QU'ILS FAISAIENT DU SENTIMENT ? MADAME GROVIN, QUI HABITAIT FAUBOURG SAINT-ANTOINE, RACONTE QUE LA CANAILLE ROUGE NOURRISSAIT SES BÉBÉS DU SANG DES SOLDATS TUÉS ! POUR LES ÉDUQUER À LEURS IDÉES...
ALLONS ! ALLONS ! IL NE FAUT PAS CROIRE TOUT CE QUE DIT NOTRE CONCIERGE, MA POULETTE ! À L'ENTENDRE, LES POULES AURONT DES DENTS SI ELLES DEVIENNENT SOCIALISTES...
DIS PAPA, C'EST QUOI, SOCIALISTE ?
C'EST UN PEU COMME SI TOUT LE MONDE DEVENAIT OUVRIER, GUSTAVE.

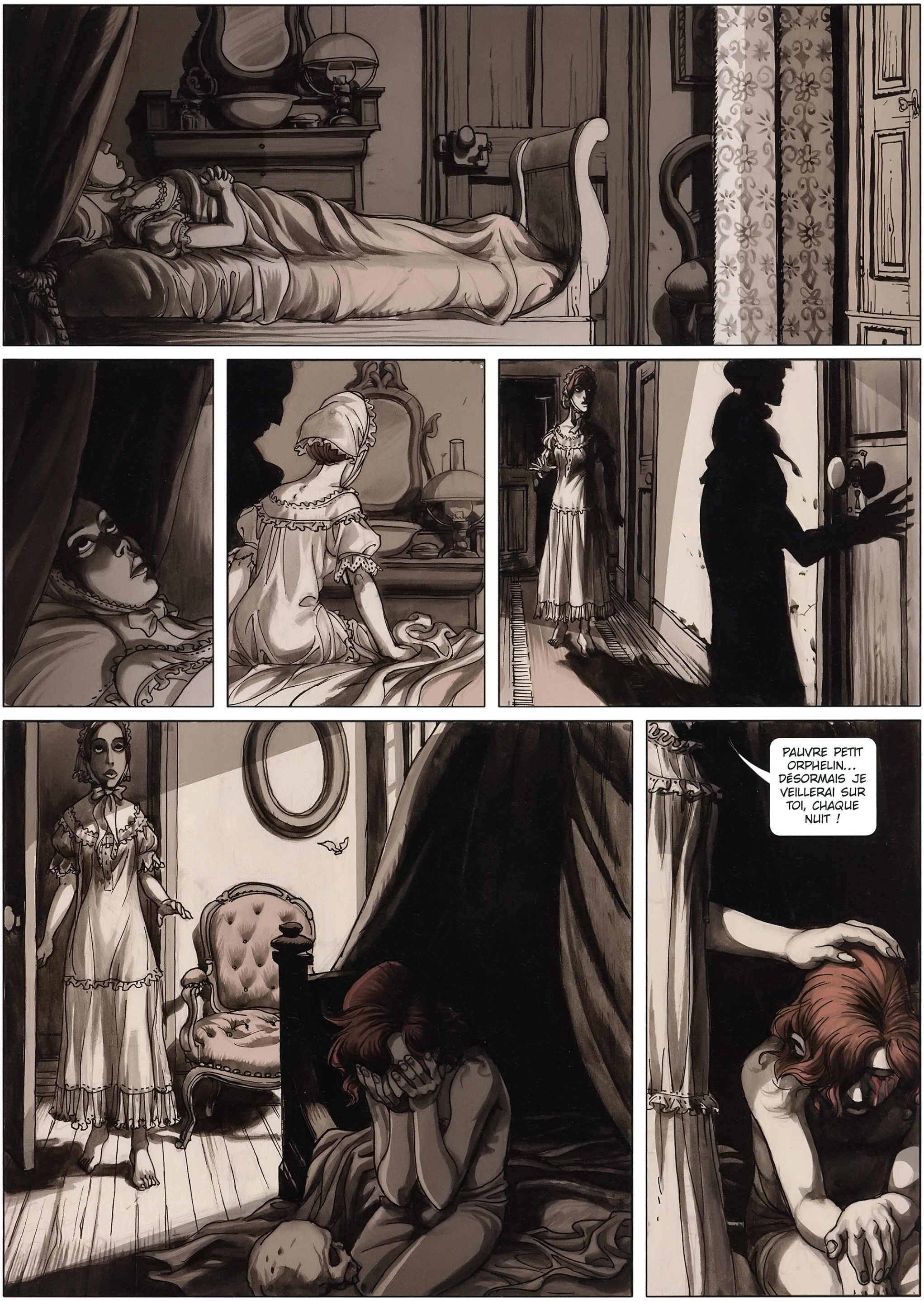

ET NE JAMAIS SE LAVER, ALORS ? CHIC ALORS !
TAISEZ-VOUS, GUSTAVE! FAITES COMME JUDITH, FINISSEZ VOTRE ASSIETTE !
SÉRIEUSEMENT, EUGÈNE ? VOUS PENSEZ QU'UNE IDÉE POLITIQUE PEUT CHANGER UN ÊTRE HUMAIN ? UN PAUVRE RESTE TOUJOURS UN PAUVRE, NON ?
UNE IDÉE POLITIQUE, NON, MAIS LA BONTÉ, L'AMOUR DE JÉSUS ASSURÉMENT TRANSFORME ! ... N'EST-CE PAS EUGÈNE ?
HEM. ASSURÉMENT, MON TRÉSOR... SI VOUS DEMANDIEZ À ALINE DE RESSERVIR JUDITH ? ELLE A L'AIR D'AVOIR ENCORE FAIM.
... EN TOUT CAS, MON AMI, LE BARON HAUSSMANN, QUE JE ME FLATTE DE COMPTER PARMI MES AMIS, Y CROIT FERMEMENT !
... SON IDÉE DE PERCER LES GRANDS BOULEVARDS, C'EST D'ABORD LE VOEU D'AÉRER LES BAS-FONDS POPULAIRES ET D'OUVRIR DE LARGES PERSPECTIVES DANS DES QUARTIERS SURPEUPLÉS, OÙ LA MISÈRE, LA PESTE ET LES ÉPIDÉMIES SE DISPUTENT AU VICE ET À LA DÉBAUCHE...
... ET À LA RÉVOLUTION... CES PERSPECTIVES, COMME VOUS DITES, PERMETTRONT SURTOUT DE MIEUX FAIRE PASSER LES CANONS !
HU ! HU ! EUGÈNE A TOUJOURS ÉTÉ IDÉALISTE... VOILÀ POURQUOI LE BARON L'A MISSIONNÉ DE CONSTRUIRE UN RÉSEAU MODERNE D'ÉGOUTS !
QUI PEUT DOUTER QU'À GRANDIR DANS UN CLOAQUE PUTRIDE, LA MISÉRABLE N'AIT POUR AMBITION SOCIALE QUE DE FAIRE COMMERCE DU FOND DES PANTALONS ? SI NOUS VOULONS PROTÉGER NOS FILS DES GRISETTES DE PARIS, IL NOUS FAUT ASSAINIR NOS TROTTOIRS... C'EST MA CONVICTION ! LA PROSTITUTION, C'EST UNE AFFAIRE DE VOIRIE !!
D'AILLEURS, VOYEZ MA FILLE ADOPTIVE, NÉE SUR DES PAVÉS... POURRAIT-ELLE, SANS NOTRE CHARITÉ, S'ÉPANOUIR COMME UNE FLEUR ? ET ÉVITER LE DESTIN DES MAUVAISES HERBES ?
C'EST QUOI LE DESTIN DES MAUVAISES HERBES, MAMAN ?
ON S'ESSUIE LES PIEDS SUR ELLES, QUAND ON MARCHE DANS LA CROTTE. LAISSEZ PARLER LES GRANDS, CHÉRI !

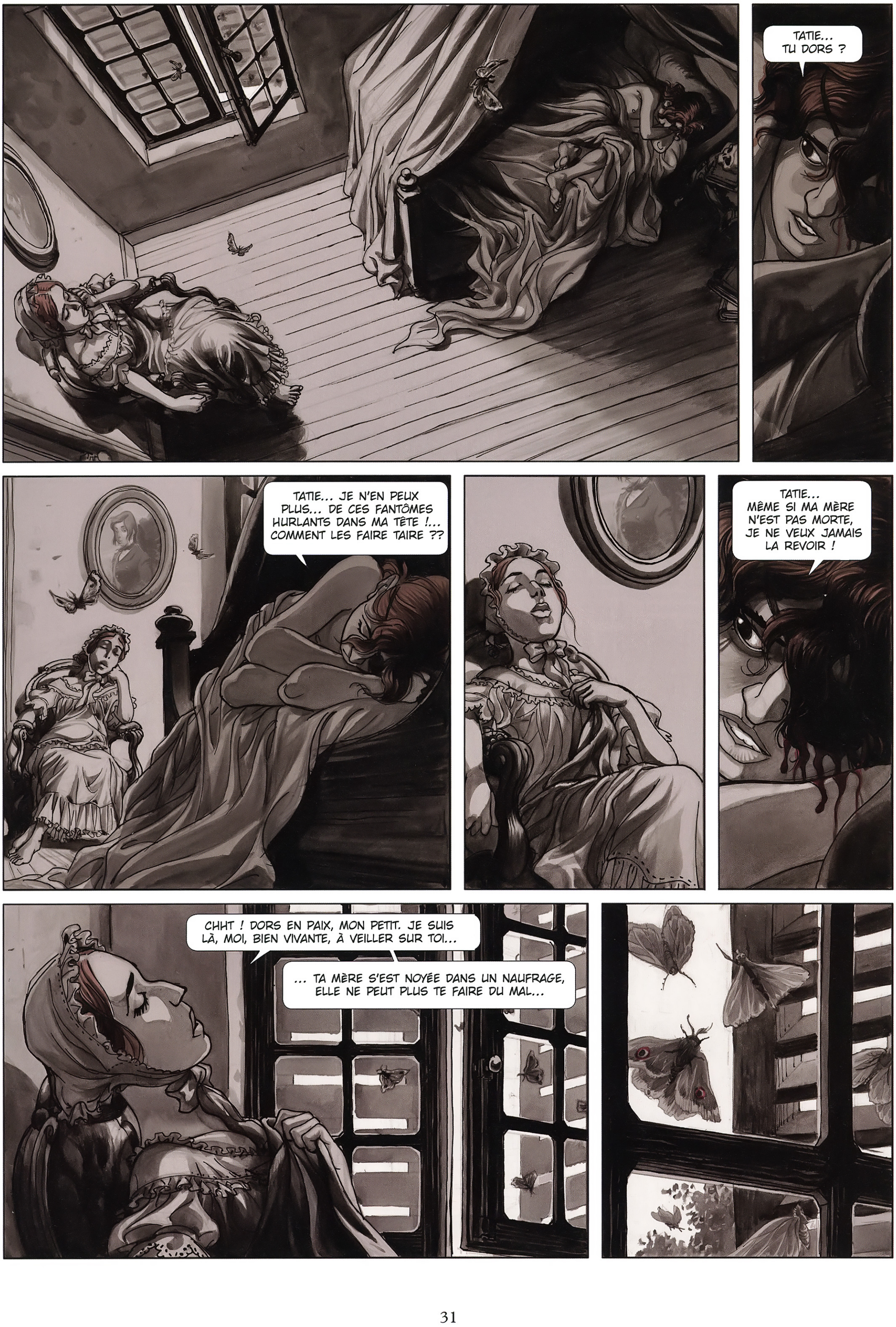

... MAIS NON, CE N'EST PAS GRAVE... VOUS AVEZ EU LES YEUX PLUS GROS QUE LE VENTRE, VOILÀ TOUT !
VOUS VOYEZ ? VOUS ALLEZ DEVOIR VOUS HABITUER À UNE VIE PLUS LUXUEUSE... LA RICHESSE, CELA S'APPREND !
... D'AILLEURS, SI VOUS ÊTES SAGE DEMAIN, NOUS IRONS VOUS ACHETER UNE NOUVELLE ROBE, QU'EN DITES-VOUS ?
... ET UN CHAPEAU ? J'AIMERAIS BIEN UN CHAPEAU AVEC UN GROS NOEUD DORÉ, COMME TANTE SIDONIE !
MA PAROLE, MAIS VOUS AVEZ UNE LANGUE !
SI VOUS PROMETTEZ DE M'APPELER MAMAN, SAMEDI, APRÈS LA MESSE ET LA VISITE À NOS PAUVRES, JE VOUS EMMÈNERAI AU BON MARCHÉ !
PROMIS, MAMAN !
DIS, MAMAN... TU PEUX ALLER ME CHERCHER UN QUINQUET POUR LA NUIT ? J'AI SI PEUR DES MONSTRES, LA NUIT ! S'IL TE PLAÎT ! S'IL TE PLAÎT !
ET QUOI ENCORE, PETITE CANAILLE ? DEPUIS QUE VOUS VOUS ÊTES DÉCIDÉE À OUVRIR LA BOUCHE, C'EST À CHAQUE FOIS POUR RÉCLAMER DAVANTAGE !
C'EST QUE... DANS MA TENUE, CE NE SERAIT PAS CONVENABLE DE DESCENDRE AUX CUISINES... SI QUELQU'UN ME CROISAIT...
C'EST BON, J'Y VAIS, PETITE FRIPOUILLE !
... MAIS APPRENEZ AUSSI QUE LE RESPECT IMPOSE DE VOUVOYER SA MAMAN DANS LES BONNES FAMILLES !
MERCI MAMAN ! QUE VOUS ÊTES BONNE AVEC MOI !

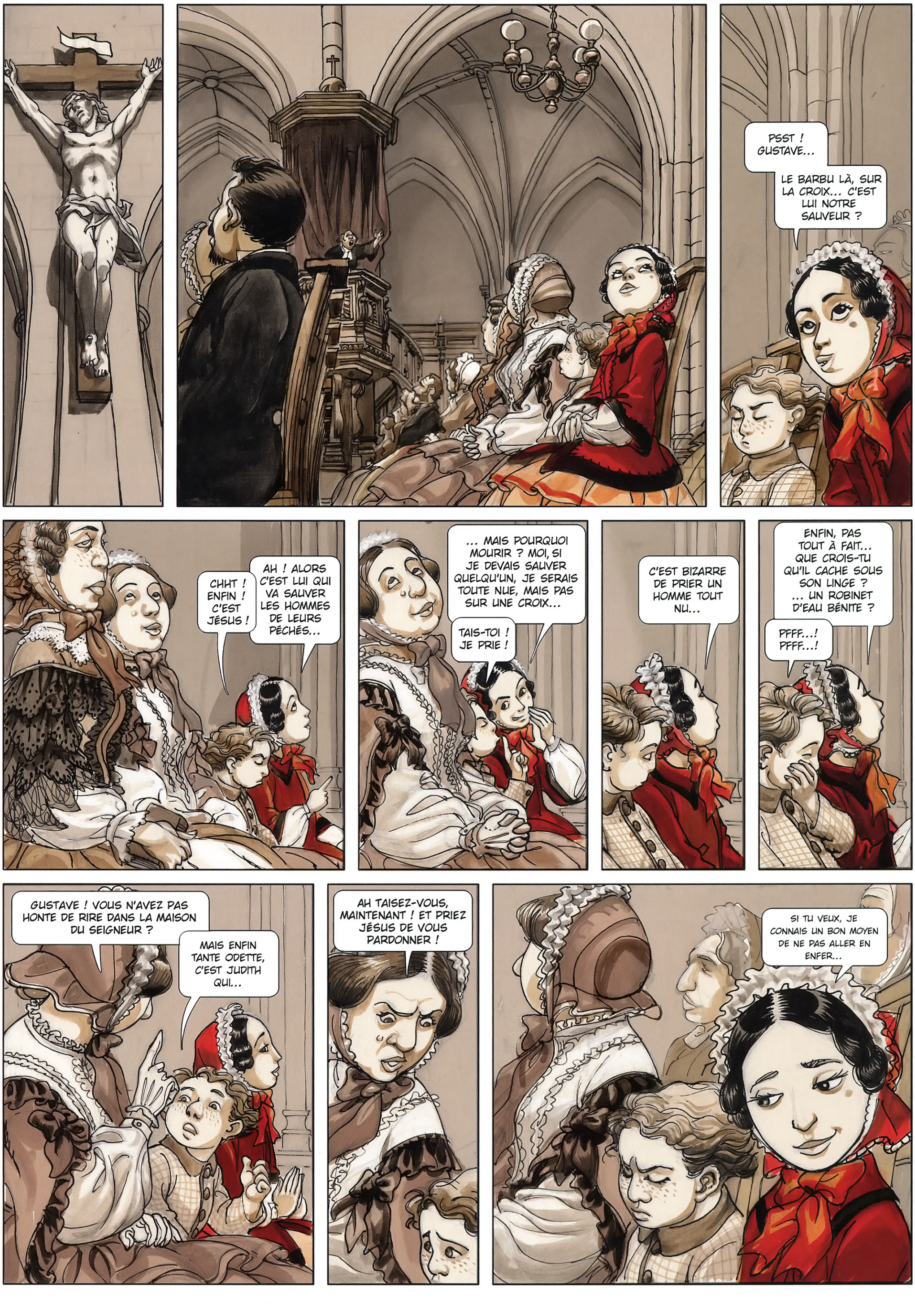

JE VENAIS M'ASSURER QUE TOUT SE PASSAIT BIEN POUR NOTRE FILLE...
MAIS VOUS LE VOYEZ, EUGÈNE, ELLE SE PORTE... COMME UN ANGE !
ET VOUS ? N'AVIEZ-VOUS PAS ANNONCÉ VOUS RETIRER DANS VOTRE BUREAU ? IL SERAIT HEUREUX QUE VOUS VOUS DÉCIDIEZ À PRIER LA SAINTE VIERGE, CE SOIR.
EUGÈNE ? QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ ? VOUS GUETTEZ AUX PORTES MAINTENANT ?

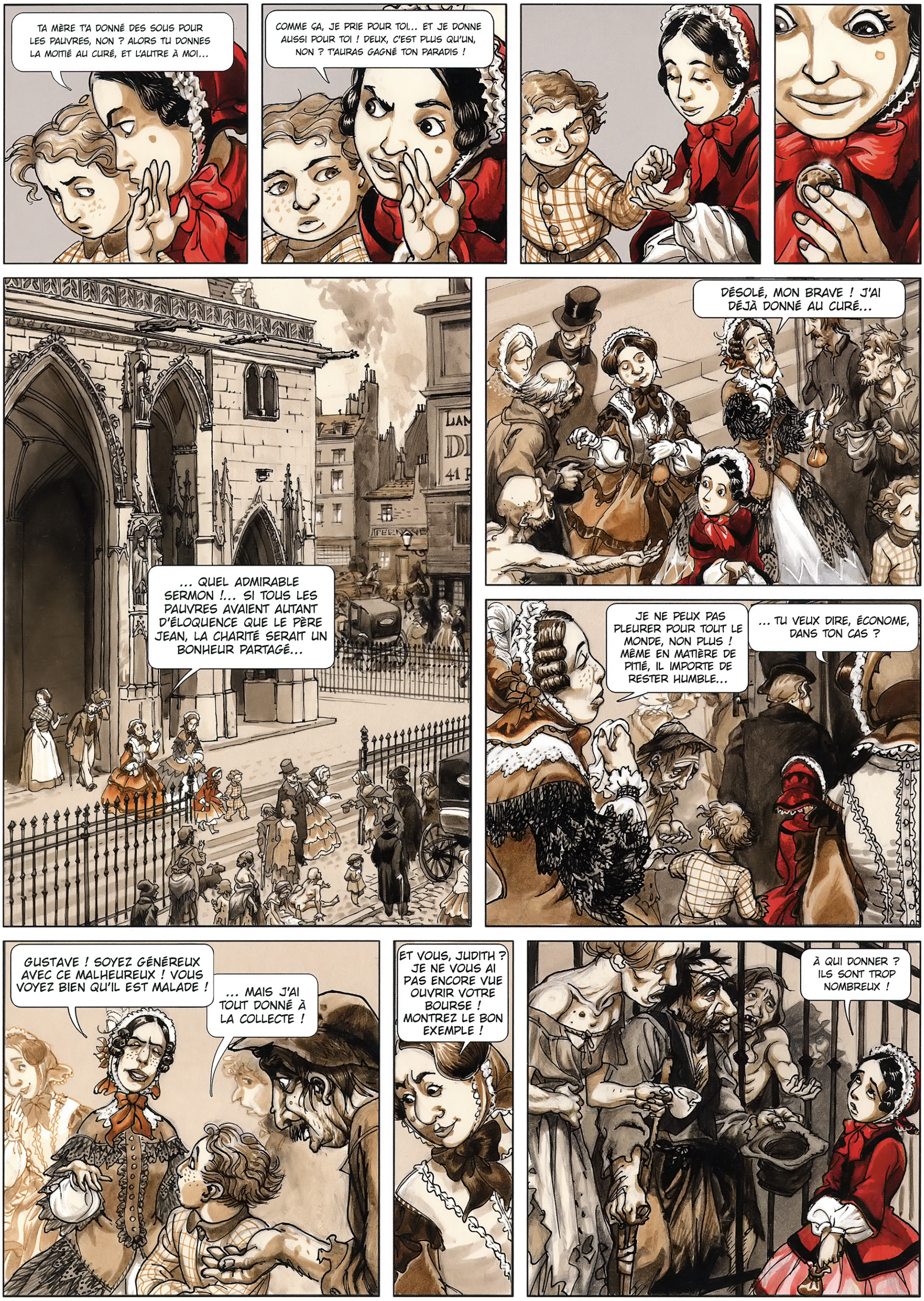

JUDITH ! IL FAUT ÉTEINDRE LA LUMIÈRE, MAINTENANT !

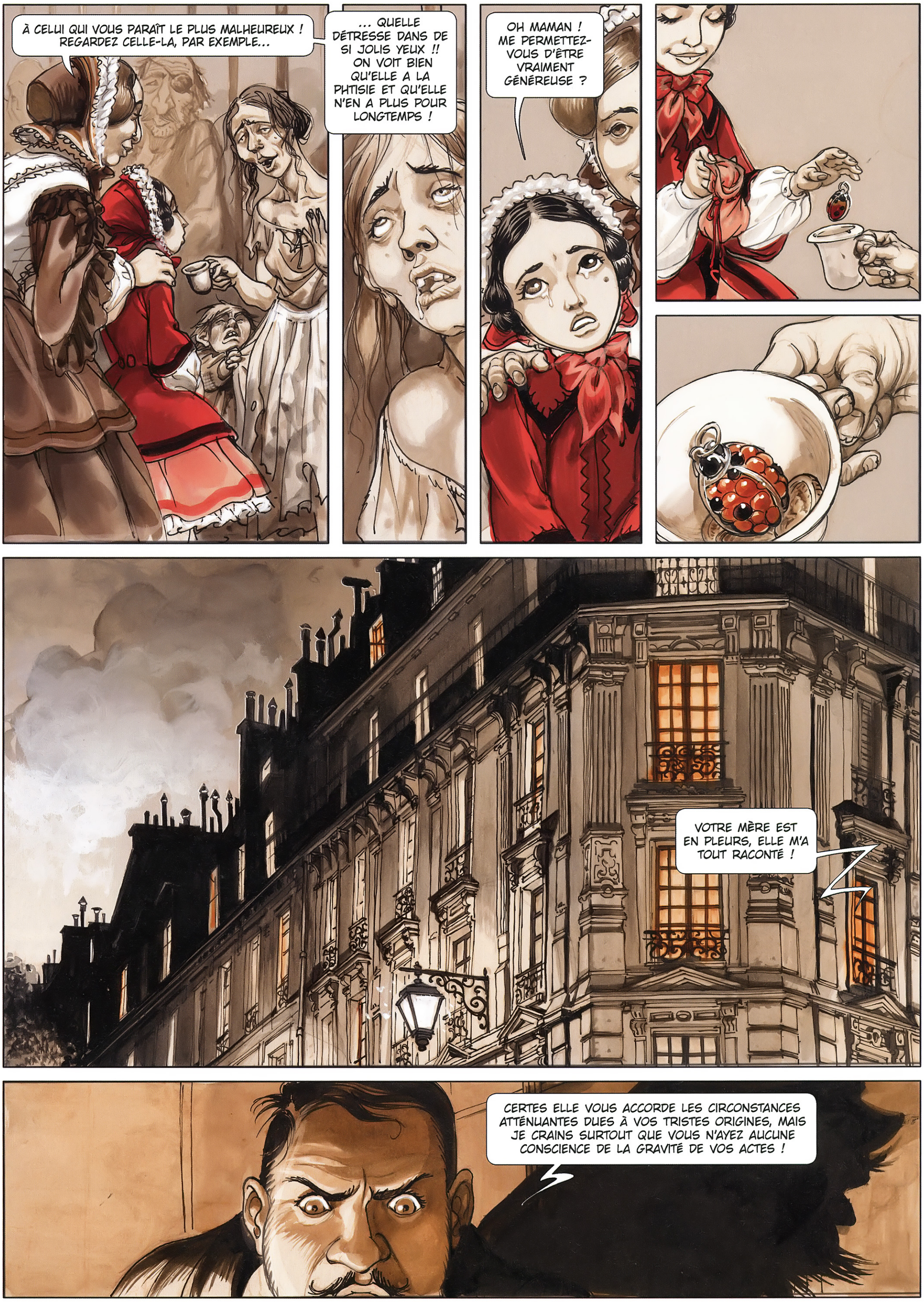


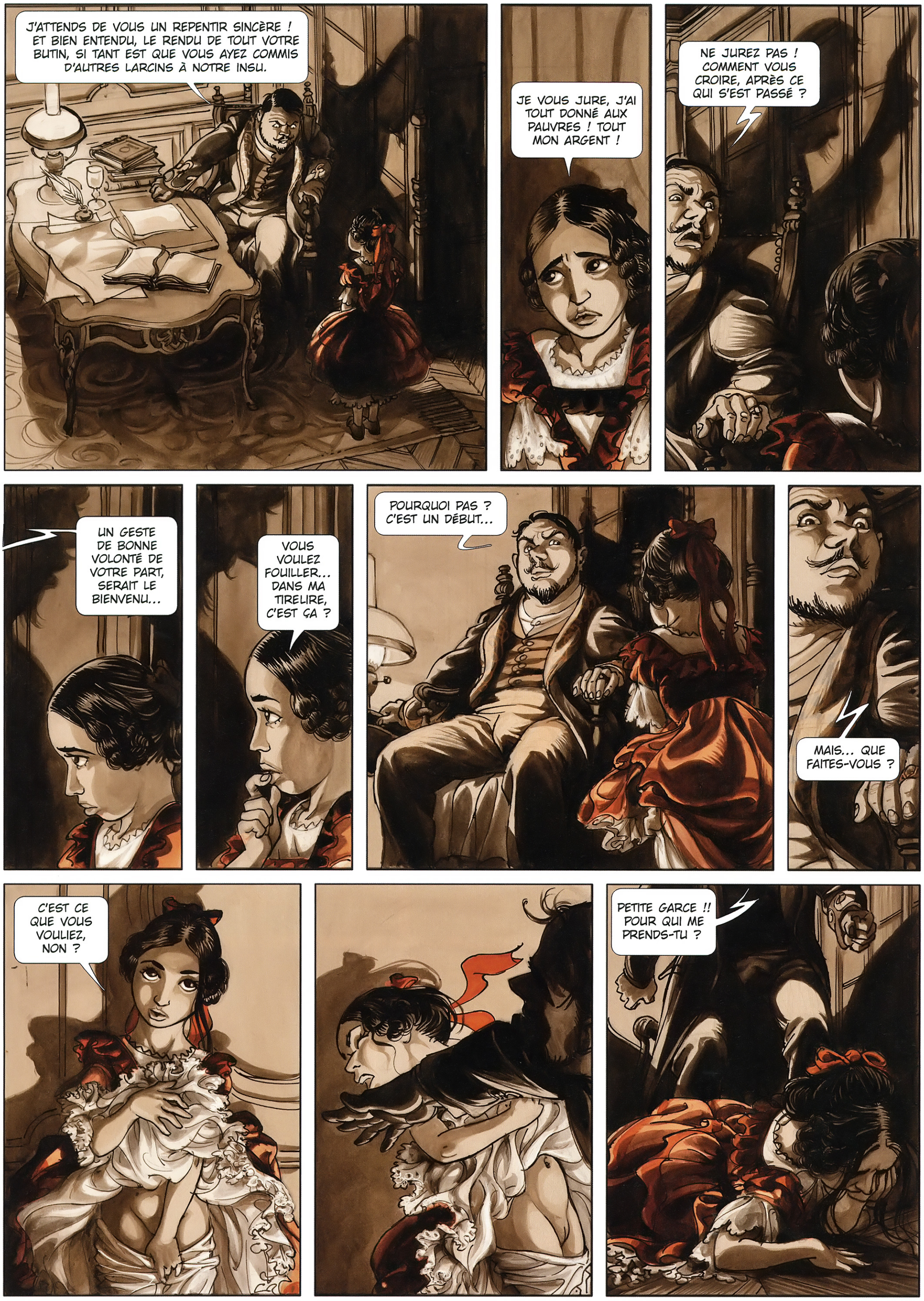

PAUVRE PETIT ORPHELIN... DÉSORMAIS JE VEILLERAI SUR TOI, CHAQUE NUIT !

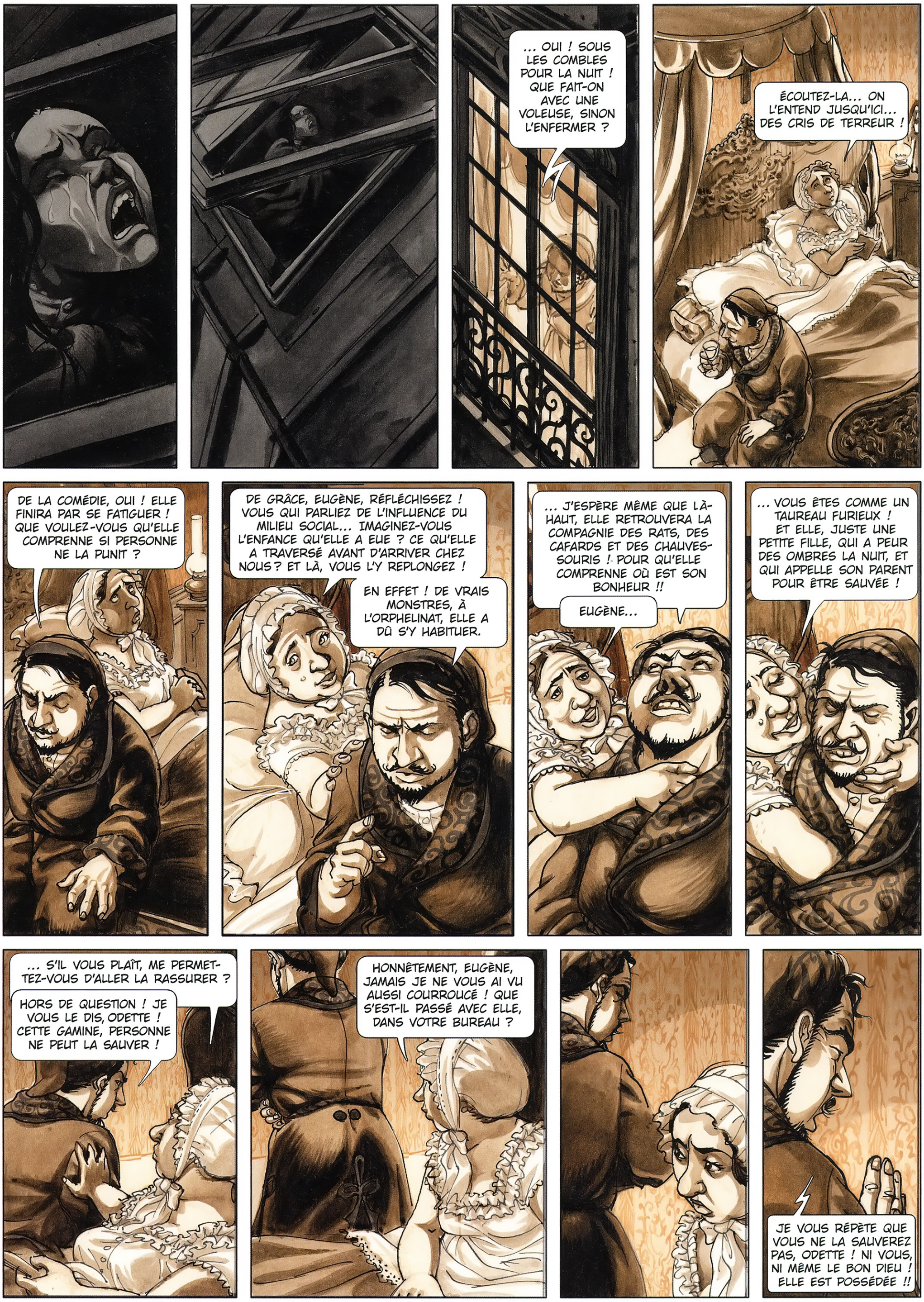

TATIE... TU DORS ?
TATIE... JE N'EN PEUX PLUS... DE CES FANTÔMES HURLANTS DANS MA TÊTE !... COMMENT LES FAIRE TAIRE ??
TATIE... MÊME SI MA MÈRE N'EST PAS MORTE, JE NE VEUX JAMAIS LA REVOIR !
CHHT ! DORS EN PAIX, MON PETIT. JE SUIS LÀ, MOI, BIEN VIVANTE, À VEILLER SUR TOI...
... TA MÈRE S'EST NOYÉE DANS UN NAUFRAGE, ELLE NE PEUT PLUS TE FAIRE DU MAL...

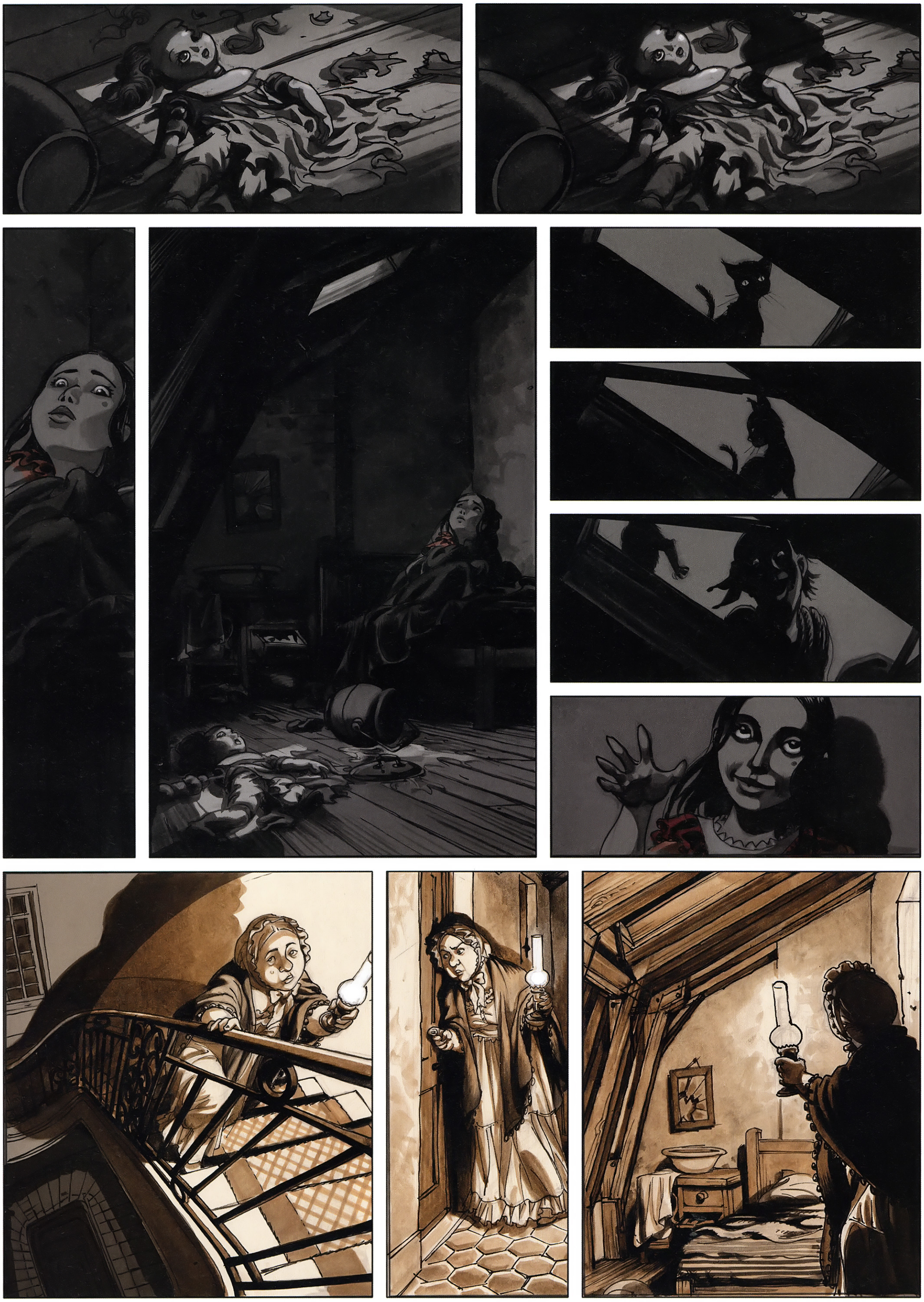

PSST ! GUSTAVE...
LE BARBU LÀ, SUR LA CROIX... C'EST LUI NOTRE SAUVEUR ?
CHHT ! ENFIN ! C'EST JÉSUS !
AH ! ALORS C'EST LUI QUI VA SAUVER LES HOMMES DE LEURS PÉCHÉS...
... MAIS POURQUOI MOURIR ? MOI, SI JE DEVAIS SAUVER QUELQU'UN, JE SERAIS TOUTE NUE, MAIS PAS SUR UNE CROIX...
TAIS-TOI ! JE PRIE !
C'EST BIZARRE DE PRIER UN HOMME TOUT NU...
ENFIN, PAS TOUT À FAIT... QUE CROIS-TU QU'IL CACHE SOUS SON LINGE ? ... UN ROBINET D'EAU BÉNITE ?
PFFF...! PFFF...!
GUSTAVE ! VOUS N'AVEZ PAS HONTE DE RIRE DANS LA MAISON DU SEIGNEUR ?
MAIS ENFIN TANTE ODETTE, C'EST JUDITH QUI...
AH TAISEZ-VOUS, MAINTENANT ! ET PRIEZ JÉSUS DE VOUS PARDONNER !
SI TU VEUX, JE CONNAIS UN BON MOYEN DE NE PAS ALLER EN ENFER...

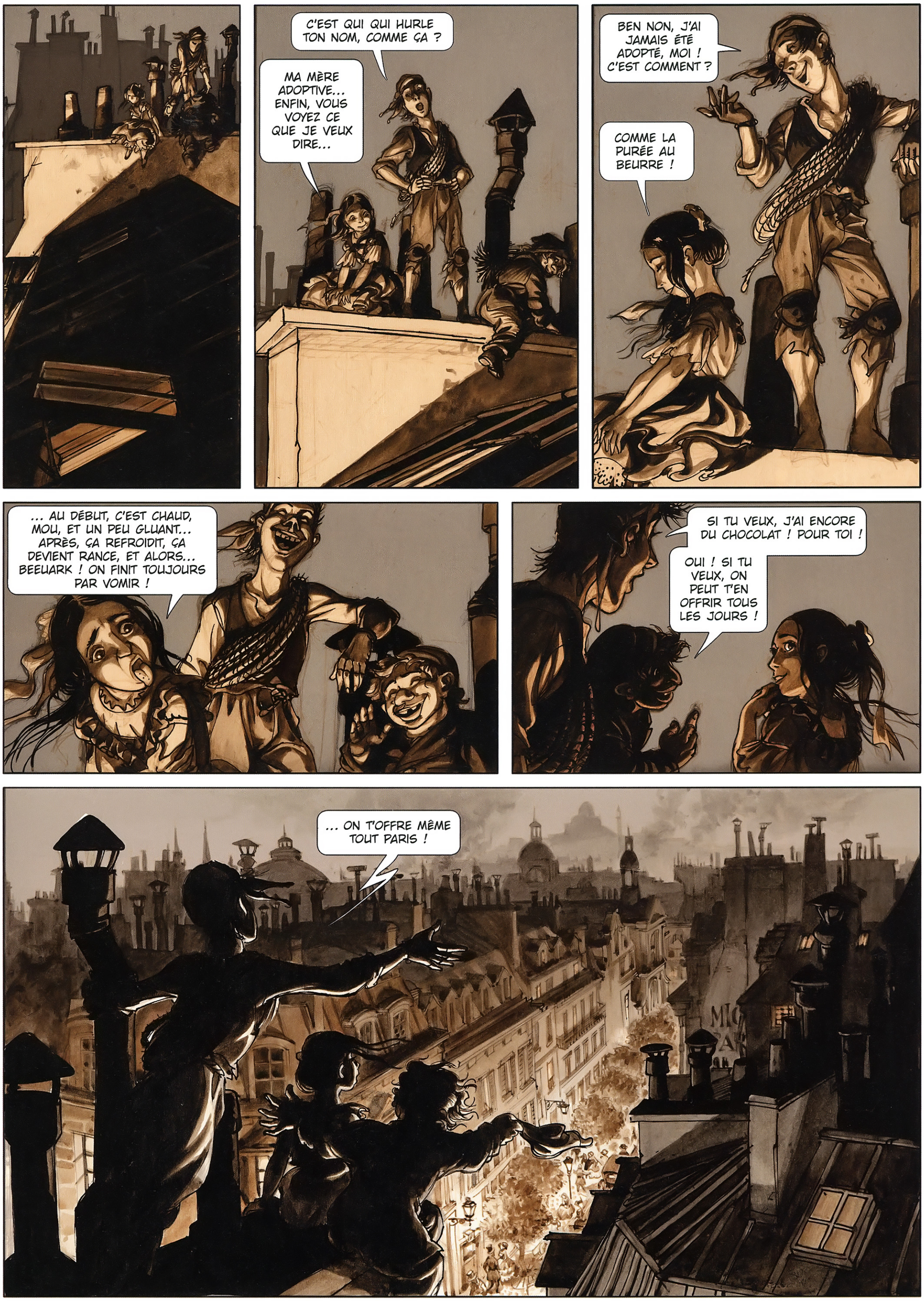

TA MÈRE T'A DONNÉ DES SOUS POUR LES PAUVRES, NON ? ALORS TU DONNES LA MOITIÉ AU CURÉ, ET L'AUTRE À MOI...
COMME ÇA, JE PRIE POUR TOI... ET JE DONNE AUSSI POUR TOI ! DEUX, C'EST PLUS QU'UN, NON ? T'AURAS GAGNÉ TON PARADIS !
... QUEL ADMIRABLE SERMON !... SI TOUS LES PAUVRES AVAIENT AUTANT D'ÉLOQUENCE QUE LE PÈRE JEAN, LA CHARITÉ SERAIT UN BONHEUR PARTAGÉ...
DÉSOLÉ, MON BRAVE ! J'AI DÉJÀ DONNÉ AU CURÉ...
JE NE PEUX PAS PLEURER POUR TOUT LE MONDE, NON PLUS ! MÊME EN MATIÈRE DE PITIÉ, IL IMPORTE DE RESTER HUMBLE...
... TU VEUX DIRE, ÉCONOME, DANS TON CAS ?
GUSTAVE ! SOYEZ GÉNÉREUX AVEC CE MALHEUREUX ! VOUS VOYEZ BIEN QU'IL EST MALADE !
... MAIS J'AI TOUT DONNÉ À LA COLLECTE !
ET VOUS, JUDITH ? JE NE VOUS AI PAS ENCORE VUE OUVRIR VOTRE BOURSE ! MONTREZ LE BON EXEMPLE !
À QUI DONNER ? ILS SONT TROP NOMBREUX !

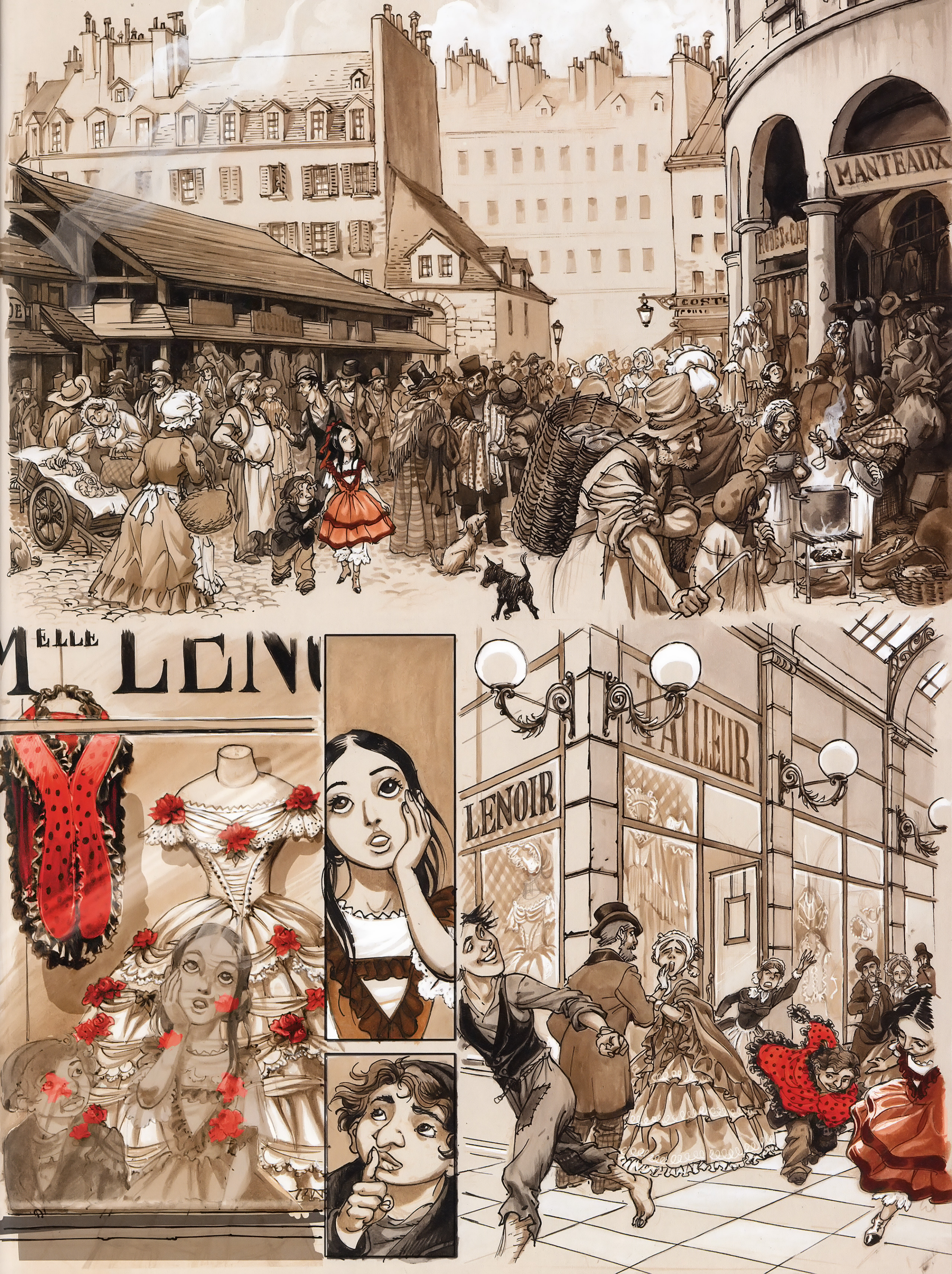

À CELUI QUI VOUS PARAÎT LE PLUS MALHEUREUX ! REGARDEZ CELLE-LA, PAR EXEMPLE...
... QUELLE DÉTRESSE DANS DE SI JOLIS YEUX !! ON VOIT BIEN QU'ELLE A LA PHTISIE ET QU'ELLE N'EN A PLUS POUR LONGTEMPS !
OH MAMAN ! ME PERMETTEZ-VOUS D'ÊTRE VRAIMENT GÉNÉREUSE ?
VOTRE MÈRE EST EN PLEURS, ELLE M'A TOUT RACONTÉ !
CERTES ELLE VOUS ACCORDE LES CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES DUES À VOS TRISTES ORIGINES, MAIS JE CRAINS SURTOUT QUE VOUS N'AYEZ AUCUNE CONSCIENCE DE LA GRAVITÉ DE VOS ACTES !

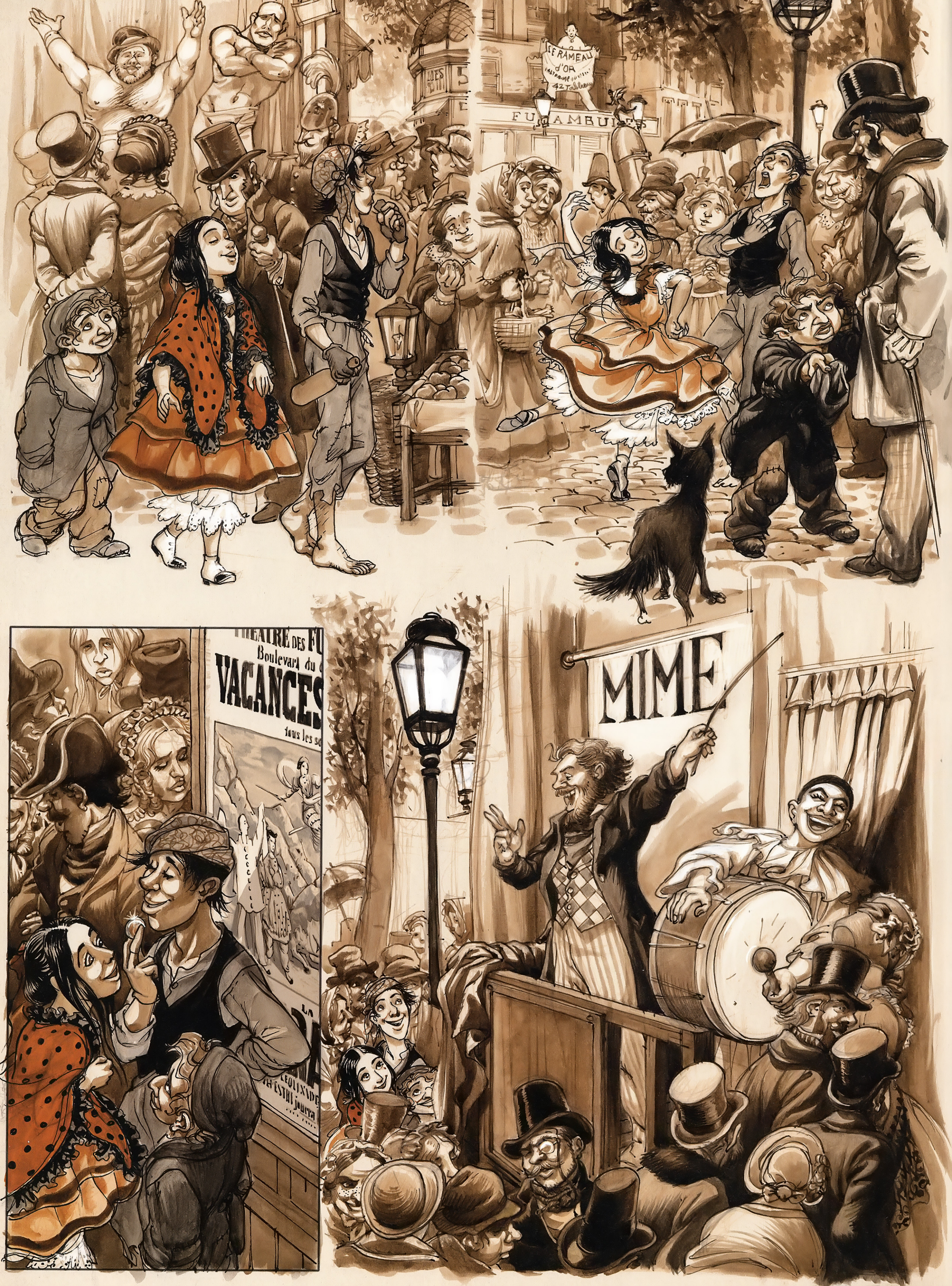

J'ATTENDS DE VOUS UN REPENTIR SINCÈRE ! ET BIEN ENTENDU, LE RENDU DE TOUT VOTRE BUTIN, SI TANT EST QUE VOUS AYEZ COMMIS D'AUTRES LARCINS À NOTRE INSU.
JE VOUS JURE, J'AI TOUT DONNÉ AUX PAUVRES ! TOUT MON ARGENT !
NE JUREZ PAS ! COMMENT VOUS CROIRE, APRÈS CE QUI S'EST PASSÉ ?
UN GESTE DE BONNE VOLONTÉ DE VOTRE PART, SERAIT LE BIENVENU...
VOUS VOULEZ FOUILLER... DANS MA TIRELIRE, C'EST ÇA ?
POURQUOI PAS ? C'EST UN DÉBUT...
MAIS... QUE FAITES-VOUS ?
C'EST CE QUE VOUS VOULIEZ, NON ?
PETITE GARCE !! POUR QUI ME PRENDS-TU ?

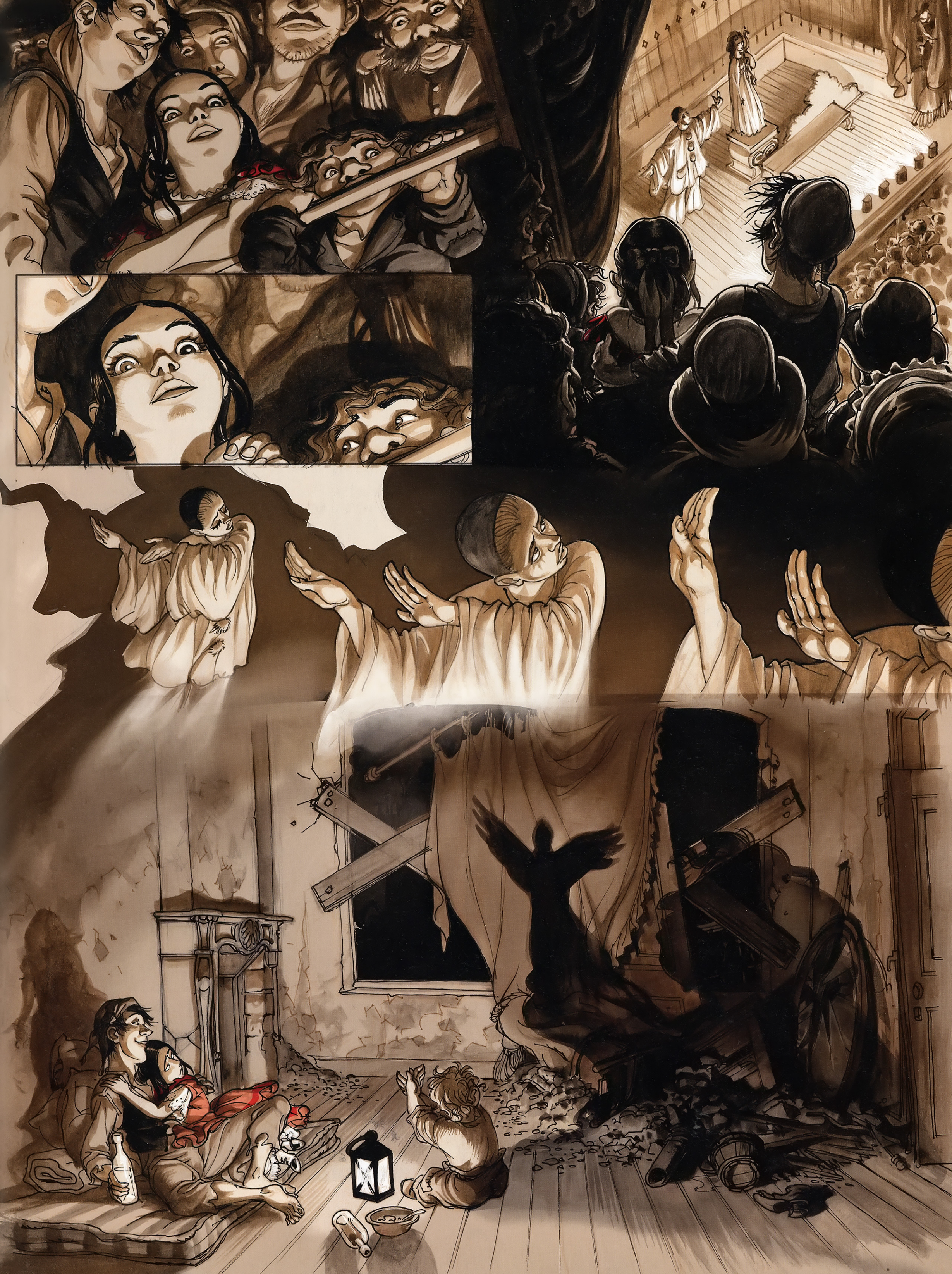

... OUI ! SOUS LES COMBLES POUR LA NUIT ! QUE FAIT-ON AVEC UNE VOLEUSE, SINON L'ENFERMER ?
ÉCOUTEZ-LA... ON L'ENTEND JUSQU'ICI... DES CRIS DE TERREUR !
DE LA COMÉDIE, OUI ! ELLE FINIRA PAR SE FATIGUER ! QUE VOULEZ-VOUS QU'ELLE COMPRENNE SI PERSONNE NE LA PUNIT ?
DE GRÂCE, EUGÈNE, RÉFLÉCHISSEZ ! VOUS QUI PARLIEZ DE L'INFLUENCE DU MILIEU SOCIAL... IMAGINEZ-VOUS L'ENFANCE QU'ELLE A EUE ? CE QU'ELLE A TRAVERSÉ AVANT D'ARRIVER CHEZ NOUS ? ET LÀ, VOUS L'Y REPLONGEZ !
EN EFFET ! DE VRAIS MONSTRES, À L'ORPHELINAT, ELLE A DÛ S'Y HABITUER.
... J'ESPÈRE MÊME QUE LÀ-HAUT, ELLE RETROUVERA LA COMPAGNIE DES RATS, DES CAFARDS ET DES CHAUVES-SOURIS ! POUR QU'ELLE COMPRENNE OÙ EST SON BONHEUR !!
EUGÈNE...
... VOUS ÊTES COMME UN TAUREAU FURIEUX ! ET ELLE, JUSTE UNE PETITE FILLE, QUI A PEUR DES OMBRES LA NUIT, ET QUI APPELLE SON PARENT POUR ÊTRE SAUVÉE !
... S'IL VOUS PLAÎT, ME PERMETTEZ-VOUS D'ALLER LA RASSURER ?
HORS DE QUESTION ! JE VOUS LE DIS, ODETTE ! CETTE GAMINE, PERSONNE NE PEUT LA SAUVER !
HONNÊTEMENT, EUGÈNE, JAMAIS JE NE VOUS AI VU AUSSI COURROUCÉ ! QUE S'EST-IL PASSÉ AVEC ELLE, DANS VOTRE BUREAU ?
JE VOUS RÉPÈTE QUE VOUS NE LA SAUVEREZ PAS, ODETTE ! NI VOUS, NI MÊME LE BON DIEU ! ELLE EST POSSÉDÉE !!

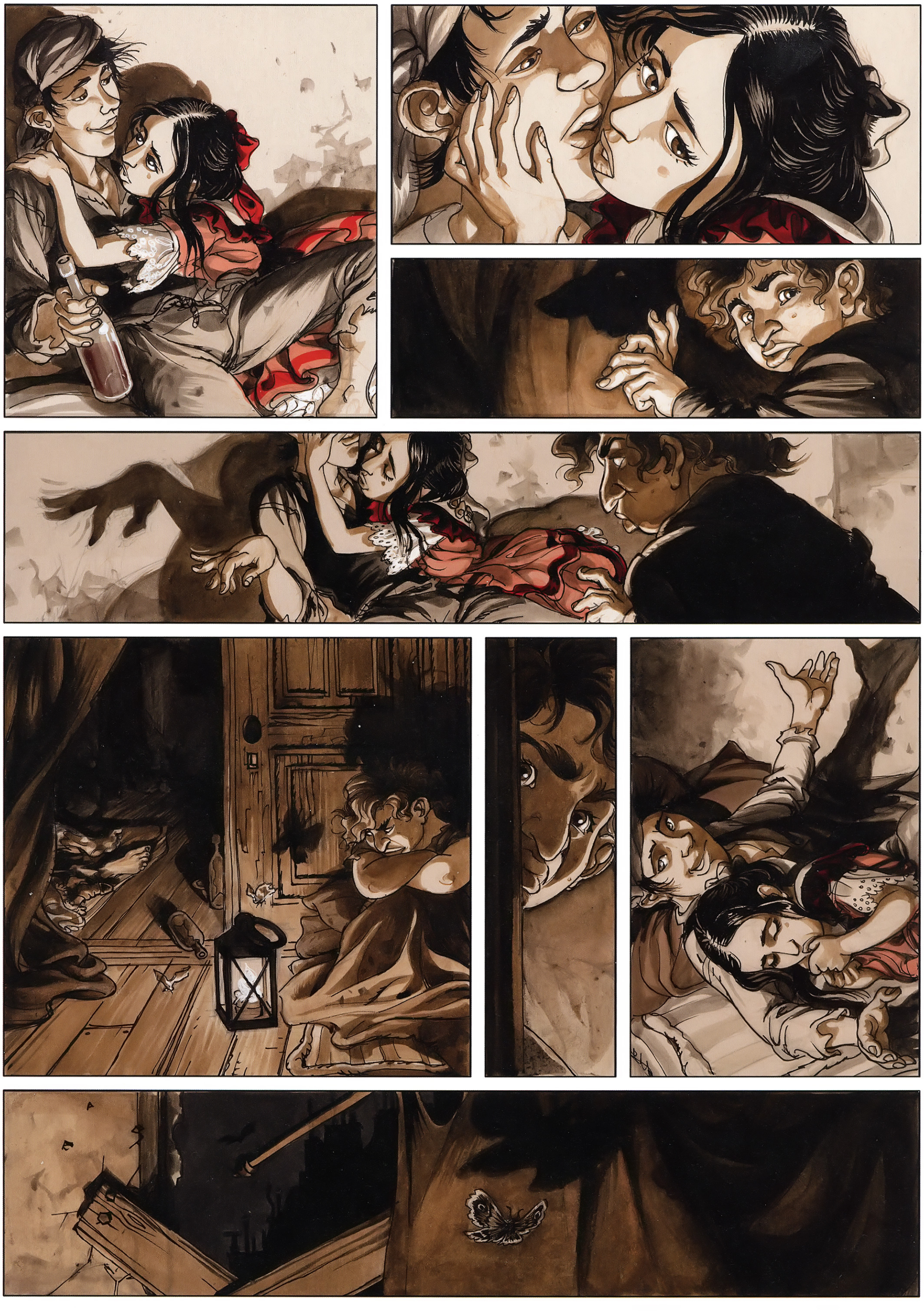


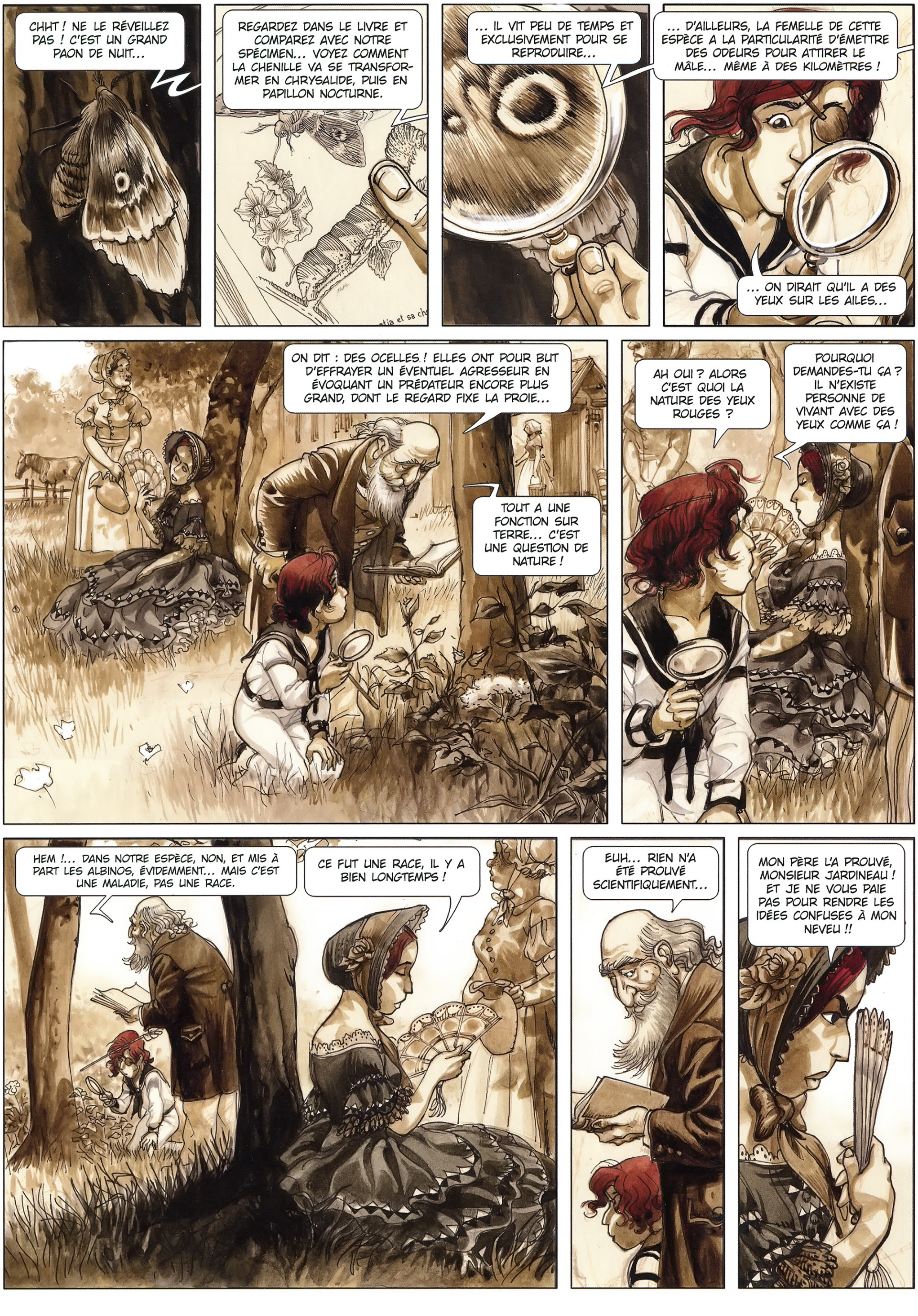

C'EST QUI QUI HURLE TON NOM, COMME ÇA ?
MA MÈRE ADOPTIVE... ENFIN, VOUS VOYEZ CE QUE JE VEUX DIRE...
BEN NON, J'AI JAMAIS ÉTÉ ADOPTÉ, MOI ! C'EST COMMENT ?
COMME LA PURÉE AU BEURRE !
... AU DÉBUT, C'EST CHAUD, MOU, ET UN PEU GLUANT... APRÈS, ÇA REFROIDIT, ÇA DEVIENT RANCE, ET ALORS... BEEUARK ! ON FINIT TOUJOURS PAR VOMIR !
SI TU VEUX, J'AI ENCORE DU CHOCOLAT ! POUR TOI !
OUI ! SI TU VEUX, ON PEUT T'EN OFFRIR TOUS LES JOURS !
... ON T'OFFRE MÊME TOUT PARIS !

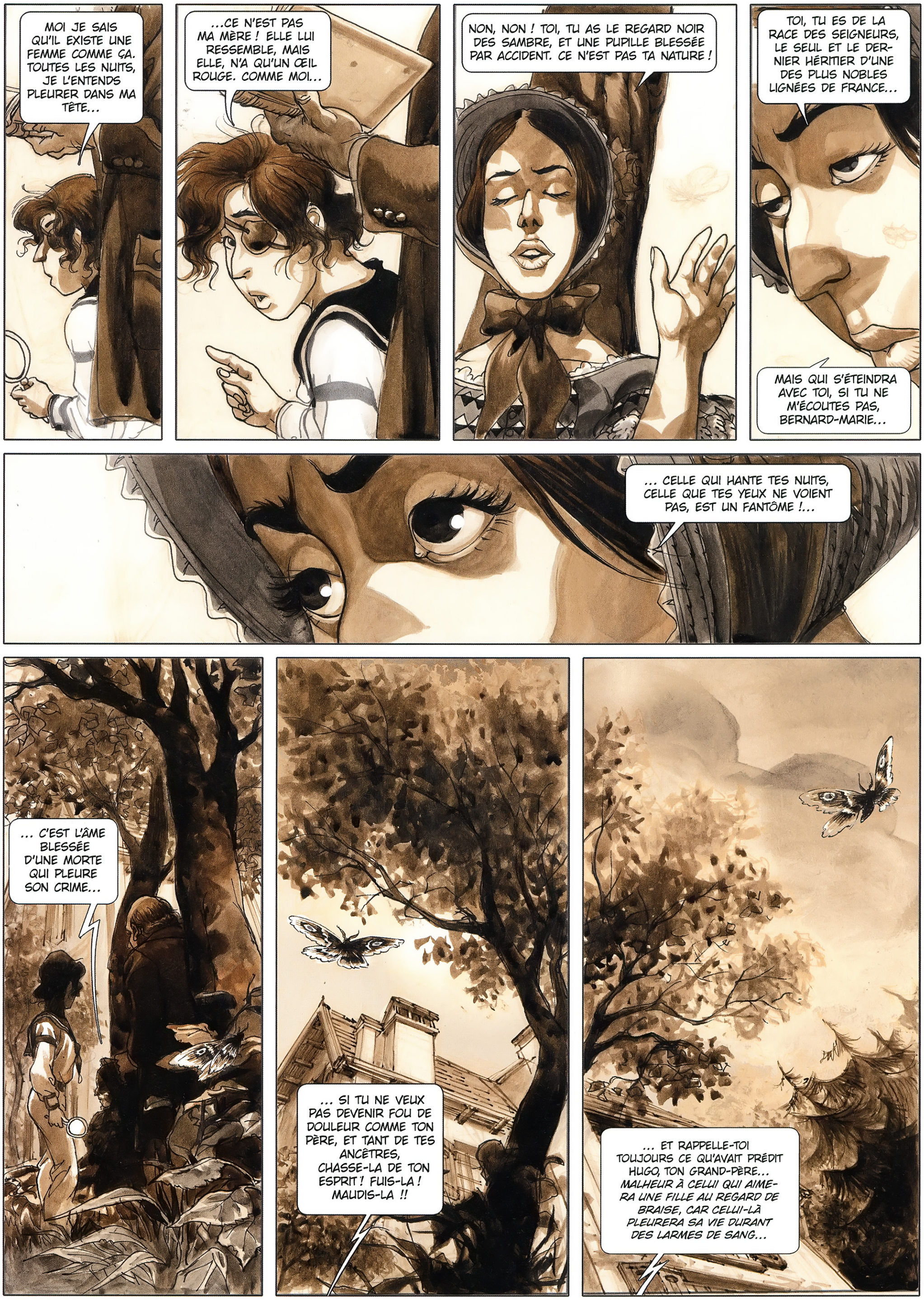

DE
COSTUMES
COSTU
ROBES & CAP
MANTEAUX
M^ELLE LENO
TAILLEUR
LENOIR

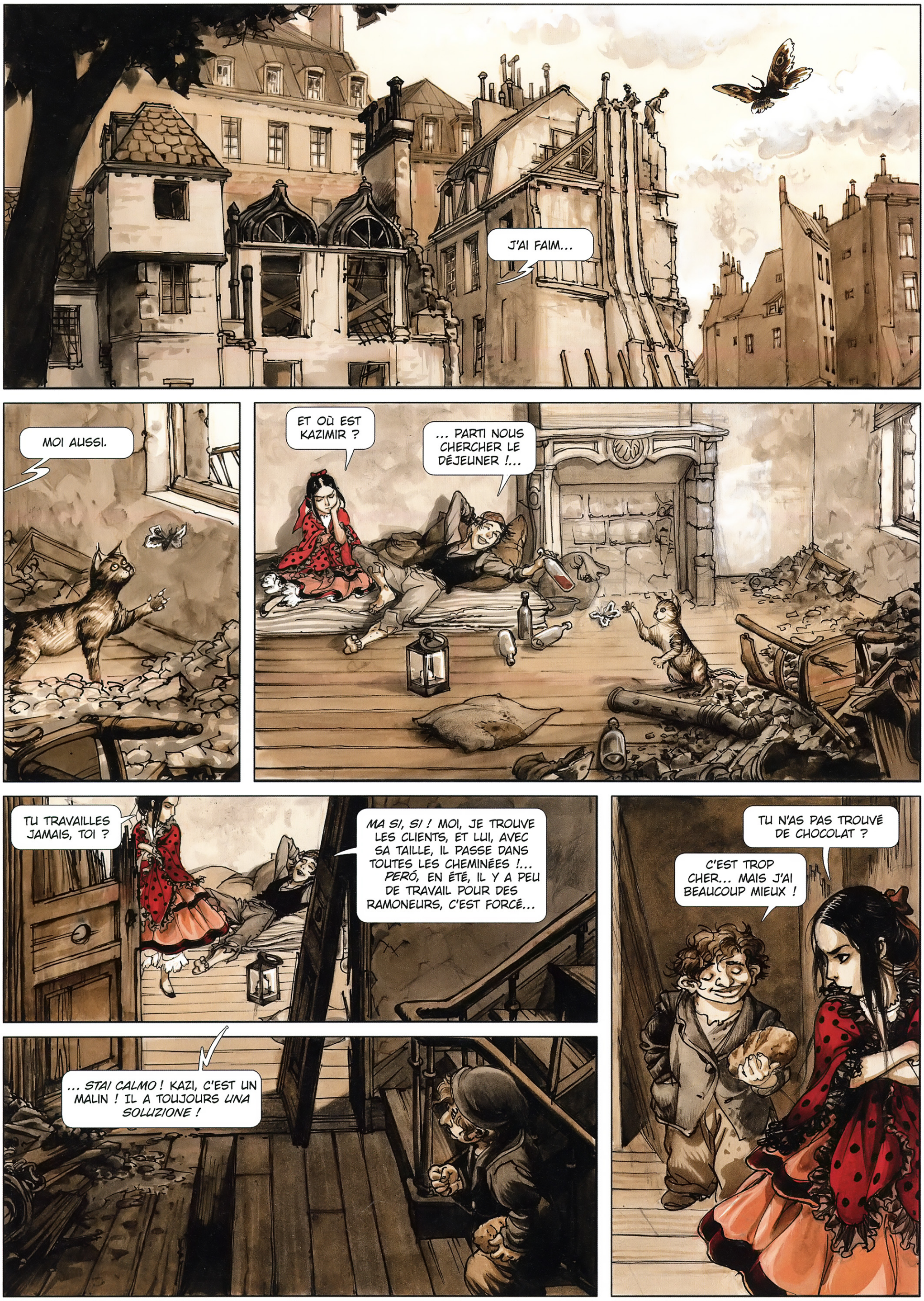

LE RAMEAU
d'OR
42 Tableaux
FUNAMBULES
THEATRE DES FU
Boulevard du
VACANCES
tous les so
MIME

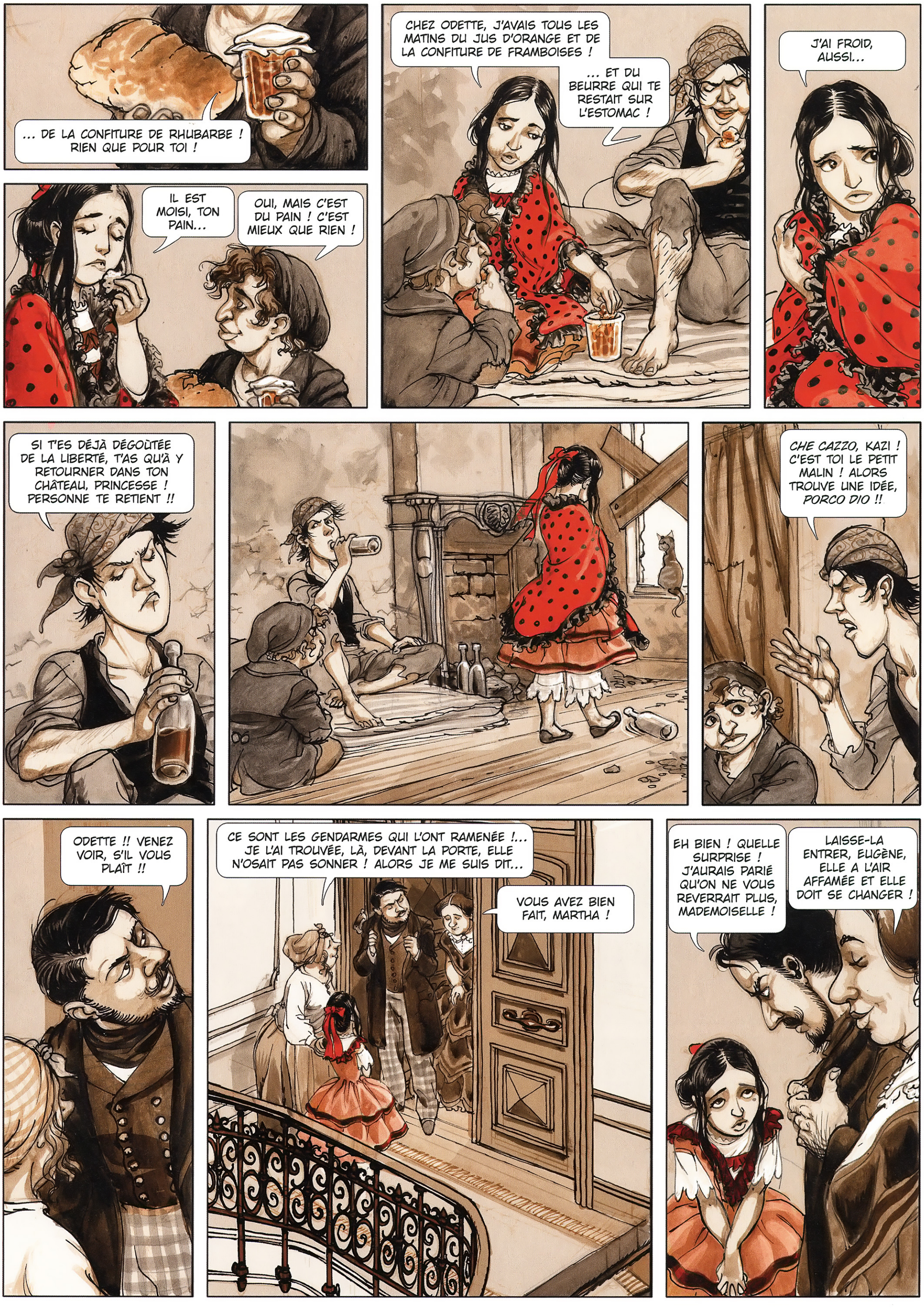


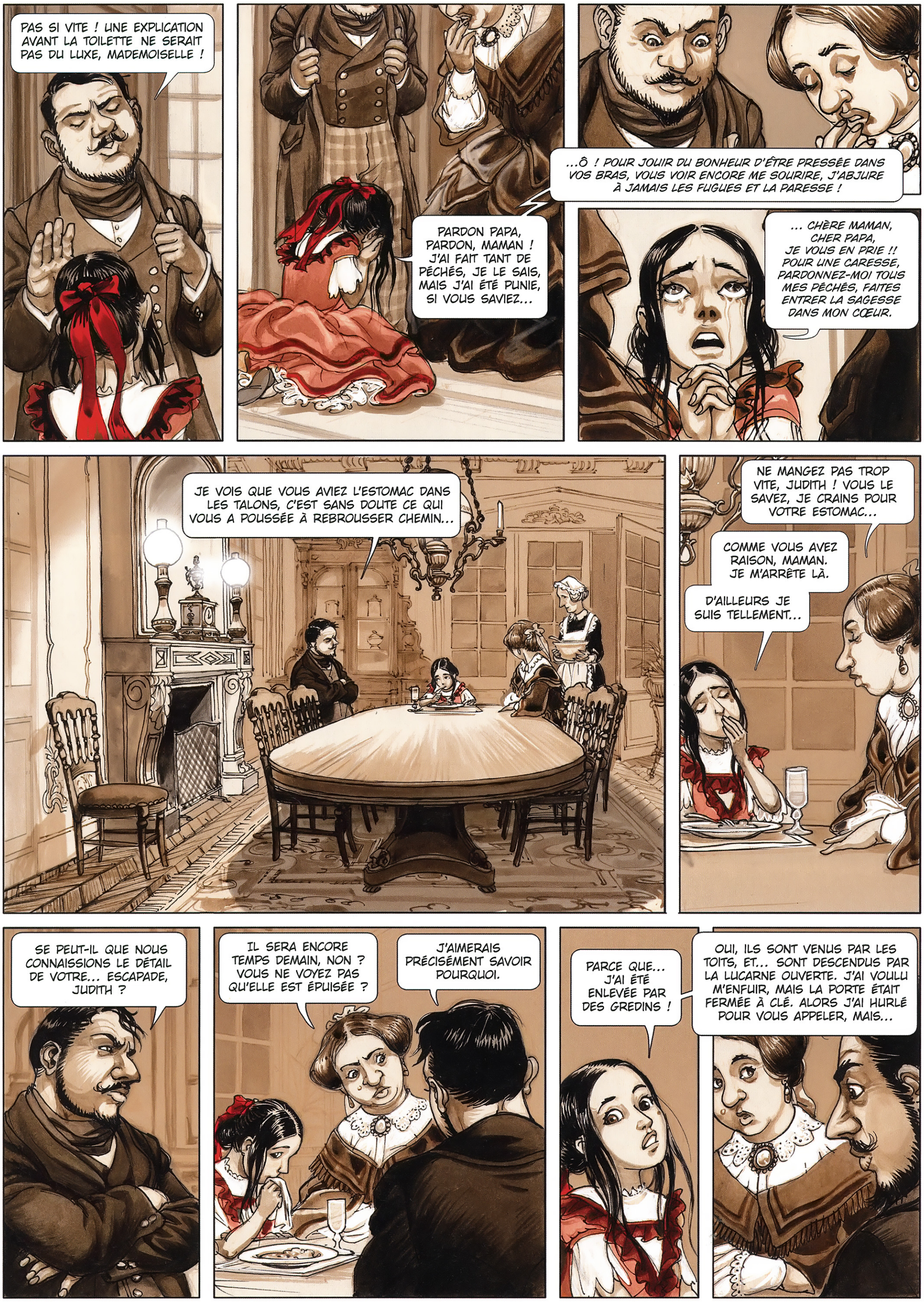


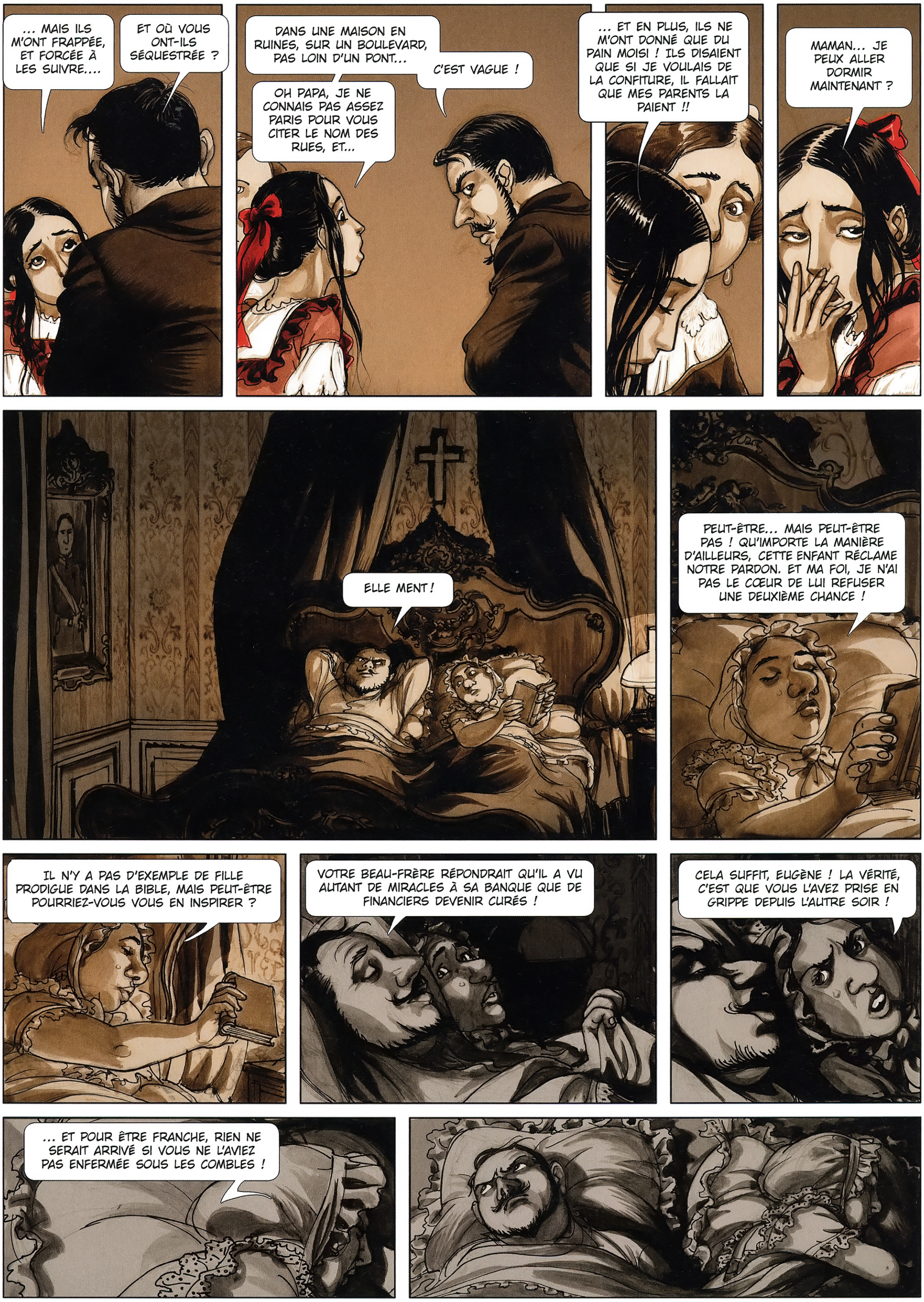

CHHT ! NE LE RÉVEILLEZ PAS ! C'EST UN GRAND PAON DE NUIT...
REGARDEZ DANS LE LIVRE ET COMPAREZ AVEC NOTRE SPÉCIMEN... VOYEZ COMMENT LA CHENILLE VA SE TRANSFORMER EN CHRYSALIDE, PUIS EN PAPILLON NOCTURNE.
... IL VIT PEU DE TEMPS ET EXCLUSIVEMENT POUR SE REPRODUIRE...
... D'AILLEURS, LA FEMELLE DE CETTE ESPÈCE A LA PARTICULARITÉ D'ÉMETTRE DES ODEURS POUR ATTIRER LE MÂLE... MÊME À DES KILOMÈTRES !
... ON DIRAIT QU'IL A DES YEUX SUR LES AILES...
ON DIT : DES OCELLES ! ELLES ONT POUR BUT D'EFFRAYER UN ÉVENTUEL AGRESSEUR EN ÉVOQUANT UN PRÉDATEUR ENCORE PLUS GRAND, DONT LE REGARD FIXE LA PROIE...
TOUT A UNE FONCTION SUR TERRE... C'EST UNE QUESTION DE NATURE !
AH OUI ? ALORS C'EST QUOI LA NATURE DES YEUX ROUGES ?
POURQUOI DEMANDES-TU ÇA ? IL N'EXISTE PERSONNE DE VIVANT AVEC DES YEUX COMME ÇA !
HEM !... DANS NOTRE ESPÈCE, NON, ET MIS À PART LES ALBINOS, ÉVIDEMMENT... MAIS C'EST UNE MALADIE, PAS UNE RACE.
CE FUT UNE RACE, IL Y A BIEN LONGTEMPS !
EUH... RIEN N'A ÉTÉ PROUVÉ SCIENTIFIQUEMENT...
MON PÈRE L'A PROUVÉ, MONSIEUR JARDINEAU ! ET JE NE VOUS PAIE PAS POUR RENDRE LES IDÉES CONFUSES À MON NEVEU !!

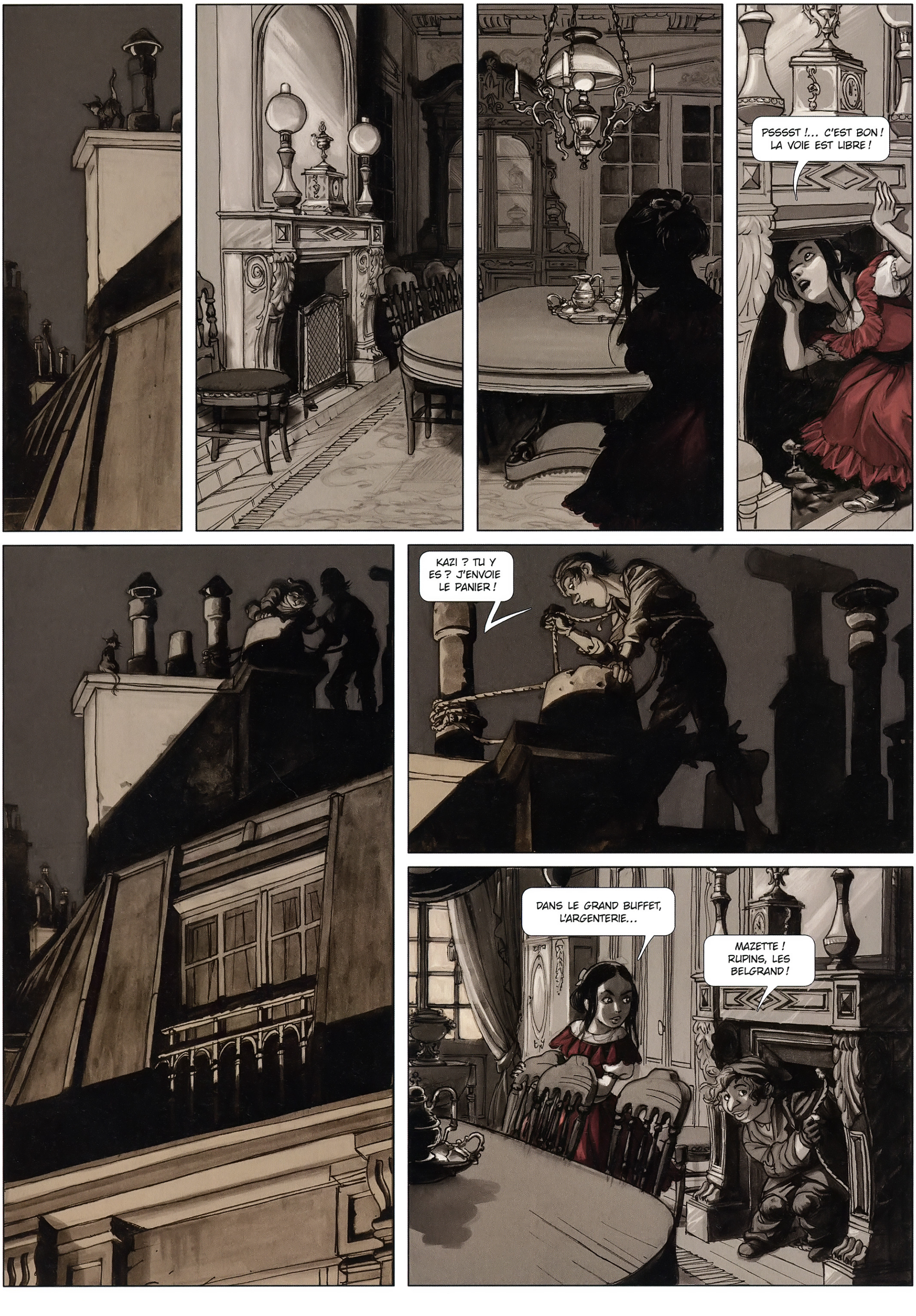

MOI JE SAIS QU'IL EXISTE UNE FEMME COMME ÇA. TOUTES LES NUITS, JE L'ENTENDS PLEURER DANS MA TÊTE...
...CE N'EST PAS MA MÈRE ! ELLE LUI RESSEMBLE, MAIS ELLE, N'A QU'UN ŒIL ROUGE. COMME MOI...
NON, NON ! TOI, TU AS LE REGARD NOIR DES SAMBRE, ET UNE PUPILLE BLESSÉE PAR ACCIDENT. CE N'EST PAS TA NATURE !
TOI, TU ES DE LA RACE DES SEIGNEURS, LE SEUL ET LE DERNIER HÉRITIER D'UNE DES PLUS NOBLES LIGNÉES DE FRANCE...
MAIS QUI S'ÉTEINDRA AVEC TOI, SI TU NE M'ÉCOUTES PAS, BERNARD-MARIE...
... CELLE QUI HANTE TES NUITS, CELLE QUE TES YEUX NE VOIENT PAS, EST UN FANTÔME !...
... C'EST L'ÂME BLESSÉE D'UNE MORTE QUI PLEURE SON CRIME...
... SI TU NE VEUX PAS DEVENIR FOU DE DOULEUR COMME TON PÈRE, ET TANT DE TES ANCÊTRES, CHASSE-LA DE TON ESPRIT ! FUIS-LA ! MAUDIS-LA !!
... ET RAPPELLE-TOI TOUJOURS CE QU'AVAIT PRÉDIT HUGO, TON GRAND-PÈRE... *MALHEUR À CELUI QUI AIMERA UNE FILLE AU REGARD DE BRAISE, CAR CELUI-LÀ PLEURERA SA VIE DURANT DES LARMES DE SANG...*

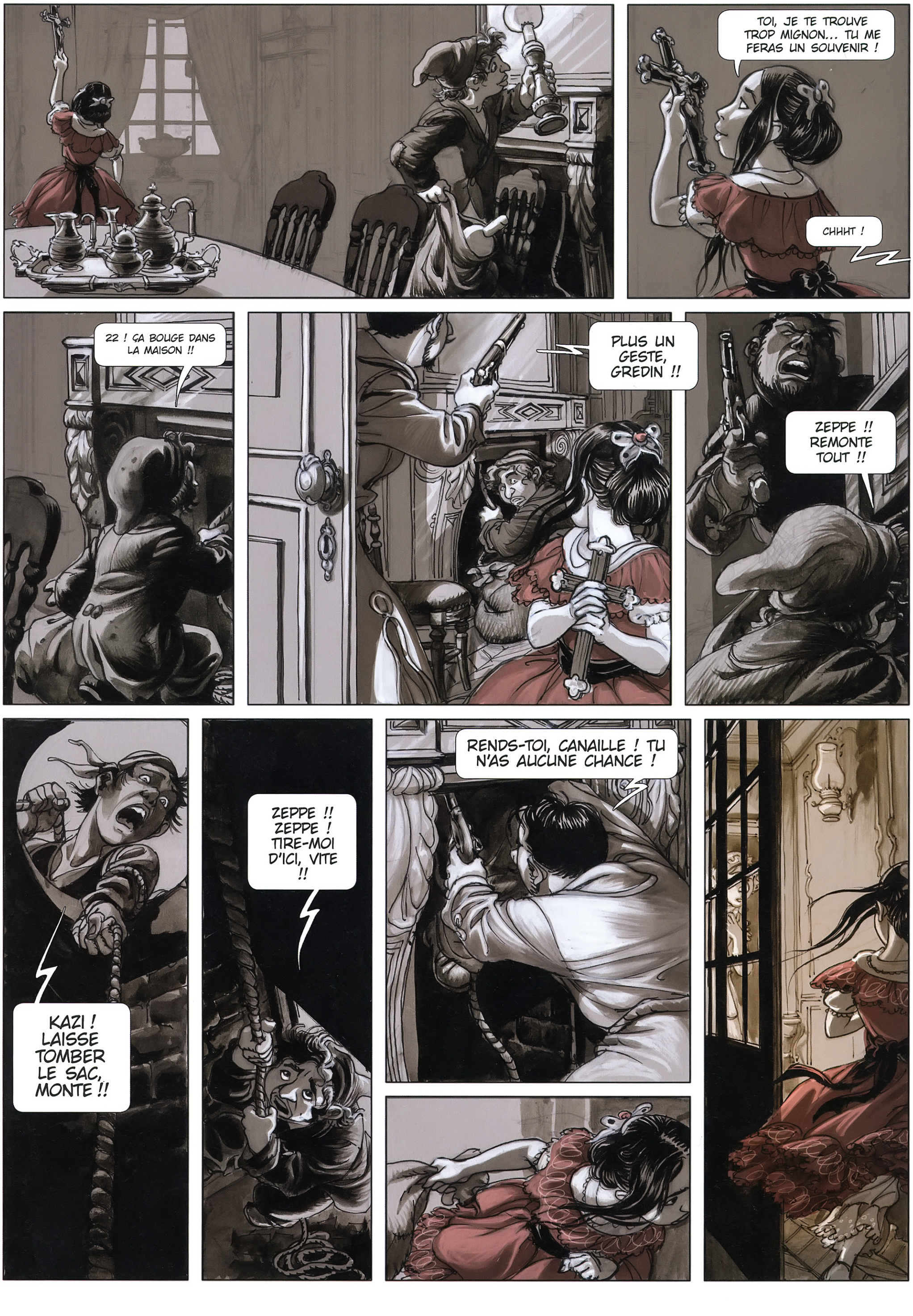

J'AI FAIM...
MOI AUSSI.
ET OÙ EST KAZIMIR ?
... PARTI NOUS CHERCHER LE DÉJEUNER !...
TU TRAVAILLES JAMAIS, TOI ?
MA SI, SI ! MOI, JE TROUVE LES CLIENTS, ET LUI, AVEC SA TAILLE, IL PASSE DANS TOUTES LES CHEMINÉES !... *PERÓ*, EN ÉTÉ, IL Y A PEU DE TRAVAIL POUR DES RAMONEURS, C'EST FORCÉ...
... *STAI CALMO* ! KAZI, C'EST UN MALIN ! IL A TOUJOURS *UNA SOLUZIONE* !
TU N'AS PAS TROUVÉ DE CHOCOLAT ?
C'EST TROP CHER... MAIS J'AI BEAUCOUP MIEUX !

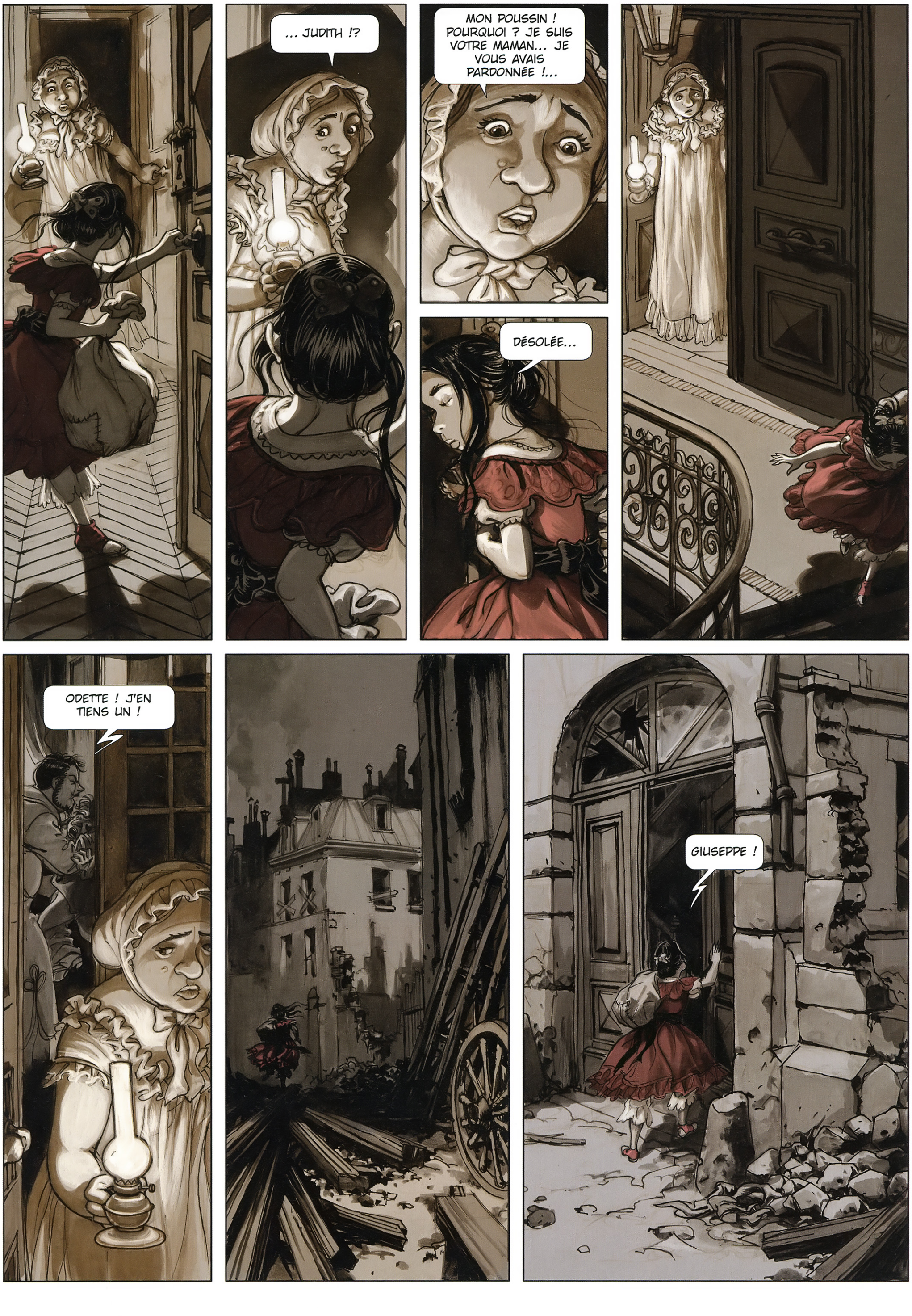

... DE LA CONFITURE DE RHUBARBE ! RIEN QUE POUR TOI !
IL EST MOISI, TON PAIN...
OUI, MAIS C'EST DU PAIN ! C'EST MIEUX QUE RIEN !
CHEZ ODETTE, J'AVAIS TOUS LES MATINS DU JUS D'ORANGE ET DE LA CONFITURE DE FRAMBOISES !
... ET DU BEURRE QUI TE RESTAIT SUR L'ESTOMAC !
J'AI FROID, AUSSI...
SI T'ES DÉJÀ DÉGOÛTÉE DE LA LIBERTÉ, T'AS QU'À Y RETOURNER DANS TON CHÂTEAU, PRINCESSE ! PERSONNE TE RETIENT !!
CHE CAZZO, KAZI ! C'EST TOI LE PETIT MALIN ! ALORS TROUVE UNE IDÉE, *PORCO DIO* !!
ODETTE !! VENEZ VOIR, S'IL VOUS PLAÎT !!
CE SONT LES GENDARMES QUI L'ONT RAMENÉE !... JE L'AI TROUVÉE, LÀ, DEVANT LA PORTE, ELLE N'OSAIT PAS SONNER ! ALORS JE ME SUIS DIT...
VOUS AVEZ BIEN FAIT, MARTHA !
EH BIEN ! QUELLE SURPRISE ! J'AURAIS PARIÉ QU'ON NE VOUS REVERRAIT PLUS, MADEMOISELLE !
LAISSE-LA ENTRER, EUGÈNE, ELLE A L'AIR AFFAMÉE ET ELLE DOIT SE CHANGER !

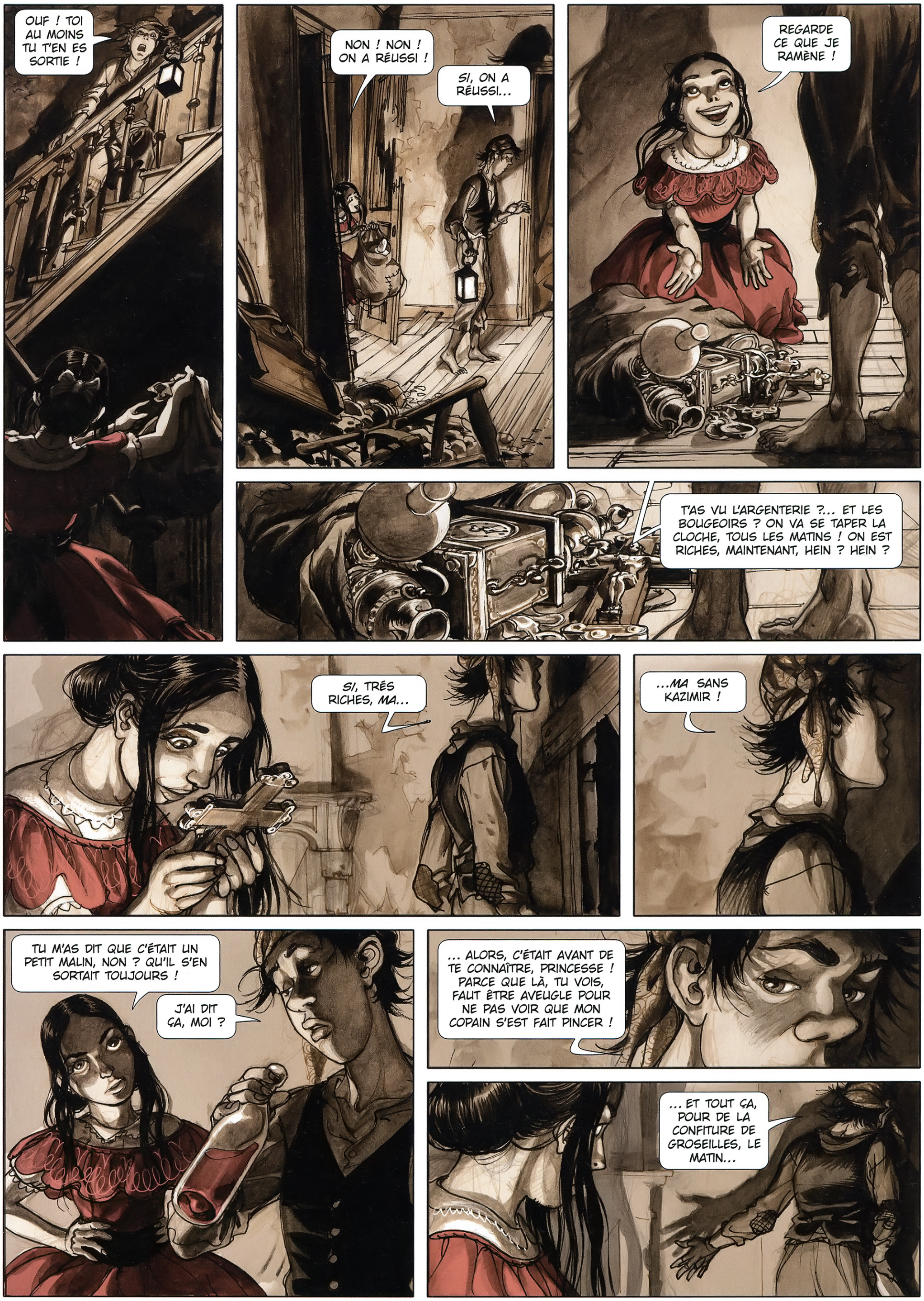

PAS SI VITE ! UNE EXPLICATION AVANT LA TOILETTE NE SERAIT PAS DU LUXE, MADEMOISELLE !
PARDON PAPA, PARDON, MAMAN ! J'AI FAIT TANT DE PÉCHÉS, JE LE SAIS, MAIS J'AI ÉTÉ PUNIE, SI VOUS SAVIEZ...
...Ô ! POUR JOUIR DU BONHEUR D'ÊTRE PRESSÉE DANS VOS BRAS, VOUS VOIR ENCORE ME SOURIRE, J'ABJURE À JAMAIS LES FUGUES ET LA PARESSE !
... CHÈRE MAMAN, CHER PAPA, JE VOUS EN PRIE !! POUR UNE CARESSE, PARDONNEZ-MOI TOUS MES PÉCHÉS, FAITES ENTRER LA SAGESSE DANS MON CŒUR.
JE VOIS QUE VOUS AVIEZ L'ESTOMAC DANS LES TALONS, C'EST SANS DOUTE CE QUI VOUS A POUSSÉE À REBROUSSER CHEMIN...
NE MANGEZ PAS TROP VITE, JUDITH ! VOUS LE SAVEZ, JE CRAINS POUR VOTRE ESTOMAC...
COMME VOUS AVEZ RAISON, MAMAN. JE M'ARRÊTE LÀ.
D'AILLEURS JE SUIS TELLEMENT...
SE PEUT-IL QUE NOUS CONNAISSIONS LE DÉTAIL DE VOTRE... ESCAPADE, JUDITH ?
IL SERA ENCORE TEMPS DEMAIN, NON ? VOUS NE VOYEZ PAS QU'ELLE EST ÉPUISÉE ?
J'AIMERAIS PRÉCISÉMENT SAVOIR POURQUOI.
PARCE QUE... J'AI ÉTÉ ENLEVÉE PAR DES GREDINS !
OUI, ILS SONT VENUS PAR LES TOITS, ET... SONT DESCENDUS PAR LA LUCARNE OUVERTE. J'AI VOULU M'ENFUIR, MAIS LA PORTE ÉTAIT FERMÉE À CLÉ. ALORS J'AI HURLÉ POUR VOUS APPELER, MAIS...

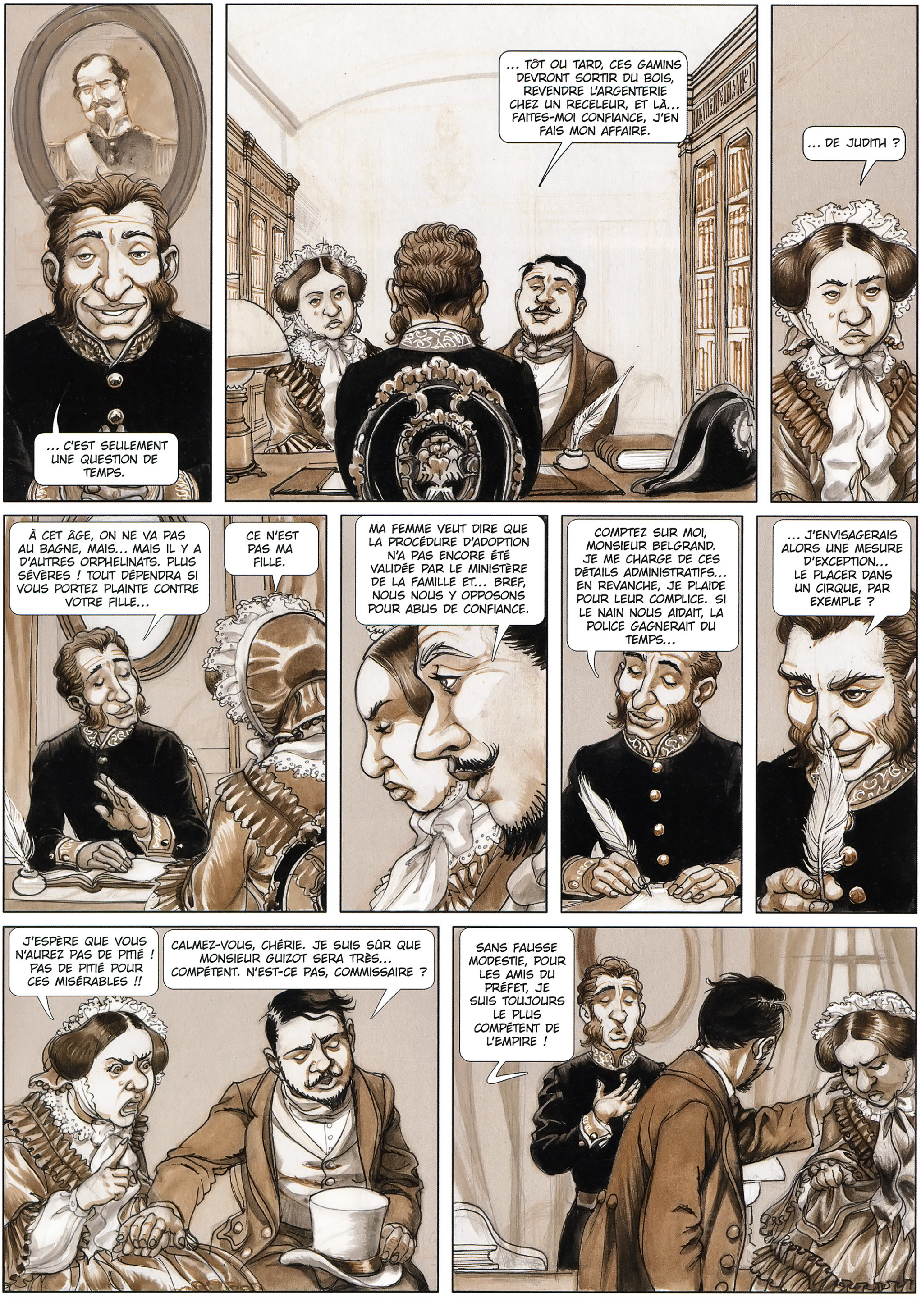

… MAIS ILS M'ONT FRAPPÉE, ET FORCÉE À LES SUIVRE….
ET OÙ VOUS ONT-ILS SÉQUESTRÉE ?
DANS UNE MAISON EN RUINES, SUR UN BOULEVARD, PAS LOIN D'UN PONT…
C'EST VAGUE !
OH PAPA, JE NE CONNAIS PAS ASSEZ PARIS POUR VOUS CITER LE NOM DES RUES, ET…
… ET EN PLUS, ILS NE M'ONT DONNÉ QUE DU PAIN MOISI ! ILS DISAIENT QUE SI JE VOULAIS DE LA CONFITURE, IL FALLAIT QUE MES PARENTS LA PAIENT !!
MAMAN… JE PEUX ALLER DORMIR MAINTENANT ?
ELLE MENT !
PEUT-ÊTRE… MAIS PEUT-ÊTRE PAS ! QU'IMPORTE LA MANIÈRE D'AILLEURS, CETTE ENFANT RÉCLAME NOTRE PARDON. ET MA FOI, JE N'AI PAS LE CŒUR DE LUI REFUSER UNE DEUXIÈME CHANCE !
IL N'Y A PAS D'EXEMPLE DE FILLE PRODIGUE DANS LA BIBLE, MAIS PEUT-ÊTRE POURRIEZ-VOUS VOUS EN INSPIRER ?
VOTRE BEAU-FRÈRE RÉPONDRAIT QU'IL A VU AUTANT DE MIRACLES À SA BANQUE QUE DE FINANCIERS DEVENIR CURÉS !
CELA SUFFIT, EUGÈNE ! LA VÉRITÉ, C'EST QUE VOUS L'AVEZ PRISE EN GRIPPE DEPUIS L'AUTRE SOIR !
… ET POUR ÊTRE FRANCHE, RIEN NE SERAIT ARRIVÉ SI VOUS NE L'AVIEZ PAS ENFERMÉE SOUS LES COMBLES !

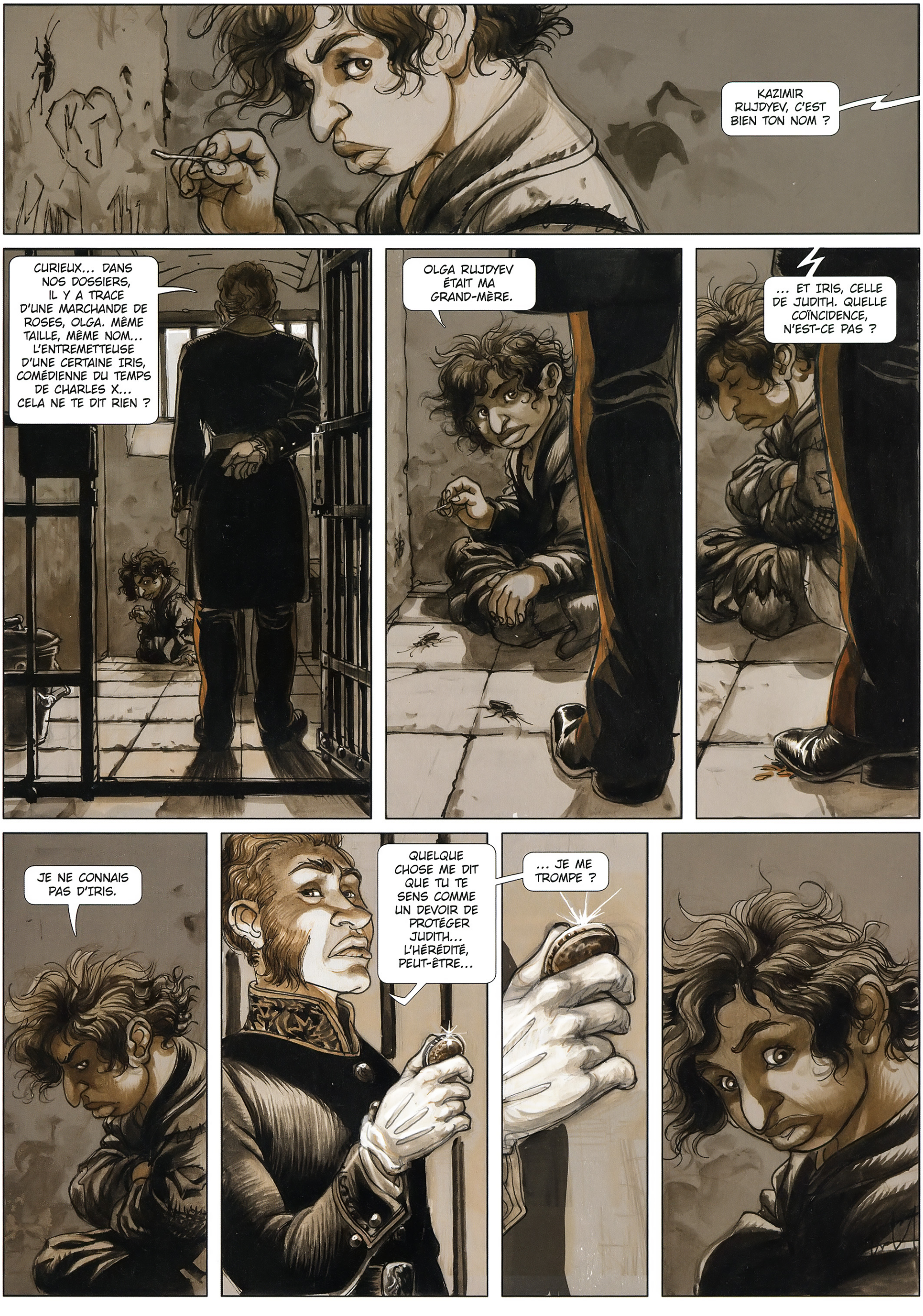

PSSSST !... C'EST BON ! LA VOIE EST LIBRE !
KAZI ? TU Y ES ? J'ENVOIE LE PANIER !
DANS LE GRAND BUFFET, L'ARGENTERIE...
MAZETTE ! RUPINS, LES BELGRAND !

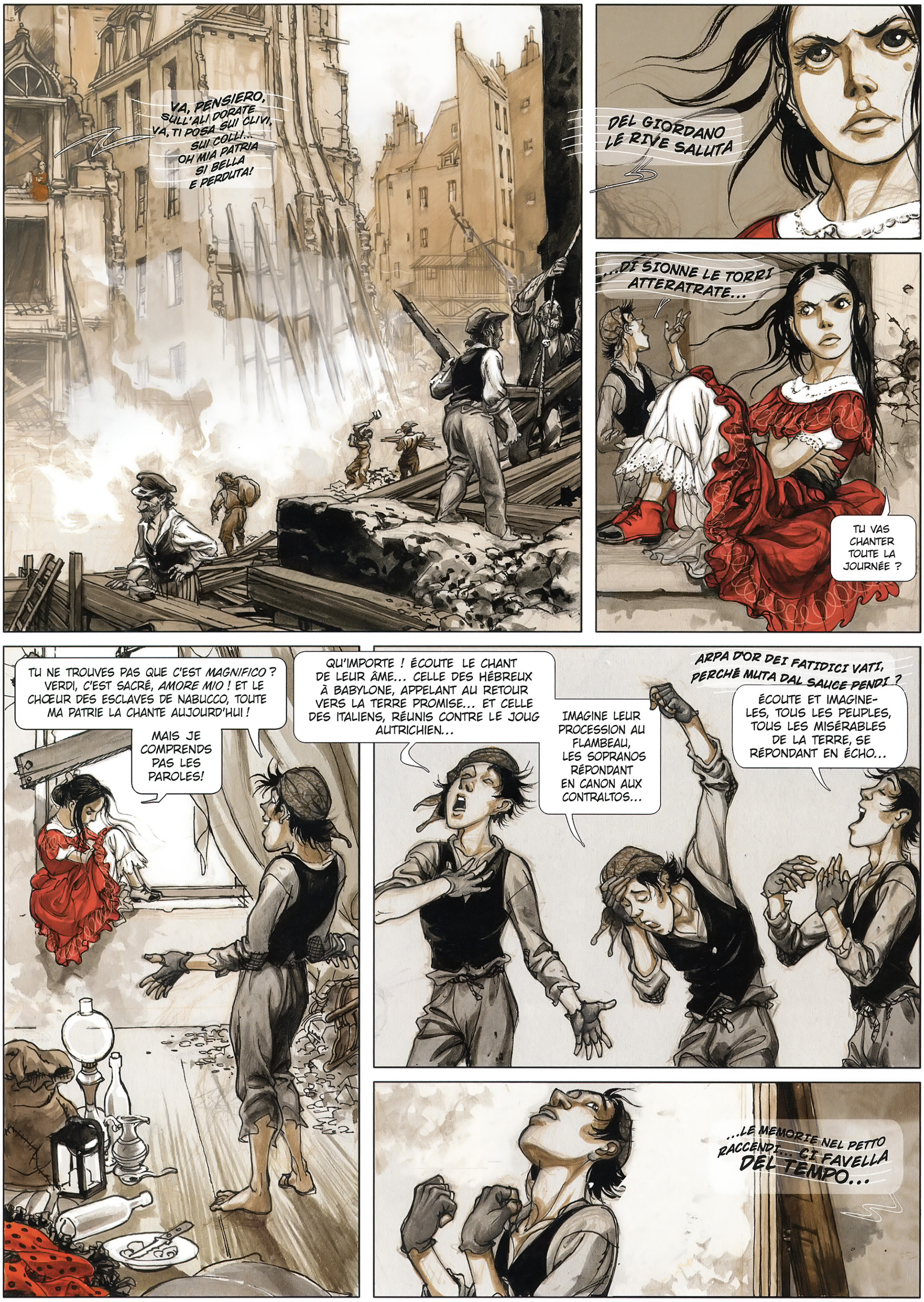

TOI, JE TE TROUVE TROP MIGNON... TU ME FERAS UN SOUVENIR !
CHHHT !
22 ! ÇA BOUGE DANS LA MAISON !!
PLUS UN GESTE, GREDIN !!
ZEPPE !! REMONTE TOUT !!
KAZI ! LAISSE TOMBER LE SAC, MONTE !!
ZEPPE !! ZEPPE ! TIRE-MOI D'ICI, VITE !!
RENDS-TOI, CANAILLE ! TU N'AS AUCUNE CHANCE !

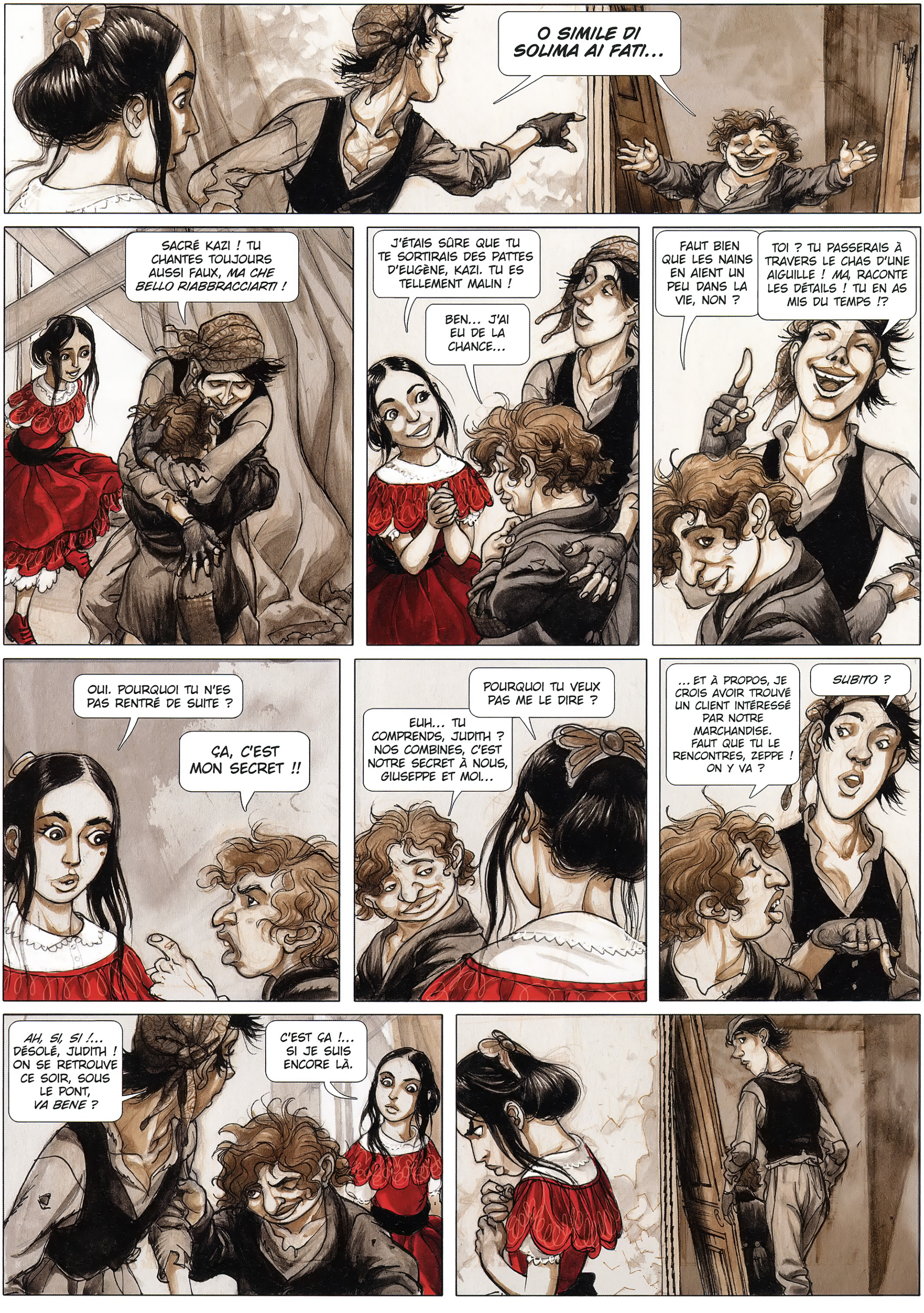

... JUDITH !?
MON POUSSIN ! POURQUOI ? JE SUIS VOTRE MAMAN... JE VOUS AVAIS PARDONNÉE !...
DÉSOLÉE...
ODETTE ! J'EN TIENS UN !
GIUSEPPE !

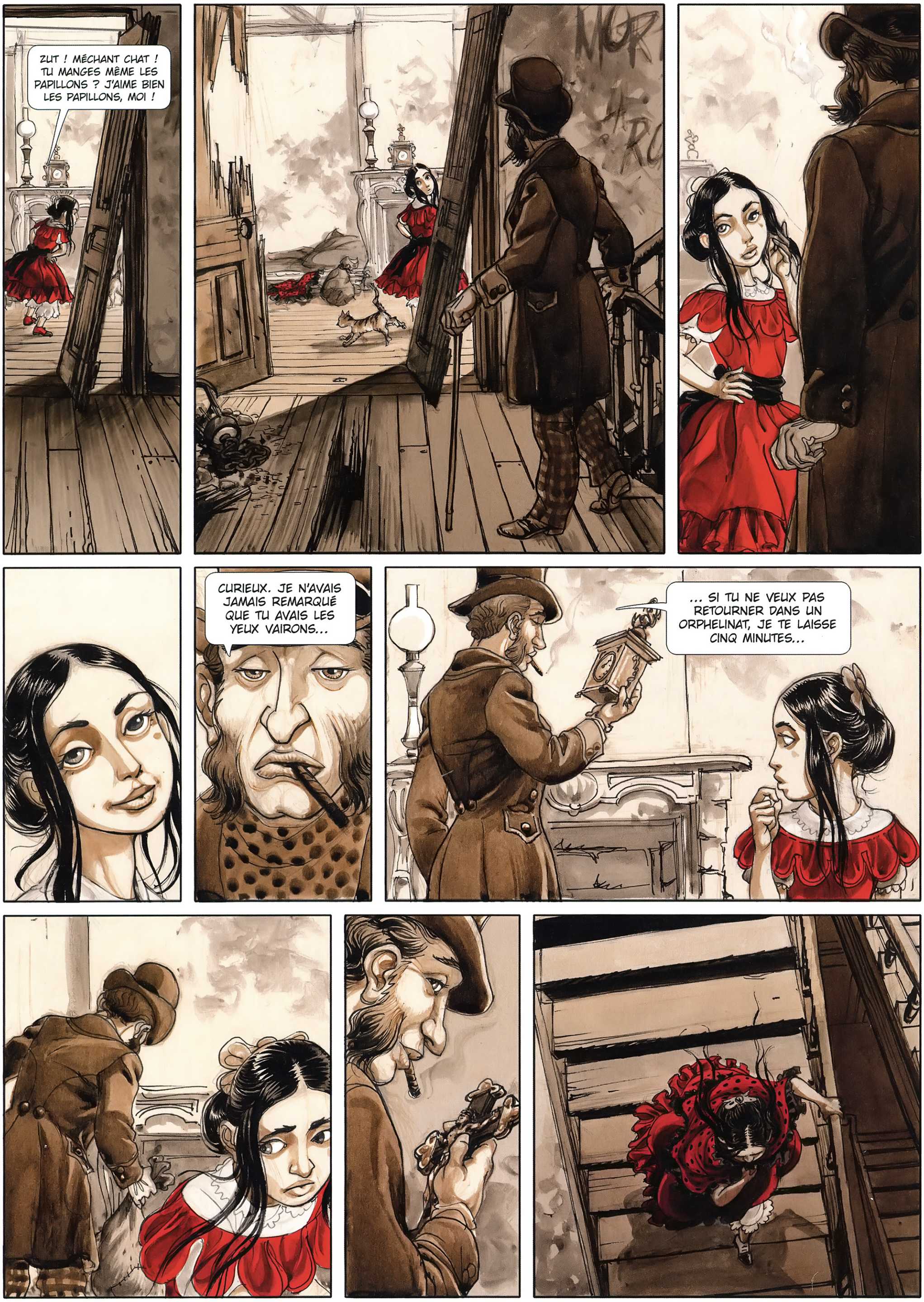

OUF ! TOI AU MOINS TU T'EN ES SORTIE !
NON ! NON ! ON A RÉUSSI !
SI, ON A RÉUSSI...
REGARDE CE QUE JE RAMÈNE !
T'AS VU L'ARGENTERIE ?... ET LES BOUGEOIRS ? ON VA SE TAPER LA CLOCHE, TOUS LES MATINS ! ON EST RICHES, MAINTENANT, HEIN ? HEIN ?
SI, TRÈS RICHES, *MA*...
...*MA* SANS KAZIMIR !
TU M'AS DIT QUE C'ÉTAIT UN PETIT MALIN, NON ? QU'IL S'EN SORTAIT TOUJOURS !
J'AI DIT ÇA, MOI ?
... ALORS, C'ÉTAIT AVANT DE TE CONNAÎTRE, PRINCESSE ! PARCE QUE LÀ, TU VOIS, FAUT ÊTRE AVEUGLE POUR NE PAS VOIR QUE MON COPAIN S'EST FAIT PINCER !
... ET TOUT ÇA, POUR DE LA CONFITURE DE GROSEILLES, LE MATIN...

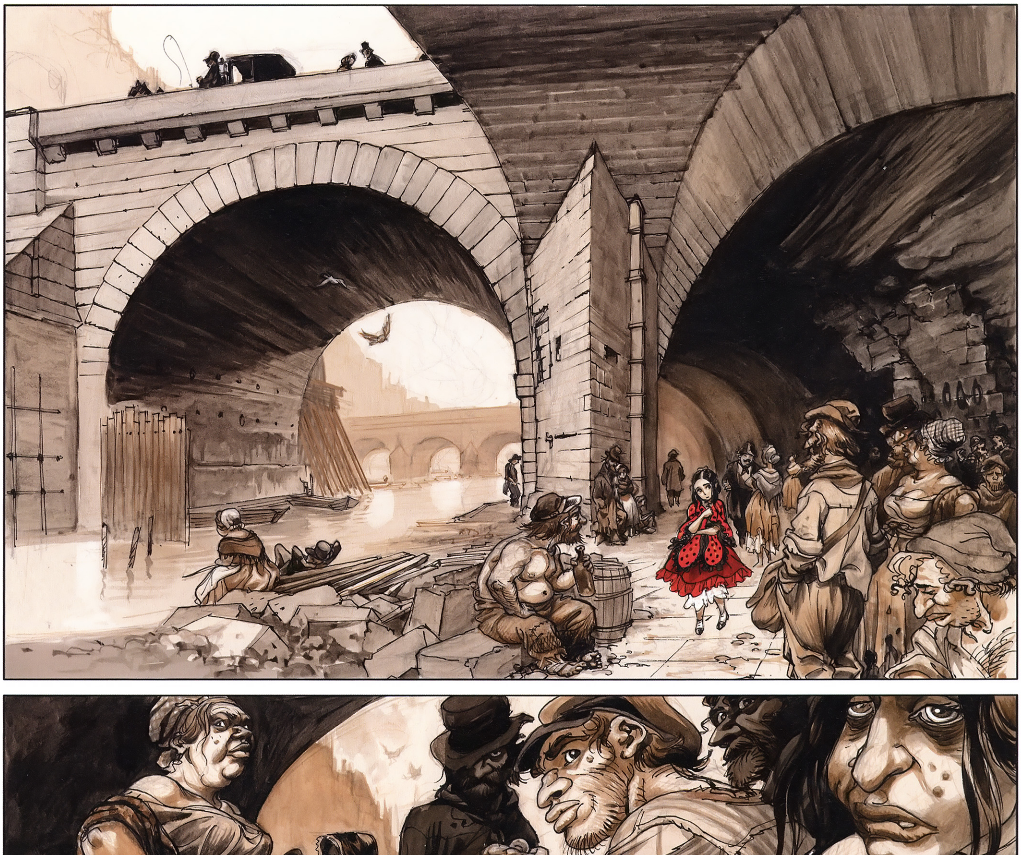

… C'EST SEULEMENT UNE QUESTION DE TEMPS.
… TÔT OU TARD, CES GAMINS DEVRONT SORTIR DU BOIS, REVENDRE L'ARGENTERIE CHEZ UN RECELEUR, ET LÀ… FAITES-MOI CONFIANCE, J'EN FAIS MON AFFAIRE.
… DE JUDITH ?
À CET ÂGE, ON NE VA PAS AU BAGNE, MAIS… MAIS IL Y A D'AUTRES ORPHELINATS. PLUS SÉVÈRES ! TOUT DÉPENDRA SI VOUS PORTEZ PLAINTE CONTRE VOTRE FILLE…
CE N'EST PAS MA FILLE.
MA FEMME VEUT DIRE QUE LA PROCÉDURE D'ADOPTION N'A PAS ENCORE ÉTÉ VALIDÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET… BREF, NOUS NOUS Y OPPOSONS POUR ABUS DE CONFIANCE.
COMPTEZ SUR MOI, MONSIEUR BELGRAND. JE ME CHARGE DE CES DÉTAILS ADMINISTRATIFS… EN REVANCHE, JE PLAIDE POUR LEUR COMPLICE. SI LE NAIN NOUS AIDAIT, LA POLICE GAGNERAIT DU TEMPS…
… J'ENVISAGERAIS ALORS UNE MESURE D'EXCEPTION… LE PLACER DANS UN CIRQUE, PAR EXEMPLE ?
J'ESPÈRE QUE VOUS N'AUREZ PAS DE PITIÉ ! PAS DE PITIÉ POUR CES MISÉRABLES !!
CALMEZ-VOUS, CHÉRIE. JE SUIS SÛR QUE MONSIEUR GUIZOT SERA TRÈS… COMPÉTENT. N'EST-CE PAS, COMMISSAIRE ?
SANS FAUSSE MODESTIE, POUR LES AMIS DU PRÉFET, JE SUIS TOUJOURS LE PLUS COMPÉTENT DE L'EMPIRE !

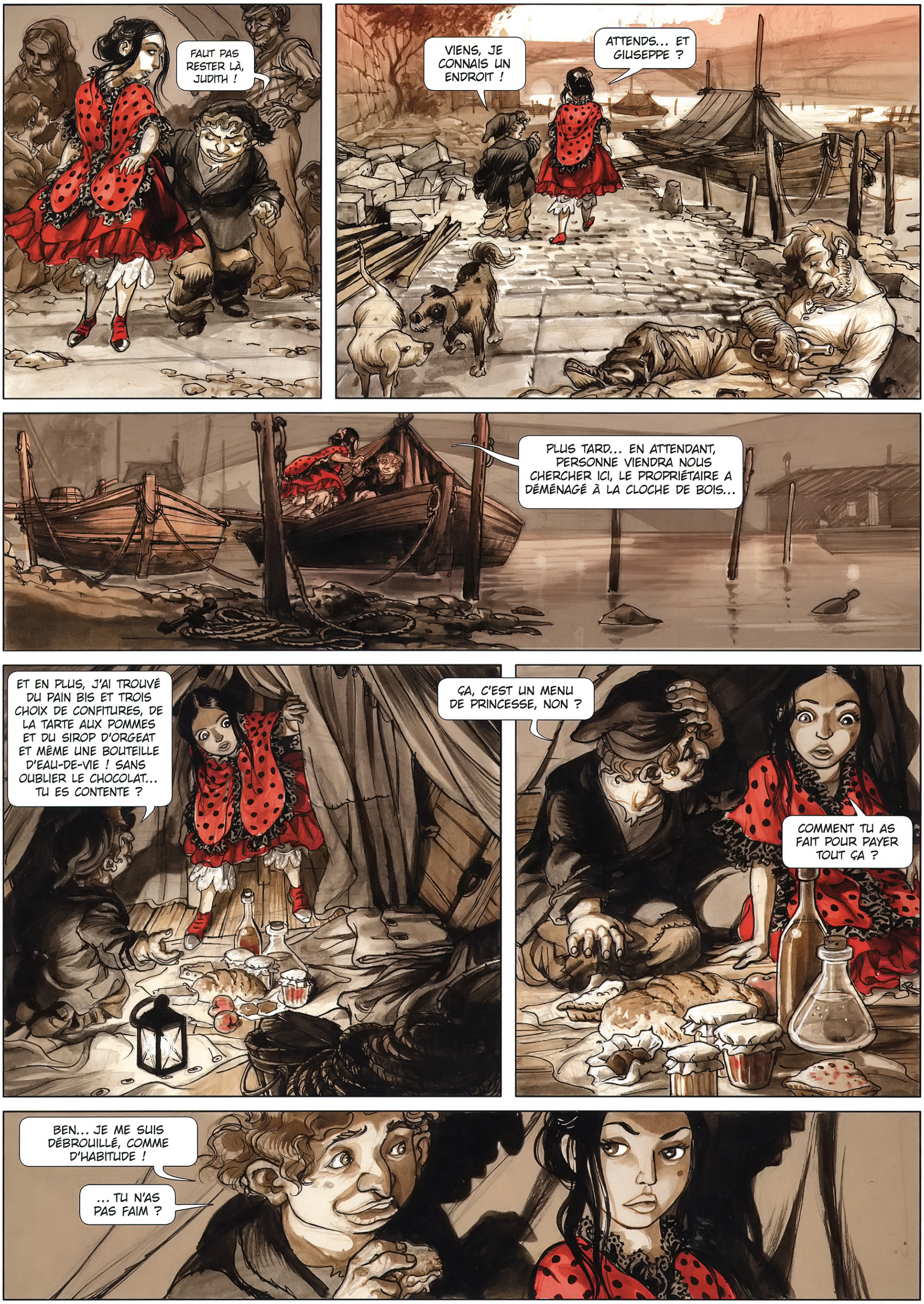

KAZIMIR RUJDYEV, C'EST BIEN TON NOM ?
CURIEUX… DANS NOS DOSSIERS, IL Y A TRACE D'UNE MARCHANDE DE ROSES, OLGA. MÊME TAILLE, MÊME NOM… L'ENTREMETTEUSE D'UNE CERTAINE IRIS, COMÉDIENNE DU TEMPS DE CHARLES X… CELA NE TE DIT RIEN ?
OLGA RUJDYEV ÉTAIT MA GRAND-MÈRE.
… ET IRIS, CELLE DE JUDITH. QUELLE COÏNCIDENCE, N'EST-CE PAS ?
JE NE CONNAIS PAS D'IRIS.
QUELQUE CHOSE ME DIT QUE TU TE SENS COMME UN DEVOIR DE PROTÉGER JUDITH… L'HÉRÉDITÉ, PEUT-ÊTRE…
… JE ME TROMPE ?

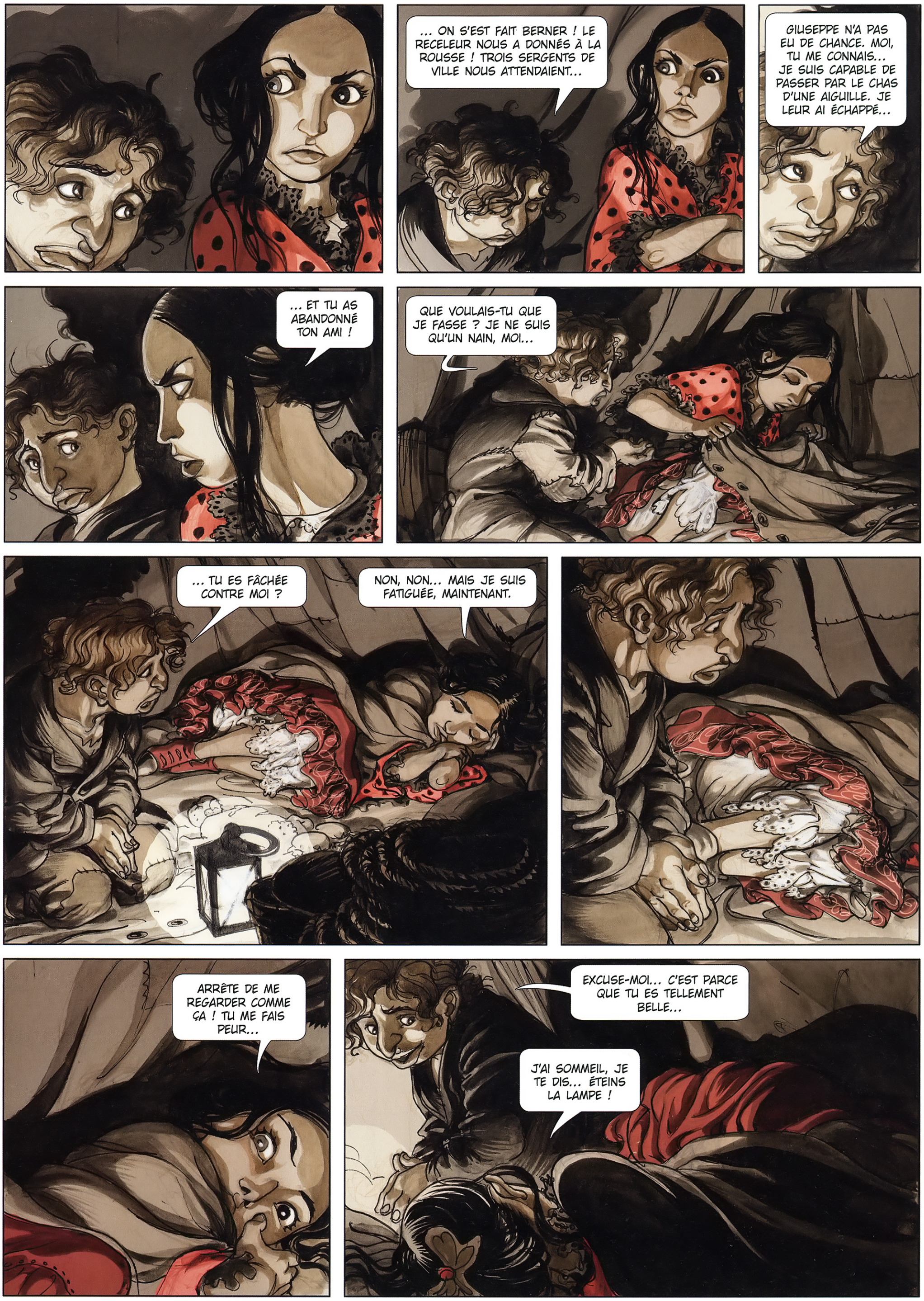

VA, PENSIERO, SULL'ALI DORATE VA, TI POSA SUI CLIVI, SUI COLLI... OH MIA PATRIA SI BELLA E PERDUTA!
DEL GIORDANO LE RIVE SALUTA
...DI SIONNE LE TORRI ATTERATRATE...
TU VAS CHANTER TOUTE LA JOURNÉE ?
TU NE TROUVES PAS QUE C'EST *MAGNIFICO* ? VERDI, C'EST SACRÉ, *AMORE MIO* ! ET LE CHŒUR DES ESCLAVES DE NABUCCO, TOUTE MA PATRIE LA CHANTE AUJOURD'HUI !
MAIS JE COMPRENDS PAS LES PAROLES!
QU'IMPORTE ! ÉCOUTE LE CHANT DE LEUR ÂME... CELLE DES HÉBREUX À BABYLONE, APPELANT AU RETOUR VERS LA TERRE PROMISE... ET CELLE DES ITALIENS, RÉUNIS CONTRE LE JOUG AUTRICHIEN...
IMAGINE LEUR PROCESSION AU FLAMBEAU, LES SOPRANOS RÉPONDANT EN CANON AUX CONTRALTOS...
ARPA D'OR DEI FATIDICI VATI, PERCHÉ MUTA DAL SALICE PENDI ?
ÉCOUTE ET IMAGINE-LES, TOUS LES PEUPLES, TOUS LES MISÉRABLES DE LA TERRE, SE RÉPONDANT EN ÉCHO...
...LE MEMORIE NEL PETTO RACCENDI... CI FAVELLA DEL TEMPO...

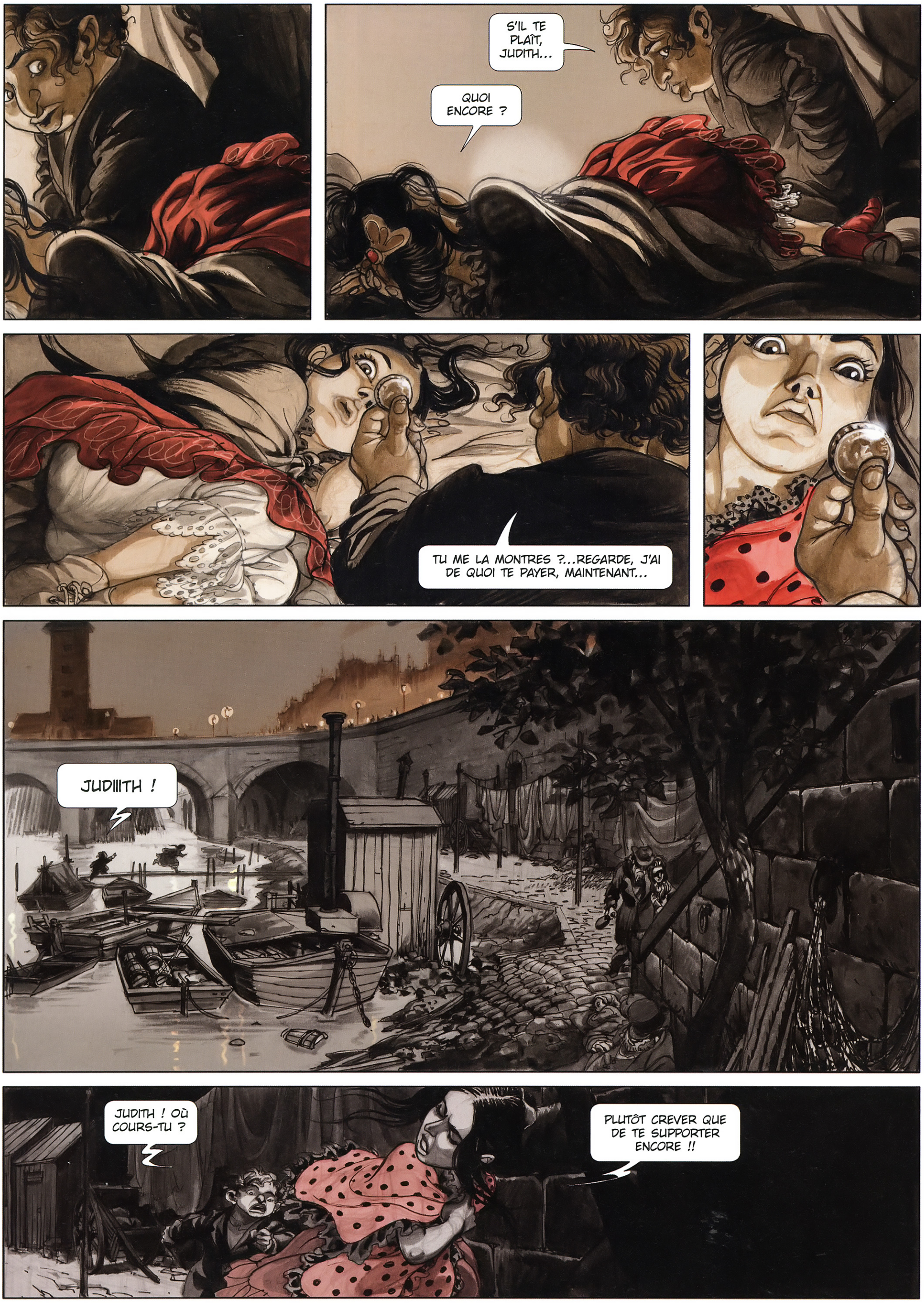

O SIMILE DI SOLIMA AI FATI...
SACRÉ KAZI ! TU CHANTES TOUJOURS AUSSI FAUX, *MA CHE BELLO RIABBRACCIARTI* !
J'ÉTAIS SÛRE QUE TU TE SORTIRAIS DES PATTES D'EUGÈNE, KAZI. TU ES TELLEMENT MALIN !
BEN... J'AI EU DE LA CHANCE...
FAUT BIEN QUE LES NAINS EN AIENT UN PEU DANS LA VIE, NON ?
TOI ? TU PASSERAIS À TRAVERS LE CHAS D'UNE AIGUILLE ! *MA*, RACONTE LES DÉTAILS ! TU EN AS MIS DU TEMPS !?
OUI. POURQUOI TU N'ES PAS RENTRÉ DE SUITE ?
ÇA, C'EST MON SECRET !!
POURQUOI TU VEUX PAS ME LE DIRE ?
EUH... TU COMPRENDS, JUDITH ? NOS COMBINES, C'EST NOTRE SECRET À NOUS, GIUSEPPE ET MOI...
... ET À PROPOS, JE CROIS AVOIR TROUVÉ UN CLIENT INTÉRESSÉ PAR NOTRE MARCHANDISE. FAUT QUE TU LE RENCONTRES, ZEPPE ! ON Y VA ?
SUBITO ?
AH, SI, SI !... DÉSOLÉ, JUDITH ! ON SE RETROUVE CE SOIR, SOUS LE PONT, *VA BENE* ?
C'EST ÇA !... SI JE SUIS ENCORE LÀ.

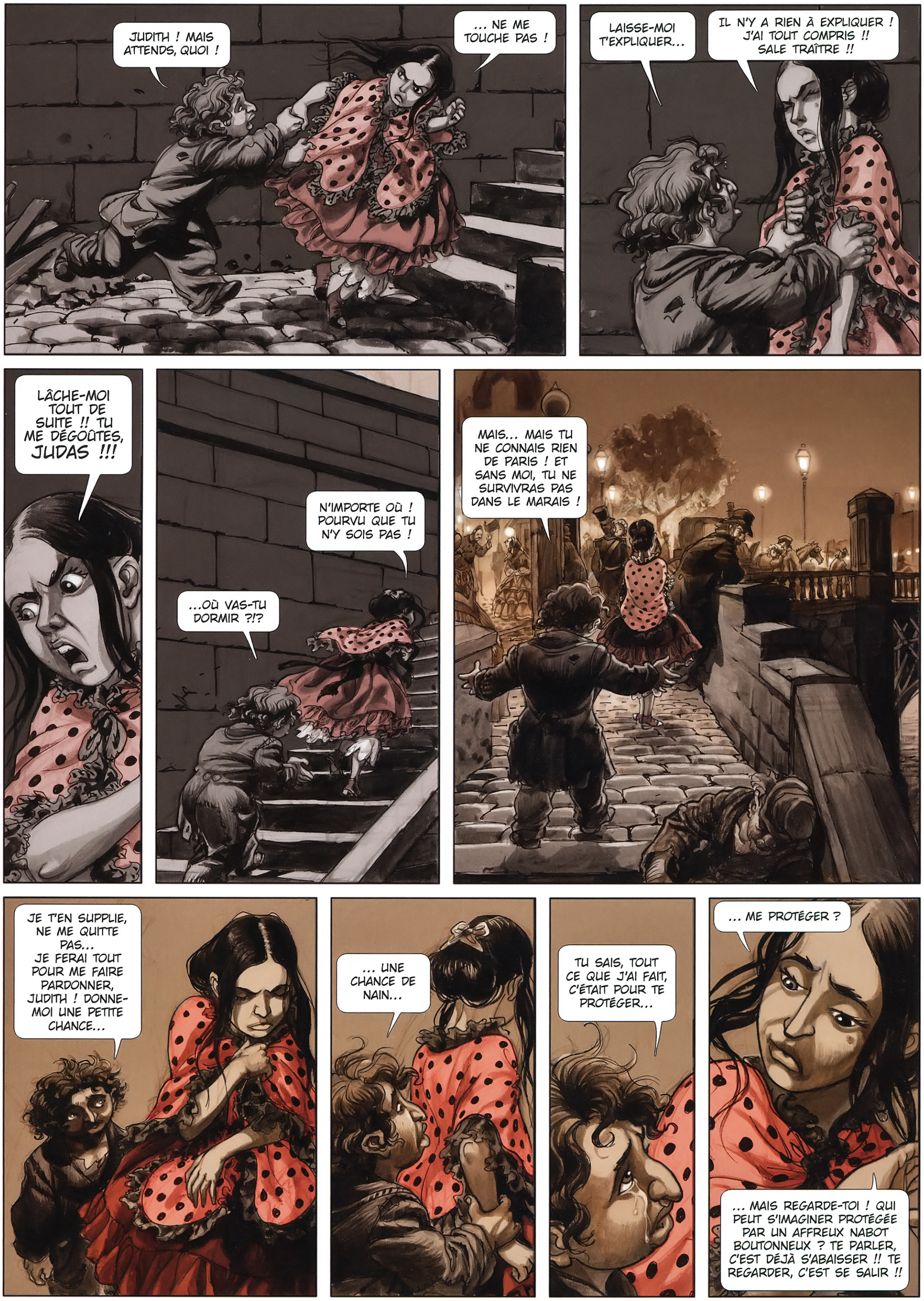

ZUT ! MÉCHANT CHAT ! TU MANGES MÊME LES PAPILLONS ? J'AIME BIEN LES PAPILLONS, MOI !
CURIEUX. JE N'AVAIS JAMAIS REMARQUÉ QUE TU AVAIS LES YEUX VAIRONS...
... SI TU NE VEUX PAS RETOURNER DANS UN ORPHELINAT, JE TE LAISSE CINQ MINUTES...


QUI TU CHERCHES, LA MIOCHE ??
LAISSE-LA, TIRE-LAINE ! C'EST MA FÉE !
TA FÉE ? AH OUAIS ?... MAIS C'EST LA PRINCESSE ET LE CRAPAUD !!

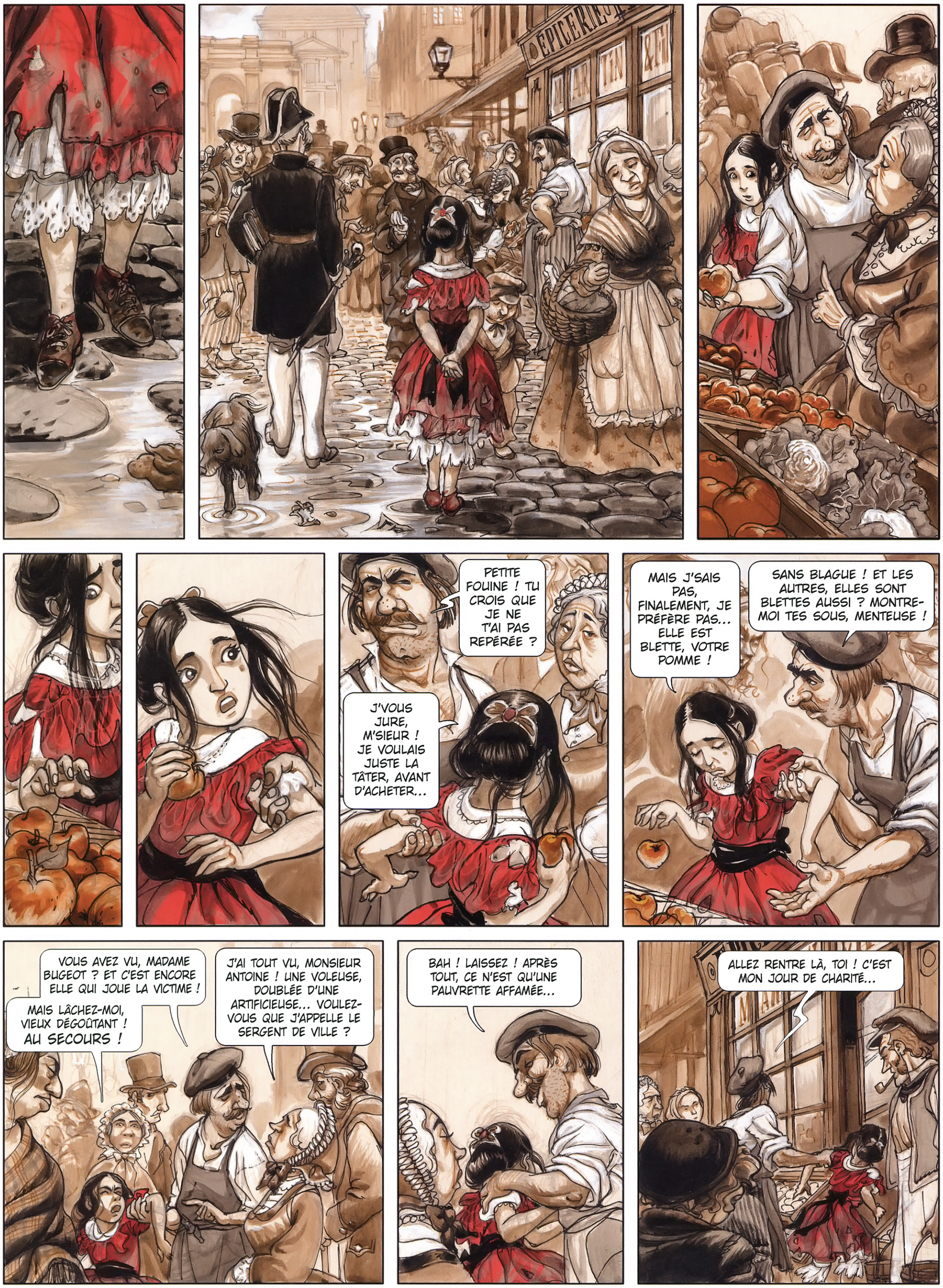

FAUT PAS RESTER LÀ, JUDITH !
VIENS, JE CONNAIS UN ENDROIT !
ATTENDS… ET GIUSEPPE ?
PLUS TARD… EN ATTENDANT, PERSONNE VIENDRA NOUS CHERCHER ICI, LE PROPRIÉTAIRE A DÉMÉNAGÉ À LA CLOCHE DE BOIS…
ET EN PLUS, J'AI TROUVÉ DU PAIN BIS ET TROIS CHOIX DE CONFITURES, DE LA TARTE AUX POMMES ET DU SIROP D'ORGEAT ET MÊME UNE BOUTEILLE D'EAU-DE-VIE ! SANS OUBLIER LE CHOCOLAT… TU ES CONTENTE ?
ÇA, C'EST UN MENU DE PRINCESSE, NON ?
COMMENT TU AS FAIT POUR PAYER TOUT ÇA ?
BEN… JE ME SUIS DÉBROUILLÉ, COMME D'HABITUDE !
… TU N'AS PAS FAIM ?

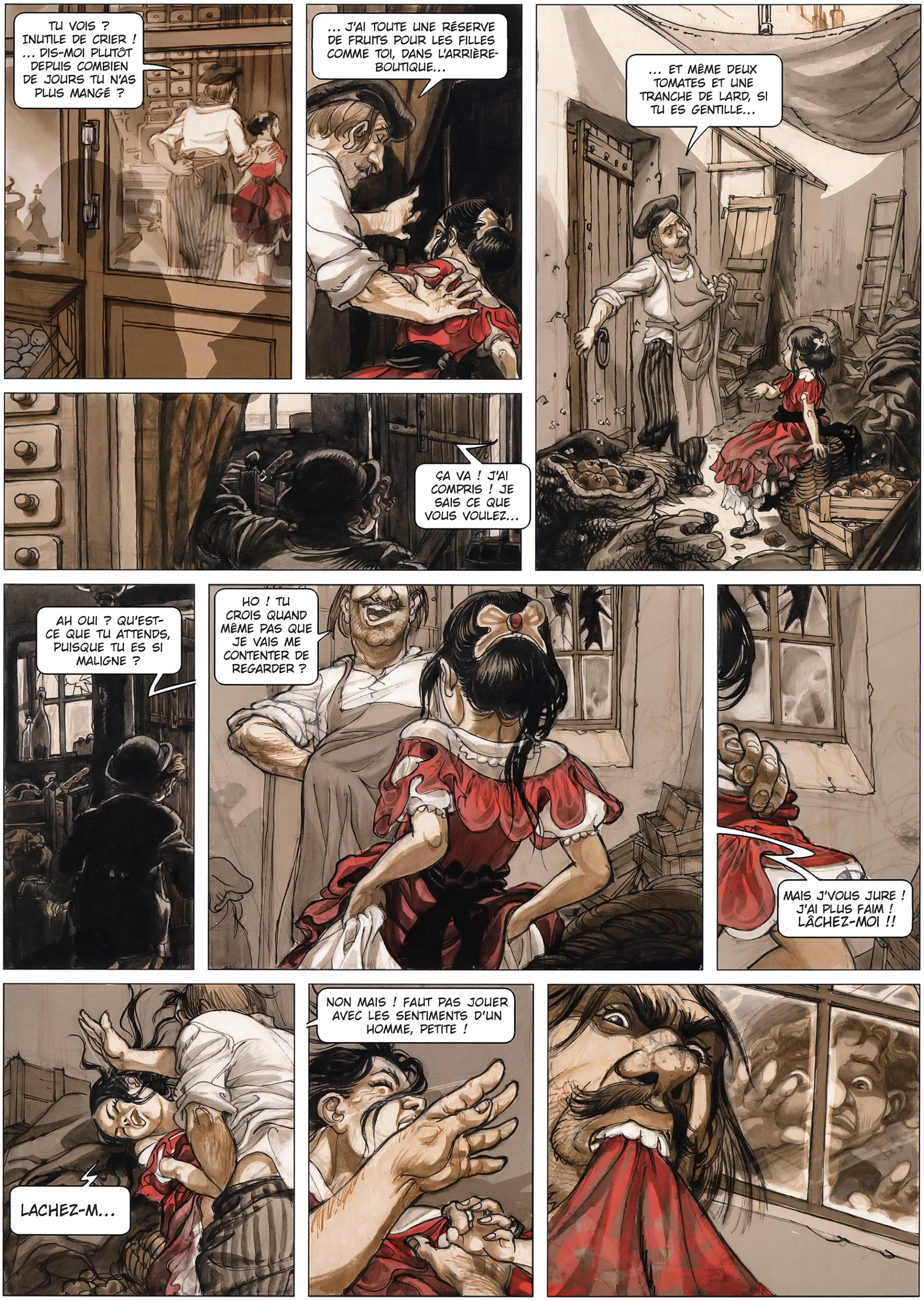

... ON S'EST FAIT BERNER ! LE RECELEUR NOUS A DONNÉS À LA ROUSSE ! TROIS SERGENTS DE VILLE NOUS ATTENDAIENT...
GIUSEPPE N'A PAS EU DE CHANCE. MOI, TU ME CONNAIS... JE SUIS CAPABLE DE PASSER PAR LE CHAS D'UNE AIGUILLE. JE LEUR AI ÉCHAPPÉ...
... ET TU AS ABANDONNÉ TON AMI !
QUE VOULAIS-TU QUE JE FASSE ? JE NE SUIS QU'UN NAIN, MOI...
... TU ES FÂCHÉE CONTRE MOI ?
NON, NON... MAIS JE SUIS FATIGUÉE, MAINTENANT.
ARRÊTE DE ME REGARDER COMME ÇA ! TU ME FAIS PEUR...
EXCUSE-MOI... C'EST PARCE QUE TU ES TELLEMENT BELLE...
J'AI SOMMEIL, JE TE DIS... ÉTEINS LA LAMPE !

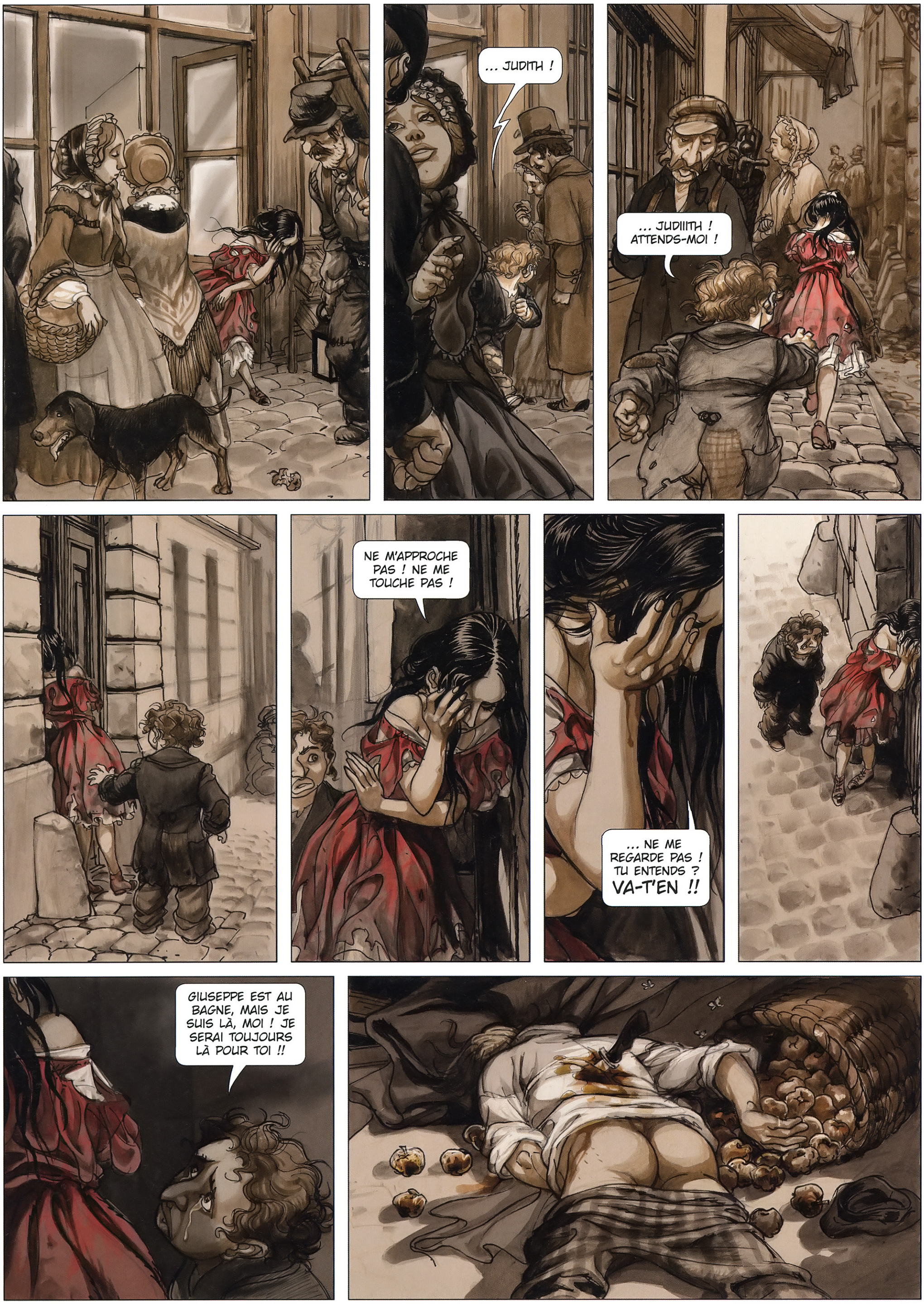

S'IL TE PLAÎT, JUDITH...
QUOI ENCORE ?
TU ME LA MONTRES ?...REGARDE, J'AI DE QUOI TE PAYER, MAINTENANT...
JUDIIITH !
JUDITH ! OÙ COURS-TU ?
PLUTÔT CREVER QUE DE TE SUPPORTER ENCORE !!


JUDITH ! MAIS ATTENDS, QUOI !
... NE ME TOUCHE PAS !
LAISSE-MOI T'EXPLIQUER...
IL N'Y A RIEN À EXPLIQUER ! J'AI TOUT COMPRIS !! SALE TRAÎTRE !!
LÂCHE-MOI TOUT DE SUITE !! TU ME DÉGOÛTES, JUDAS !!!
N'IMPORTE OÙ ! POURVU QUE TU N'Y SOIS PAS !
...OÙ VAS-TU DORMIR ?!?
MAIS... MAIS TU NE CONNAIS RIEN DE PARIS ! ET SANS MOI, TU NE SURVIVRAS PAS DANS LE MARAIS !
JE T'EN SUPPLIE, NE ME QUITTE PAS... JE FERAI TOUT POUR ME FAIRE PARDONNER, JUDITH ! DONNE-MOI UNE PETITE CHANCE...
... UNE CHANCE DE NAIN...
TU SAIS, TOUT CE QUE J'AI FAIT, C'ÉTAIT POUR TE PROTÉGER...
... ME PROTÉGER ?
... MAIS REGARDE-TOI ! QUI PEUT S'IMAGINER PROTÉGÉE PAR UN AFFREUX NABOT BOUTONNEUX ? TE PARLER, C'EST DÉJÀ S'ABAISSER !! TE REGARDER, C'EST SE SALIR !!

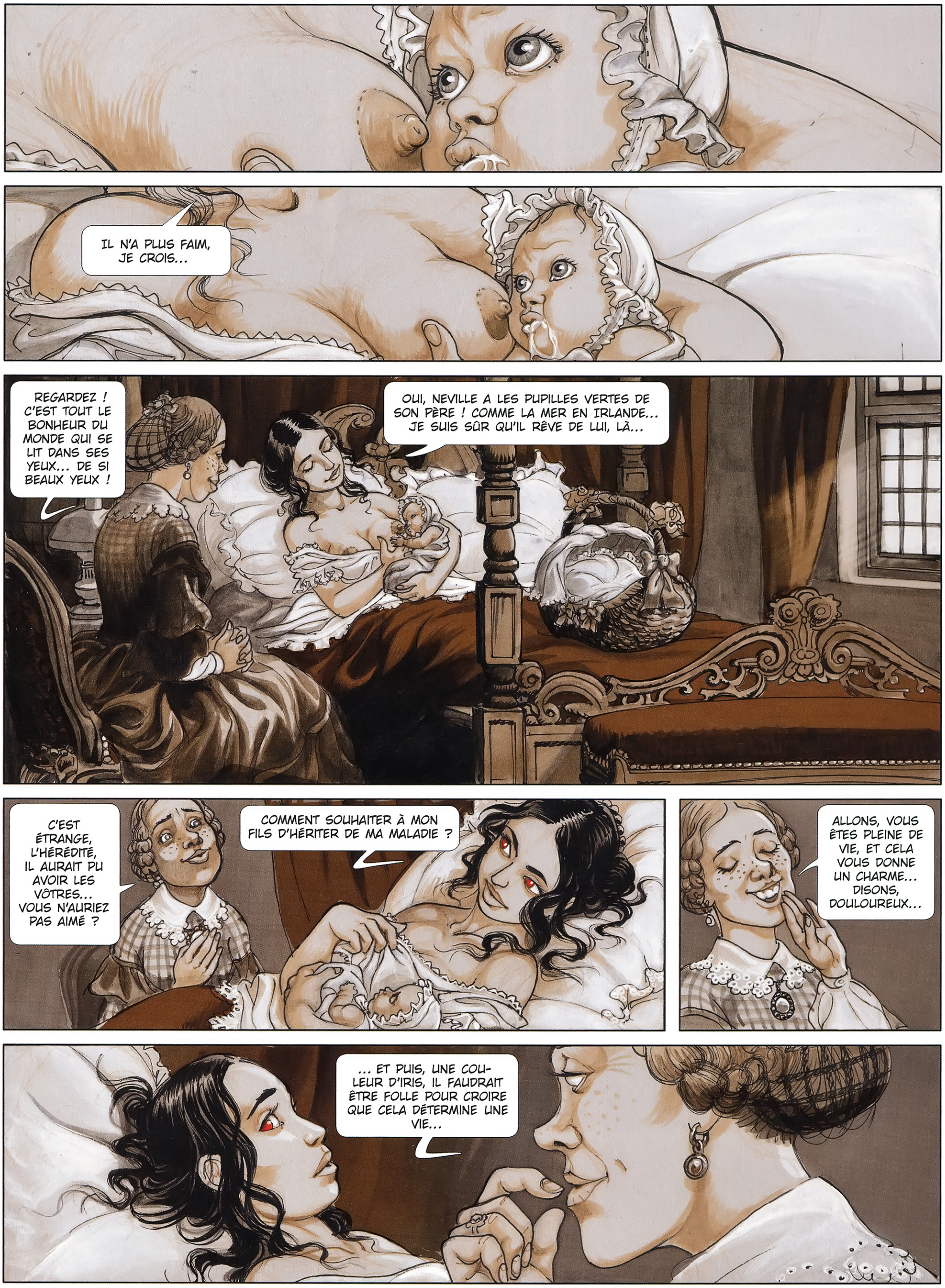
Paris, quartier du Temple, septembre 1857


ÉPICERIE
PETITE FOUINE ! TU CROIS QUE JE NE T'AI PAS REPÉRÉE ?
J'VOUS JURE, M'SIEUR ! JE VOULAIS JUSTE LA TÂTER, AVANT D'ACHETER...
MAIS J'SAIS PAS, FINALEMENT, JE PRÉFÈRE PAS... ELLE EST BLETTE, VOTRE POMME !
SANS BLAGUE ! ET LES AUTRES, ELLES SONT BLETTES AUSSI ? MONTRE-MOI TES SOUS, MENTEUSE !
VOUS AVEZ VU, MADAME BUGEOT ? ET C'EST ENCORE ELLE QUI JOUE LA VICTIME !
MAIS LÂCHEZ-MOI, VIEUX DÉGOÛTANT ! AU SECOURS !
J'AI TOUT VU, MONSIEUR ANTOINE ! UNE VOLEUSE, DOUBLÉE D'UNE ARTIFICIEUSE... VOULEZ-VOUS QUE J'APPELLE LE SERGENT DE VILLE ?
BAH ! LAISSEZ ! APRÈS TOUT, CE N'EST QU'UNE PAUVRETTE AFFAMÉE...
ALLEZ RENTRE LÀ, TOI ! C'EST MON JOUR DE CHARITÉ...

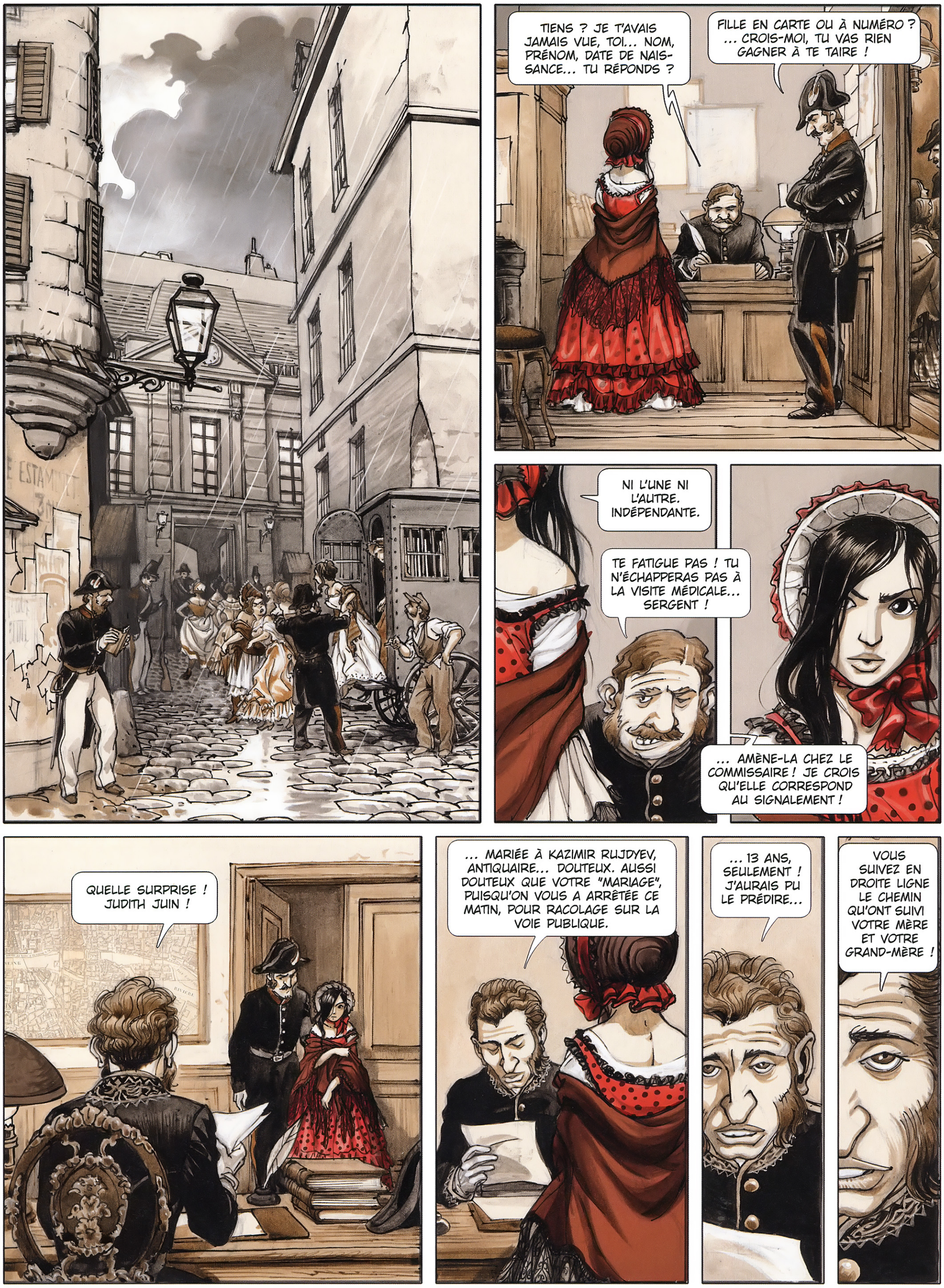

TU VOIS ? INUTILE DE CRIER ! ... DIS-MOI PLUTÔT DEPUIS COMBIEN DE JOURS TU N'AS PLUS MANGÉ ?
... J'AI TOUTE UNE RÉSERVE DE FRUITS POUR LES FILLES COMME TOI, DANS L'ARRIÈRE-BOUTIQUE...
... ET MÊME DEUX TOMATES ET UNE TRANCHE DE LARD, SI TU ES GENTILLE...
ÇA VA ! J'AI COMPRIS ! JE SAIS CE QUE VOUS VOULEZ...
AH OUI ? QU'EST-CE QUE TU ATTENDS, PUISQUE TU ES SI MALIGNE ?
HO ! TU CROIS QUAND MÊME PAS QUE JE VAIS ME CONTENTER DE REGARDER ?
MAIS J'VOUS JURE ! J'AI PLUS FAIM ! LÂCHEZ-MOI !!
LACHEZ-M...
NON MAIS ! FAUT PAS JOUER AVEC LES SENTIMENTS D'UN HOMME, PETITE !

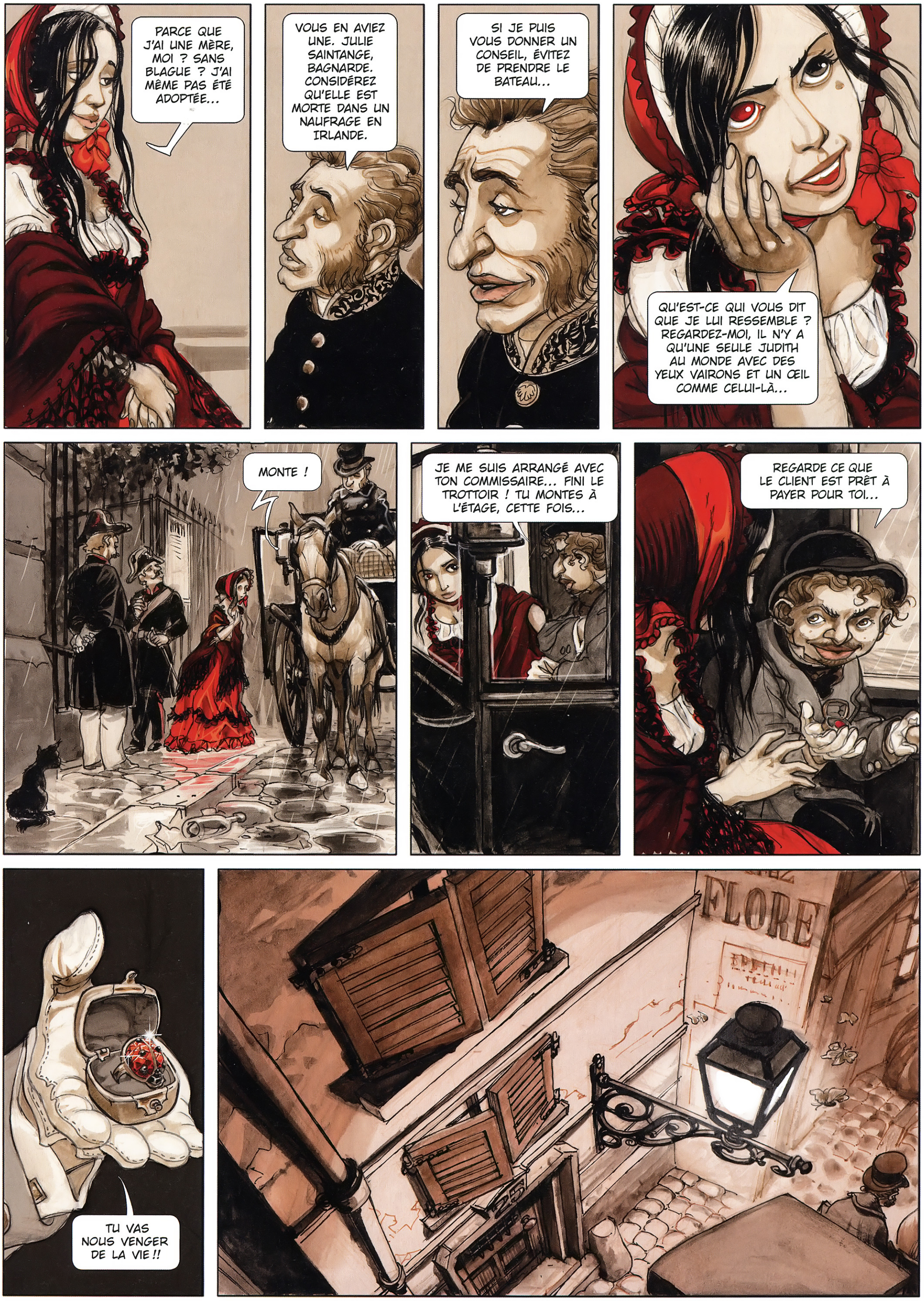

... JUDITH !
... JUDIIITH ! ATTENDS-MOI !
NE M'APPROCHE PAS ! NE ME TOUCHE PAS !
... NE ME REGARDE PAS ! TU ENTENDS ? VA-T'EN !!
GIUSEPPE EST AU BAGNE, MAIS JE SUIS LÀ, MOI ! JE SERAI TOUJOURS LÀ POUR TOI !!

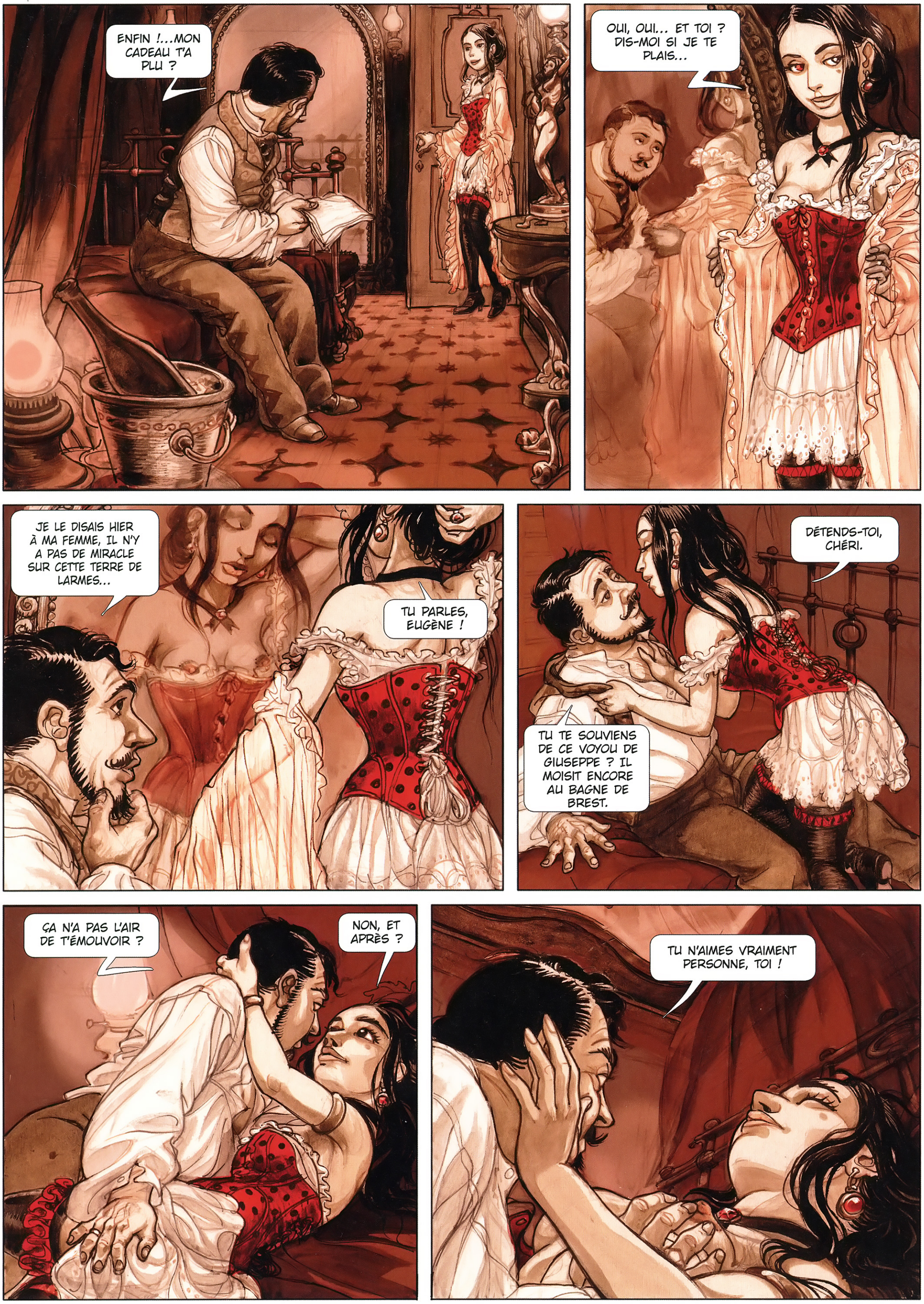
Manoir de Gravetye, Londres, janvier 1858

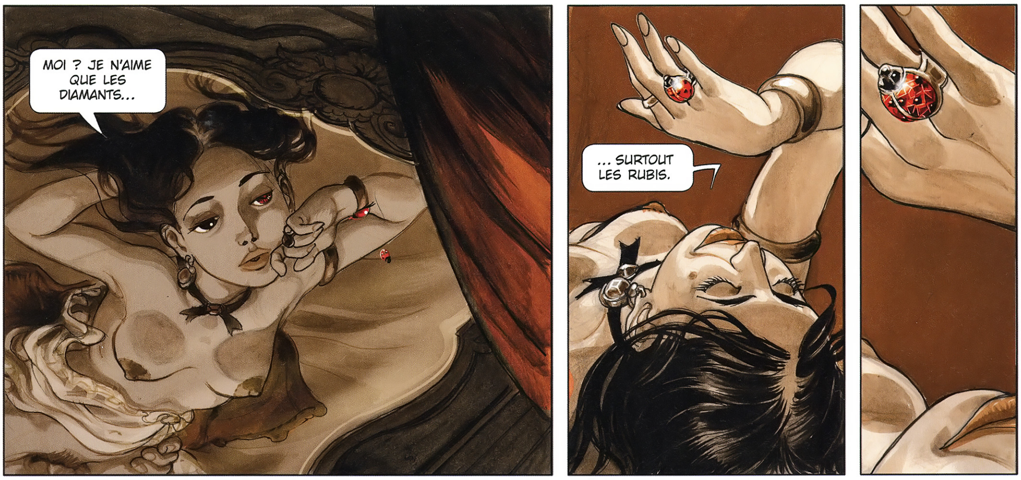

IL N'A PLUS FAIM, JE CROIS...
REGARDEZ ! C'EST TOUT LE BONHEUR DU MONDE QUI SE LIT DANS SES YEUX... DE SI BEAUX YEUX !
OUI, NEVILLE A LES PUPILLES VERTES DE SON PÈRE ! COMME LA MER EN IRLANDE... JE SUIS SÛR QU'IL RÊVE DE LUI, LÀ...
C'EST ÉTRANGE, L'HÉRÉDITÉ, IL AURAIT PU AVOIR LES VÔTRES... VOUS N'AURIEZ PAS AIMÉ ?
COMMENT SOUHAITER À MON FILS D'HÉRITER DE MA MALADIE ?
ALLONS, VOUS ÊTES PLEINE DE VIE, ET CELA VOUS DONNE UN CHARME... DISONS, DOULOUREUX...
... ET PUIS, UNE COULEUR D'IRIS, IL FAUDRAIT ÊTRE FOLLE POUR CROIRE QUE CELA DÉTERMINE UNE VIE...

Préfecture de Paris, rue de Jérusalem, juin 1861

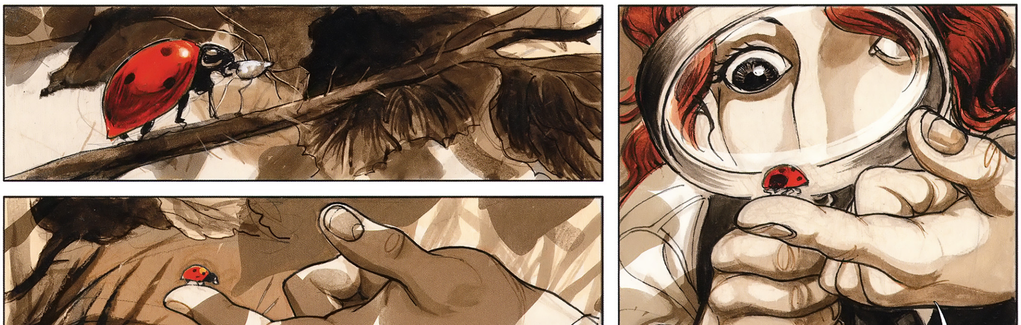

TIENS ? JE T'AVAIS JAMAIS VUE, TOI... NOM, PRÉNOM, DATE DE NAISSANCE... TU RÉPONDS ?
FILLE EN CARTE OU À NUMÉRO ? ... CROIS-MOI, TU VAS RIEN GAGNER À TE TAIRE !
NI L'UNE NI L'AUTRE. INDÉPENDANTE.
TE FATIGUE PAS ! TU N'ÉCHAPPERAS PAS À LA VISITE MÉDICALE... SERGENT !
... AMÈNE-LA CHEZ LE COMMISSAIRE ! JE CROIS QU'ELLE CORRESPOND AU SIGNALEMENT !
QUELLE SURPRISE ! JUDITH JUIN !
... MARIÉE À KAZIMIR RUJDYEV, ANTIQUAIRE... DOUTEUX. AUSSI DOUTEUX QUE VOTRE "MARIAGE", PUISQU'ON VOUS A ARRÊTÉE CE MATIN, POUR RACOLAGE SUR LA VOIE PUBLIQUE.
... 13 ANS, SEULEMENT ! J'AURAIS PU LE PRÉDIRE...
VOUS SUIVEZ EN DROITE LIGNE LE CHEMIN QU'ONT SUIVI VOTRE MÈRE ET VOTRE GRAND-MÈRE !

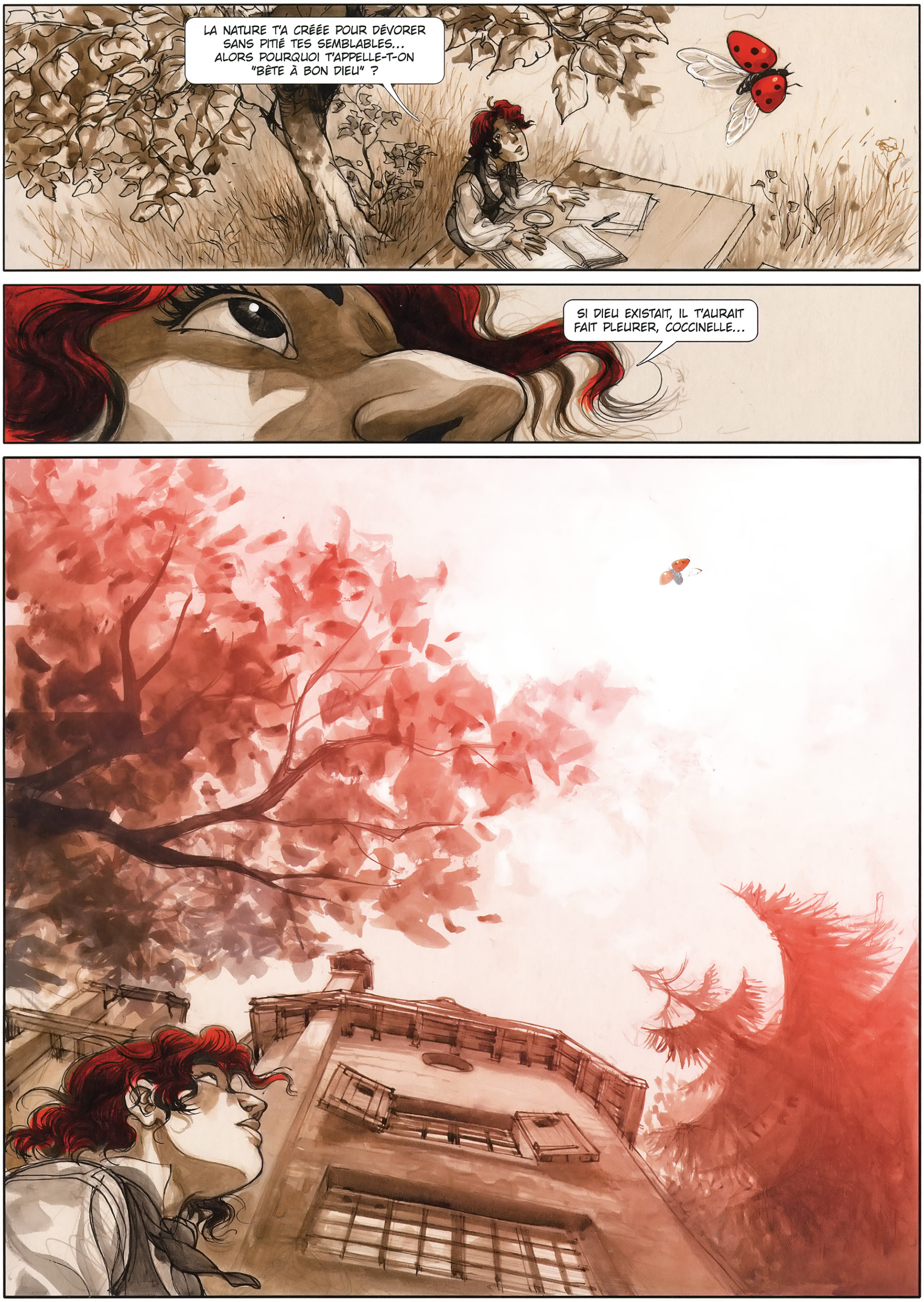

PARCE QUE J'AI UNE MÈRE, MOI ? SANS BLAGUE ? J'AI MÊME PAS ÉTÉ ADOPTÉE...
VOUS EN AVIEZ UNE. JULIE SAINTANGE, BAGNARDE. CONSIDÉREZ QU'ELLE EST MORTE DANS UN NAUFRAGE EN IRLANDE.
SI JE PUIS VOUS DONNER UN CONSEIL, ÉVITEZ DE PRENDRE LE BATEAU...
QU'EST-CE QUI VOUS DIT QUE JE LUI RESSEMBLE ? REGARDEZ-MOI, IL N'Y A QU'UNE SEULE JUDITH AU MONDE AVEC DES YEUX VAIRONS ET UN ŒIL COMME CELUI-LÀ...
MONTE !
JE ME SUIS ARRANGÉ AVEC TON COMMISSAIRE... FINI LE TROTTOIR ! TU MONTES À L'ÉTAGE, CETTE FOIS...
REGARDE CE QUE LE CLIENT EST PRÊT À PAYER POUR TOI...
TU VAS NOUS VENGER DE LA VIE !!
FLORE


ENFIN !...MON CADEAU T'A PLU ?
OUI, OUI... ET TOI ? DIS-MOI SI JE TE PLAIS...
JE LE DISAIS HIER À MA FEMME, IL N'Y A PAS DE MIRACLE SUR CETTE TERRE DE LARMES...
TU PARLES, EUGÈNE !
DÉTENDS-TOI, CHÉRI.
TU TE SOUVIENS DE CE VOYOU DE GIUSEPPE ? IL MOISIT ENCORE AU BAGNE DE BREST.
ÇA N'A PAS L'AIR DE T'ÉMOUVOIR ?
NON, ET APRÈS ?
TU N'AIMES VRAIMENT PERSONNE, TOI !

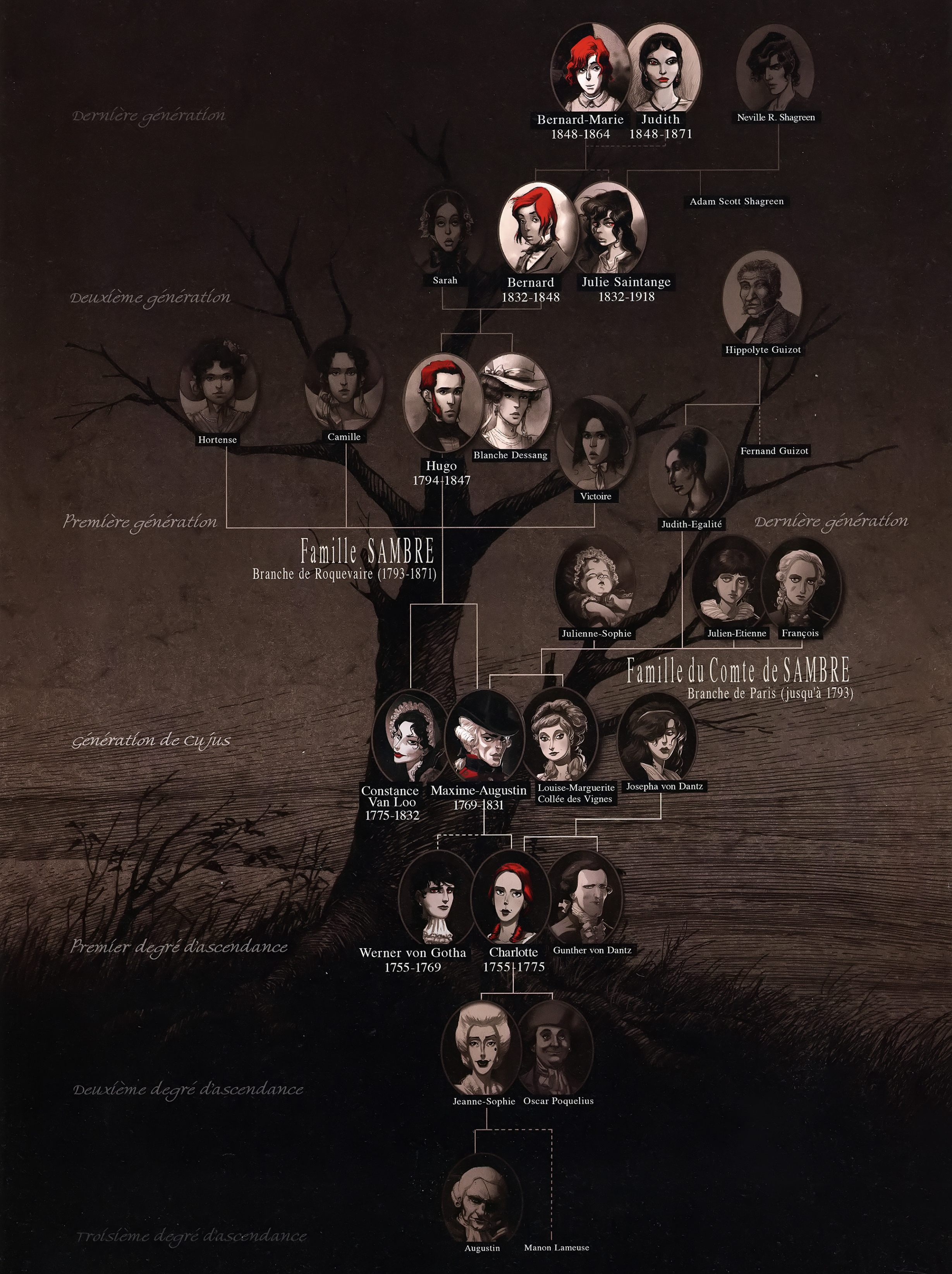

MOI ? JE N'AIME QUE LES DIAMANTS...
... SURTOUT LES RUBIS.

Roquevaire, juin 1861


PETITE DEMOISELLE VORACE... JAMAIS RASSASIÉE...
COMBIEN DE DIZAINES DE PUCERONS ET DE PETITS INSECTES MANGERAS-TU AUJOURD'HUI ?


LA NATURE T'A CRÉÉE POUR DÉVORER SANS PITIÉ TES SEMBLABLES... ALORS POURQUOI T'APPELLE-T-ON "BÊTE À BON DIEU" ?
SI DIEU EXISTAIT, IL T'AURAIT FAIT PLEURER, COCCINELLE...

Fin du chapitre.


Dernière génération
Bernard-Marie
1848-1864
Judith
1848-1871
Neville R. Shagreen
Adam Scott Shagreen
Deuxième génération
Sarah
Bernard
1832-1848
Julie Saintange
1832-1918
Hippolyte Guizot
Hortense
Camille
Hugo
1794-1847
Blanche Dessang
Victoire
Fernand Guizot
Première génération
Judith-Egalité
Dernière génération
Famille SAMBRE
Branche de Roquevaire (1793-1871)
Julienne-Sophie
Julien-Etienne
François
Famille du Comte de SAMBRE
Branche de Paris (jusqu'à 1793)
Génération de Cujus
Constance
Van Loo
1775-1832
Maxime-Augustin
1769-1831
Louise-Marguerite
Collée des Vignes
Josepha von Dantz
Premier degré d'ascendance
Werner von Gotha
1755-1769
Charlotte
1755-1775
Gunther von Dantz
Deuxième degré d'ascendance
Jeanne-Sophie
Oscar Poquelius
Troisième degré d'ascendance
Augustin
Manon Lameuse

D'après une idée originale de Yslaire et Balac.

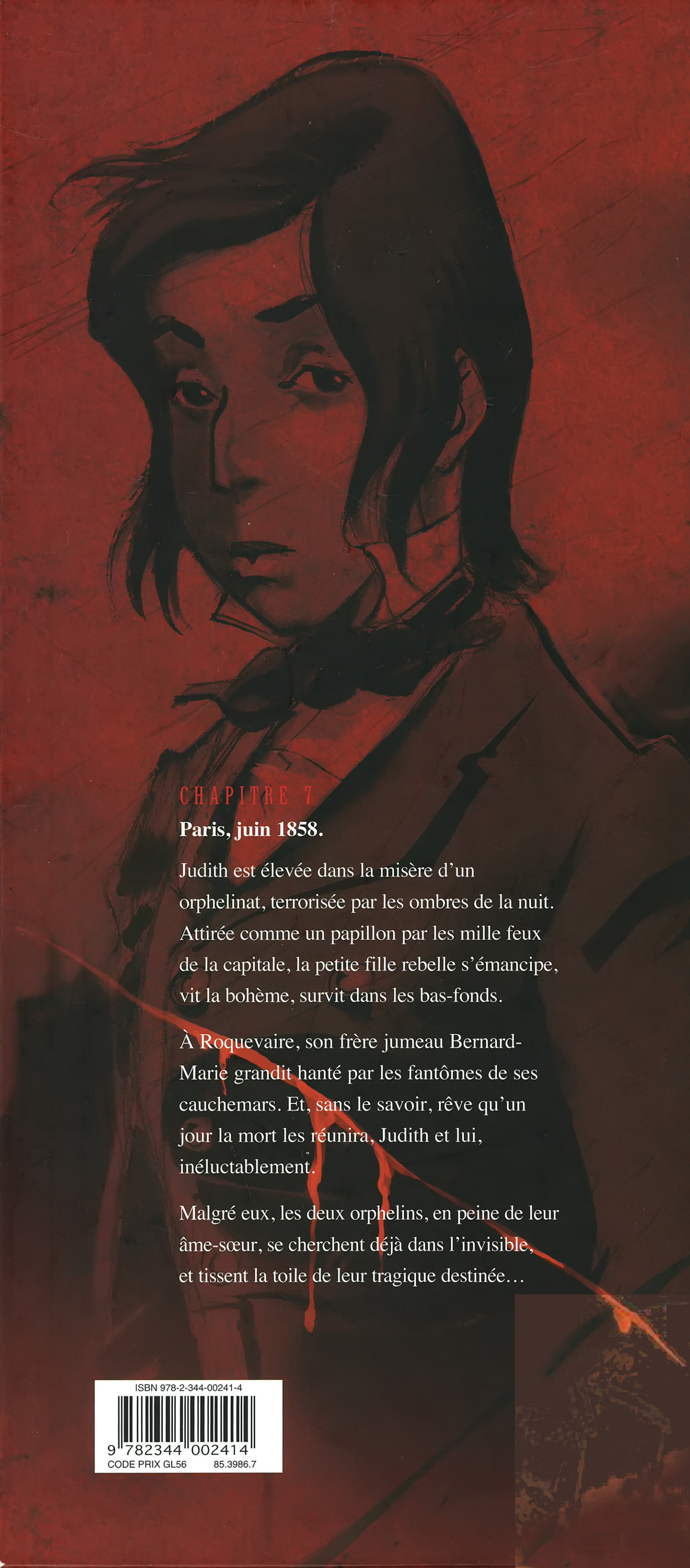
Merci à Laurence pour son aide précieuse, à Étienne pour sa fidélité.

PREMIÈRE ÉDITION

www.yslaire.be
www.glenatbd.com

© 2016, Éditions Glénat
Couvent Sainte-Cécile – 37 rue Servan – 38000 GRENOBLE
Dépôt légal : septembre 2016
ISBN : 978-2-344-00241-4 / 001
Achevé d'imprimer en Belgique en août 2016 par Lesaffre
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

PEFC™ PEFC/07-31-184 / pefc-france.org



CHAPITRE 7

Paris, juin 1858.

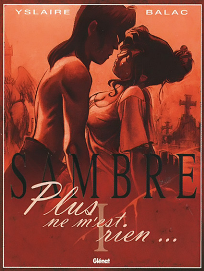
Judith est élevée dans la misère d'un orphelinat, terrorisée par les ombres de la nuit. Attirée comme un papillon par les mille feux de la capitale, la petite fille rebelle s'émancipe, vit la bohème, survit dans les bas-fonds.

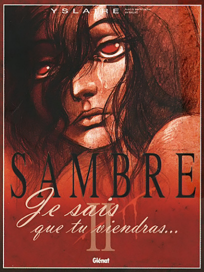
À Roquevaire, son frère jumeau Bernard-Marie grandit hanté par les fantômes de ses cauchemars. Et, sans le savoir, rêve qu'un jour la mort les réunira, Judith et lui, inéluctablement.

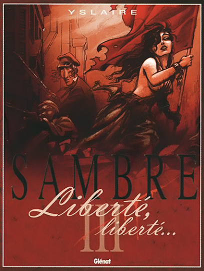
Malgré eux, les deux orphelins, en peine de leur âme-sœur, se cherchent déjà dans l'invisible, et tissent la toile de leur tragique destinée…

ISBN 978-2-344-00241-4
9 782344 002414
CODE PRIX GL56 85.3986.7

DEUXIÈME GÉNÉRATION (1847-1848)

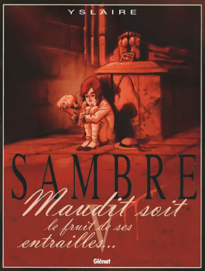

YSLAIRE
BALAC
SAMBRE
Plus ne m'est rien …
I
Glénat


YSLAIRE
SAMBRE
Je sais que tu viendras...
II
Glénat


YSLAIRE
SAMBRE
Liberté, liberté...
III
Glénat

YSLAIRE
SAMBRE
Faut-il que nous mourions ensemble ?
IV
Glénat

DERNIÈRE GÉNÉRATION (1856-1868)

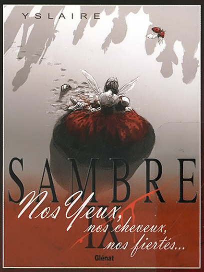

YSLAIRE
SAMBRE
Maudit soit le fruit de ses entrailles...
V
Glénat

YSLAIRE
SAMBRE
La mer vue du Purgatoire...
VI
Glénat

YSLAIRE
SAMBRE
Fleur de pavé
VII
Glénat

YSLAIRE
SAMBRE
Celle que mes yeux ne voient pas...
VIII
Glénat

AUTOMNE 2017


YSLAIRE
SAMBRE
Nos Yeux, nos cheveux, nos fiertés...
IX
Glénat

HIVER 2018